LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 7 WINNIPEG, SAMEDI 14 MAI 1955 PRIX: SEPT CENTS

S. Exc. Mgr Aimé Decosse

Aux fidèles de langue française du diocèse de Gravelbourg

C'est la fête du courage et de la générosité, dimanche prochain, pour les Canadiens français du diocèse de Gravelbourg. Le poste radiophonique français du sud de la Saskatchewan, CFRG, lance un appel à ses auditeurs et malgré les difficultés financières où ils se trouvent, nous avons confiance que tous répondront avec fidélité.

Les auditeurs de CFRG voudront que leur poste radiophonique vive honorablement et qu'il soit assuré contre les intempéries périodiques qui menacent son existence. Ils fouilleront de nouveau au fond de leur porte-monnaie pour en faire sortir une contribution substantielle, même si cela devait les incommoder.

Il y a plus: une pensée de solidarité française les animera. Ils penseront à leurs compatriotes du sud-est de la province qui attendent encore la réalisation des promesses qu'on leur a faites lorsque, au temps de l'érection de CFRG, on leur demanda leur contribution qu'ils accordèrent, du reste, de grand coeur. Ces promesses restent encore irréalisées et nos compatriotes n'ont jamais entendu le verbe français dans leurs foyers. Les auditeurs de CFRG se rappelleront qu'il ne s'agit plus ici d'un devoir de charité seulement, mais encore, d'un devoir de justice.

Enfin, le poste CFRG, subissant un contrôle particulier, et faisant circuler sur les ondes la langue française qui, chez nous, à cause de circonstances spéciales, sert le plus souvent à porter la pensée catholique, nous sommes heureux d'assurer les Canadiens français du diocèse de Gravelbourg qu'ils feront, en se montrant généreux, non seulement oeuvre de patriotisme mais encore, oeuvre de diffusion de la pensée religieuse.

† Aimé DECOSSE,
évêque de Gravelbourg.

Une certitude: au volant l'alcool demeure néfaste

MONTREAL — Les médecins ne sont pas d'accord sur la quantité d'alcool qui provoque l'ébriété, mais les automobilistes devraient toujours mettre en pratique la théorie que l'alcool et la conduite d'une auto ne vont pas de pair.

C'est ce qui ressort des séances d'études, tenues récemment, et auxquelles ont participé quelque 100 médecins des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et du Canada réunis à l'université McGill pour scruter les aspects des accidents de la circulation.

Pour sa part, le Dr I. Rabinovitch, ancien professeur de toxicologie et de jurisprudence à l'université McGill, a déclaré que ce n'est pas la quantité d'alcool décelée dans le sang qui indique l'état d'intoxication, mais bien celle qui atteint le cerveau.

Opinion contraire

Par ailleurs, le Dr G.-W. Lucas, professeur de pharmacologie à l'université de Toronto, a déclaré qu'une petite quantité d'alcool dans le sang, ne serait-ce que .05 pour cent, provoque un affaiblissement des facultés, d'où difficulté de conduire une automobile.

"Nos statistiques démontrent, a-t-il ajouté, que près de 1 pour cent des accidents de la circulation de Toronto sont imputables au fait que le conducteur a absorbé une certaine quantité d'alcool."

Pour sa part le Dr I. Rabinovitch, que les procureurs chargés de défendre des accusés impliqués dans la mort d'un être humain à la suite d'un accident de la circulation ont souvent assigné comme témoin dans les cours montréalaises, a affirmé que c'est la quantité d'alcool contenue dans le cerveau qui provoque l'intoxication et non celle contenue dans le sang.

L'analyse du sang, erronée

"Le sang peut contenir de quatre à six fois plus d'alcool que le cerveau", a précisé le spécialiste en ajoutant que les analyses de sang qu'on impose aux automobilistes impliqués dans des accidents mortels de la circulation, quand on les soupçonne d'ébriété, donnent souvent lieu à de flagrantes erreurs judiciaires.

Le volume d'alcool dans le sang d'une personne normale susceptible de provoquer l'état d'ébriété est de 1.5 sur 1,000 et pourtant le Dr Rabinovitch a affirmé avoir relevé des cas de personnes ayant dans le sang plus de 5.6 sur 1,000 d'alcool sans qu'elles manifestent le moindre signe d'intoxication.

Il s'agissait dans la plupart des cas de diabétiques chez qui l'alcool fait fermenter le sucre.

Toutefois, la plupart des autres médecins qui ont exprimé des opinions au cours de cette première journée d'études ont déclaré que 80 pour cent des accidents sont causés par des chauffeurs ayant les facultés affaiblies par l'alcool.

Mais l'éminent spécialiste a insisté sur le fait que l'analyse du sang telle qu'elle est actuellement pratiquée dans le cas des accidents de la route ne devrait servir qu'à corroborer la preuve de la Couronne contre les automobilistes accusés d'homicide involontaire.

"Les méthodes employées pour prélever et analyser le sang d'un tel automobiliste sont souvent hétérodoxes et, par suite, font quelquefois condamner un innocent."

De son côté, le professeur Lucas a affirmé que la plus petite quantité d'alcool influence souvent le comportement d'une personne au point d'amortir ses réflexes et de détériorer son habileté à conduire une automobile.

Le Dr Raoul Poulin approuve les opinions de M. Pickersgill

OTTAWA — Le député indépendant de la Beauce, le Dr Raoul Poulin, a déclaré aux Communes qu'il approuve le fameux discours du ministre de l'Immigration, l'hon. M. Pickersgill, sur les bébés, même si le ministre entretient encore des doutes sur le sujet.

Le Dr Poulin a dit qu'il partage "avec enthousiasme" l'opinion que M. Pickersgill a exprimée dernièrement à Victoria sur les bébés et les immigrants.

Immigrant et bébé canadien

Le député faisait allusion à la déclaration dans laquelle le ministre a dit ne pas croire "qu'un immigrant, d'où qu'il vienne et si bon qu'il soit, soit aussi bon qu'un bébé canadien parce que l'immigrant doit apprendre à être un Canadien tandis que le bébé est un Canadien au départ".

M. Pickersgill avait présenté cette remarque en l'appliquant à l'objectif de l'augmentation de la population. Il a précisé depuis que sa déclaration n'impliquait aucune idée de supériorité raciale.

J'aimerais, a dit le Dr Poulin, que tous les Canadiens, y compris M. Pickersgill, comprennent la justesse et l'importance de de cette déclaration.

Les hésitations du ministre lorsqu'il a expliqué sa déclaration nous portent à nous demander s'il n'est pas possible que le ministre lui-même n'ait pas foi en sa propre déclaration, a commenté M. Poulin.

Le député s'est appuyé sur l'opinion du ministre pour demander que les déductions de l'impôt sur le revenu soient augmentées pour les enfants. Il a suggéré qu'elles soient portées de $150 à $250 ou $300 pour les enfants admissibles aux allocations familiales et augmentées dans la même proportion pour les autres.

Bel exemple des Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard

QUEBEC — Les Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard ont versé $350.00 à la souscription patriotique 1955. La campagne a été dirigée par leur méritante Société St-Thomas d'Aquin. Celle-ci recueille déjà des fonds pour aider des étudiants et fortifier ainsi l'élite française dans l'île.

La Société St-Thomas d'Aquin vient de terminer une autre souscription pour les fêtes du deuxième centenaire de la Dispersion.

Générosité

Ses chefs ne se sont pas demandé si la souscription patriotique 1955 venait au bon moment, si elle avait un objectif assez élevé. Ils ont pensé qu'il y avait un geste de solidarité française à poser et ils se sont mis au travail. Ils ont d'autant plus de mérite qu'ils sont peu fortunés et que leur vie nationale est en péril.

Pour souscrire dans la même proportion, le Québec devrait verser environ cent mille dollars. D'admirables dévouements sont à l'oeuvre. Les nouvelles venues des divers diocèses sont encourageantes. Que tous se donnent la main et la souscription patriotique doublera son objectif. Rappelons qu'on peut remettre sa souscription à l'une ou l'autre des sections de la Société St-Jean-Baptiste du Québec ou au Conseil de la Vie Française, à l'Université Laval.

L'irréligion imposée par le Nord-Vietminh

HONG-KONG — L'avenir de l'Eglise catholique dans le Nord-Vietnam communiste est incertain, déclare Mgr Dominic Hoang Van Doan.

Cet évêque, qui vient d'arriver de Haïphong, dit qu'une endoctrination intensive, des réunions fréquentes et une stricte discipline sont mises en oeuvre par les communistes pour amener les gens au matérialisme.

Endoctrination intensive

Mgr Doan, vicaire apostolique de Bac Ninh, non loin de la frontière de la Chine rouge, souligne que la persécution par le Vietminh n'est pas sanglante; c'est quelque chose de plus subtil et plus dangereux.

"Les rouges visent à tuer l'âme de l'Eglise et ils commencent par empoisonner l'esprit des enfants en les enrôlant dans un mouvement appelé 'enfants sauveurs de la patrie'."

Maltraité par les rouges

Le 29 septembre dernier, Mgr Doan voyageait à bicyclette de Bac Ninh à un village lorsque les rouges l'attaquèrent. Il eut une jambe fracturée et des contusions au corps.

Les communistes lui ordonnèrent de rester en ce village. Comme il ne pouvait marcher, il circulait en se traînant sur les mains et sur une jambe. Il croit qu'il a été battu parce qu'il avait vigoureusement protesté contre une accusation communiste à l'effet que ses chrétiens auraient été des agents de l'impérialisme américain.

Le prélat indochinois signale que depuis les fuites massives les chrétiens se trouvent surtout dans les régions montagneuses où la commission internationale de contrôle n'a pas d'autorité. Ces gens ne peuvent s'échapper, croit Mgr Doan.

Nouveau maître du palais apostolique

VATICAN — Le pape a nommé maître du sacré palais apostolique le R. P. Luigi Ciappi, de l'Ordre des Dominicains, théologue de la secrétairerie d'Etat. Il succède au R. P. Brown, récemment élu maître général des Dominicains.

Le nouveau maître du palais apostolique est âgé de 56 ans et était jusqu'ici professeur de l'Istituto Angelico de Rome. Florentin, il parle couramment le français, l'anglais, l'allemand et le portugais.

Sermon en saulteux au sacre de Mgr Dumouchel

ST-BONIFACE — Au sacre de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., qui aura lieu en la basilique de St-Boniface le 24 mai après-midi, l'un des sermons se fera en langue saulteuse. Le R. P. Roméo Beaulieu, de la province oblate du Manitoba, prêchera dans cette langue.

Mgr Dumouchel, qui a été nommé vicaire apostolique du Keewatin, connaît lui-même parfaitement le saulteux; il se propose d'apprendre aussi la langue "crise", afin de pouvoir converser avec tous ses fils spirituels; une partie des Indiens du Keewatin sont des Cris.

Les prédicateurs en français et en anglais, à la cérémonie du sacre, seront LL. EE. NN. SS. L. Blais, évêque de Prince-Albert, et P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg.

Nouvel aumônier général de l'Action catholique en Italie

CITE DU VATICAN — Le Saint-Père a nommé S. Exc. Mgr Ismaël Mario Castellano, évêque de Volterra, secrétaire de la Commission épiscopale pour la haute direction de l'Action catholique italienne.

Il a nommé évêque de Vérone, avec le titre d'archevêque "ad personam", S. Exc. Mgr Jean Urbani, qui était depuis 9 ans aumônier général de l'Action catholique italienne.

Il a aussi désigné S. Exc. Mgr Secondo Chiocca, évêque de Foligno, auxiliaire de S. E. le cardinal Siri, archevêque de Gênes.

Héroïcité des vertus de la Mère d'Youville, attestée

VATICAN — S. S. le pape Pie XII a reconnu et signé le 2 mai, en congrégation générale des Rites, le décret de l'héroïcité des vertus de Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises.

Marie-Marguerite Dufrost de la Jemmeraye, veuve d'Youville, est née à Varennes le 15 octobre 1701. Elle fonda la communauté des Soeurs Grises le 31 décembre 1737 et mourut à Montréal le 23 décembre 1771.

Procès introduit en 1884

C'est en 1884 qu'on introduisit à Montréal le procès diocésain de la cause de Mère d'Youville, qui fut déclarée "vénérable" par Rome, le 28 avril 1890. Le Souverain Pontife vient maintenant de reconnaître l'héroïcité des vertus de cette première fondatrice canadienne.

La maison-mère des Soeurs Grises est à Montréal. La communauté compte 82 établissements et au delà de 2,000 religieuses au Canada et aux Etats-Unis, reparties en 6 provinces religieuses à travers 27 diocèses.

Communauté-mère

L'Institut des Soeurs Grises, appelées aussi Soeurs de la Charité de Montréal, a donné lieu à la fondation de trois autres communautés: celle des Soeurs Grises de St-Hyacinthe, fondée en 1840, celle des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, fondée en 1845, et celle des Soeurs Grises de la Charité de Québec, fondée en 1849.

Ce nouveau drapeau, créé par l'architecte H. W. Bradfield, de Toronto, a favorablement impressionné le premier ministre Louis St-Laurent. Le drapeau représente l'emblème britannique, le lion d'or sur fond rouge, la fleur de lys, sur fond bleu, et la feuille d'érable, sur fond blanc. M. Bradfield a fait des études héraldiques spéciales. (CW)



Pour la 4ème année consécutive, les fermiers de la Saskatchewan entrevoient une maigre récolte de blé. Les pluies abondantes et la neige ont rejeté bien loin l'espoir des moissons magnifiques et causé aussi des dommages considérables aux bâtiments de ferme. Cette scène est typique de nombreux districts s'étendant presque jusqu'aux frontières de la province. (CPC)

Un pionnier des unions devient président d'Italie

ROME — Pour la première fois, l'Italie a un président issu d'une famille ouvrière, M. Jean Gronchi, qui vient d'être élu chef de l'Etat et qui prendra possession de sa charge le 15 mai, est en effet né de parents très humbles et fervents catholiques, dans la province de Pise, en 1887.

Opposé à Mussolini

Tout en travaillant pour pouvoir compléter ses études universitaires — il est docteur ès lettres — le jeune Gronchi collabora de très près avec Don Sturzo et fut élu dès 1919 au parlement italien comme représentant du parti démocrate-chrétien. Expulsé du parlement à cause de sa courageuse opposition au régime de Mussolini, il continua à soutenir, dans les mouvements clandestins, les idéaux de liberté et de réforme sociale chrétienne.

Unions ouvrières chrétiennes

Il fut aussi un pionnier des unions ouvrières chrétiennes en Italie, s'inspirant toujours de la doctrine sociale de l'Eglise. Un discours prononcé il y a un an dans le nord de l'Italie caractérise bien son attitude; il disait alors que la paix et la justice ne seront instaurées dans le monde du travail et de l'industrie que lorsque le Christ rentrera dans les usines, porté sur les épaules des ouvriers.

Uni à de Gasperi

Immédiatement après la libération de Rome, M. Gronchi travailla avec feu Alcide de Gasperi à la reconstruction du parti démocrate-chrétien et fut ministre dans les 3 premiers gouvernements provisoires, élu à l'assemblée constituante en 1946, choisi comme président de la Chambre des députés en 1948 et maintenu à ce poste en 1953.

L'élection à la présidence, par 658 voix sur 833, est considérée comme une grande victoire personnelle pour cet homme qui n'a jamais caché son entier appui aux aspirations légitimes des classes laborieuses et les convictions profondes de sa foi catholique.

Elu pour 7 ans, il succède au président Einaudi, dont le mandat prend fin.

Le CARC fait don d'un orgue électrique à un orphelinat

METZ, France — Le quartier général de la division du CARC à Metz annonce aujourd'hui qu'un orgue électrique d'une valeur de plus de $1,250 a été présenté récemment à l'Orphelinat St-François pour petites filles. C'est un cadeau des fidèles de la chapelle catholique du CARC à Baden-Soellingen, Allemagne.

Sous l'impulsion de l'abbé Gallagher

Dans les premiers temps de la formation des escadrilles canadiennes à cette base, une chorale composée d'enfants de cet orphelinat chantait régulièrement durant les services religieux dans la chapelle catholique de la 4e escadre à l'invitation du chef d'escadrille, N. J. Gallagher, alors aumônier catholique de l'escadre canadienne. Le chef d'escadrille Gallagher est maintenant aumônier du district ADC à Montréal. Ce fut au cours d'une visite à la chapelle catholique que la Mère supérieure de l'Orphelinat commenta sur la beauté et la qualité de l'orgue. Elle fut entendue par le chef d'escadrille H. G. O'Kelly, officier d'entretien de l'escadre.

Celui-ci s'est empressé de transmettre les paroles qu'il avait entendues au R. P. Gallager, en proposant de lancer une souscription parmi la congrégation catholique de l'endroit en vue d'acheter un orgue semblable à l'orphelinat. En moins de deux ans, la somme nécessaire a été accumulée grâce aux contributions volontaires des aviateurs catholiques de la base.

Discrétion

Durant tout ce temps, la Mère supérieure n'a jamais eu vent de cette campagne de souscription et lorsque l'orgue a été présenté à l'Orphelinat St-François, ce fut une très agréable surprise.

L'orgue, présenté par le lieut. de section P. Charbonneau, est arrivé à l'orphelinat à temps pour les cérémonies de Pâques.

Afin de montrer sa gratitude à l'égard du personnel canadien de Baden-Soellingen, la chorale de l'orphelinat St-François est retournée dans la chapelle catholique pour chanter la bénédiction et les cantiques au matin de Pâques.

Au Manitoba

M. Raimbault nommé à un poste important par le gouvernement

Le cabinet provincial annonçait officiellement, le mardi 10 mai, la nomination de M. Pierre Raimbault, de St-Boniface, comme membre régulier du "Municipal and Public Utility Board".

Cette commission, qui comprend en outre un autre membre régulier, M. R. L. McDonald, et un membre occasionnel, M. J. F. D. Bond, a pour fonction principale d'étudier les budgets des municipalités et commissions scolaires en vue d'approuver ou de désapprouver les projets d'envergure impliquant certains problèmes financiers.

Biographie

M. Pierre Raimbault, originaire de La Chapelle-Vendomoise, Loir-et-Cher, France, arriva au Manitoba à l'âge de 12 ans, en 1913. Il fréquenta alors l'école Provencher de St-Boniface et reçut, en 1918, son diplôme en études commerciales. Il servit sous l'armée française, d'août 1921 à mai 1923, et fut naturalisé citoyen britannique en 1931.

L'industrie du bois

M. Raimbault s'adonna à tous les genres de construction en général avant d'entrer au service de la Cusson Lumber, en 1932. En 1944, il devint président et gérant de ladite compagnie, poste qu'il détient encore. Il est membre de la "Winnipeg Builders' Exchange", de la "Western Retail Lumbermen's Association", de la "Greater Winnipeg Lumber Dealers' Association", de la "Greater Winnipeg Building Material Dealers' Credit Association", dont il fut président, et aussi membre de la Chambre de Commerce de St-Boniface.

Intéressé à l'éducation

Dans le domaine éducatif, M. Raimbault s'est distingué comme membre de la commission scolaire de St-Boniface, de laquelle il fait partie depuis 1937 — il est actuellement pré-

(Suite à la sixième page)



M. Pierre Raimbault

Les amis du Collège de St-Boniface

Grande soirée le 18 mai

ST-BONIFACE — Une assemblée importante du Comité de perception-construction des Amis du Collège de St-Boniface eut lieu lundi dernier aux bureaux de la campagne de souscription. Etaient présents: M. Roland Couture, président; le R. P. O. Boily, S.J., recteur; M. l'abbé E. Lavoie; les RR. PP. Léon Massé et Ludger Guy, S.J.; Mes M. Arpin, R. Trudel et A. Dureault; le Dr J.-M. Huot; MM. J. Couture, C. Muller, G. Pelland, L. Daoust et C. Létienne.

Appel urgent

Au cours de la réunion, on constata qu'il était possible de terminer la campagne de souscription dans la région de St-Boniface avant la fin de mai, mais il fallait pour cela se hâter et convoquer aussitôt que possible tous les anciens et amis qui étaient prêts à "mettre l'épaule à la roue". A date, soixante-quinze personnes, dont cinquante-cinq anciens, ont souscrit. Il reste, dans St-Boniface, Winnipeg et St-Vital, au delà de deux cent cinquante anciens qu'il faut remuer d'ici deux semaines.

Pour faciliter la tâche on a résolu d'organiser une "soirée-boucane" (smoker) où l'on inviterait tous les anciens de la région de St-Boniface, ainsi que tous les amis qui sont intéressés à la cause du collège. A cette occasion, on fera connaître les derniers développements de la campagne de souscription; les gens présents seront invités à collaborer par tous les moyens dont ils peuvent disposer. Le comité acceptera volontiers, à cette réunion, toutes les suggestions, plans, opinions, etc., que l'on croira bon de soumettre.

Tous les anciens et amis du collège sont cordialement invités à cette soirée du mercredi 18 mai, à l'auditorium du collège de St-Boniface. "Que tout le monde mette l'épaule à la roue!"



Me Maurice Arpin, secrétaire-trésorier du Comité de perception-construction des amis du collège de St-Boniface.

Cours par correspondance sur l'Eglise catholique

LA HAYE — Après les catholiques d'Amérique et d'Angleterre, ceux des Pays-Bas ont introduit des cours par correspondance sur leur religion. L'initiative est partie du Mouvement "Una Sancta" de La Haye. Plus de 600 non-catholiques se sont inscrits pour suivre ces cours par correspondance.

$15,000,000 accordés aux maladies mentales

NEW-YORK — La Dotation Ford a annoncé récemment qu'elle alloue un fonds de $15,000,000 pour étudier ce qui semble être le plus grand problème de l'humanité dans le domaine de la santé, celui des maladies mentales. La société souligne que près de la moitié des lits d'hôpitaux aux Etats-Unis sont occupés par des malades mentaux.

Découverte d'un palais d'Hérode à Massada

JERUSALEM — Les journaux de l'Etat d'Israël annoncent que les fouilles archéologiques que l'on fait à Massada viennent d'y faire découvrir un luxueux palais d'Hérode, situé au nord de cet emplacement. C'est une hauteur dominant la mer Morte, sur sa rive ouest, non loin des sources d'Ain Gedi (ou Engadi), à quelques milles de la frontière judéo-arabe.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Don Cockell causera-t-il la plus grande surprise dans l'histoire de la boxe depuis la défaite de Joe Louis par Max Schmeling en triomphant de Rocky Marciano? Les propagandistes de l'I.B.C. tentent bien de faire avaler cette couleuvre aux amateurs de boxe des Etats-Unis et du monde entier, mais Cockell n'est pas parvenu à impressionner qui que ce soit. Si Marciano éprouve de la difficulté à vaincre son adversaire, choisi parce qu'il semblait le plus facile à vaincre, la réputation du champion, déjà passablement avariée par son refus de recontrer Archie Moore, en souffrira terriblement. Nous n'avons jamais vu Cockell à l'oeuvre mais son record dans l'arène n'a rien de bien impressionnant. Le pugiliste anglais ne frappe pas très fort, il boxe assez bien, mais pas mieux qu'Ezzard Charles ou Roland LaStarza, deux cibles faciles pour les coups de Marciano. Ce dernier, même s'il ne possède pas autant de force dans ses coups qu'on l'affirme, frappe quand même avec autorité et ses attaques au corps sont foudroyantes. Dans des circonstances normales nous n'hésiterions pas à choisir Marciano de préférence à Cockell, mais qui peut affirmer que la boxe, telle que contrôlée par l'I.B.C., vit dans des circonstances normales?

Cockell a déjà été mis hors de combat par Randy Turpin que personne ne songerait à opposer à Marciano. Il a battu Mathews après que ce dernier eut été réduit en pièces par Marciano. Il a vaincu LaStarza après que ce dernier eut éprouvé les rudes coups de Marciano. Cockell n'a pas fait face à des pugilistes de grande classe et quand il en a rencontré sur son chemin, ces boxeurs étaient déjà à leur déclin. Marciano, de son côté, semble prêt à faire face à tous les adversaires qui aimeraient lui disputer son championnat, mais son gérant, Al Weill, ne partage pas cet avis et il préfère des adversaires moins puissants pour son protégé. Tant que Marciano est champion et qu'il peut recevoir de grosses bourses, Weill sera content de lui faire rencontrer des types pas trop dangereux et qui n'auront que du courage à opposer au champion.

Et Moore?

Nous ignorons les excuses que l'I.B.C. pourra formuler pour empêcher le vétéran Archie Moore de faire face à Marciano. La victoire décisive de Moore sur Valdes le place désormais au premier rang des aspirants. L'I.B.C., qui ne voulait pas de Valdes comme adversaire de Marciano, est tombée dans d'aussi mauvais draps en plaçant Moore au premier rang des aspirants. Mais Archie n'est plus ce qu'il était il y a déjà deux ans, alors qu'il réclamait son premier combat de championnat. On parle de lui opposer Bobo Olson et nous croyons que ce match est une erreur pour Moore. Ce dernier est maintenant trop lourd pour la classe des mi-lourds et il sera tellement faible quand il fera face à Olson qu'il perdra peut-être son titre et en même temps ses chances de rencontrer Marciano. L'I.B.C. aura encore une fois gagné son point sans risquer la couronne de son champion. Au temps de Joe Louis les choses ne se passaient pas ainsi. On ne choisissait pas les adversaires. John Henry Lewis était champion mondial des mi-lourds et il en voulait à la couronne de Louis. On lui a donné sa chance et il a été mis hors de combat. La liste de ceux qui croyaient pouvoir déloger le champion est longue, les adversaires venaient de partout. Nous nous souvenons de Farr, de Godoy, de Simons, de Roper, de Bear, de Galento, de Schmeling, de Conn, de Nova, de McCoy, de Pastor, de Burman et nous en oublions certainement. Ces pugilistes avaient tous un style dangereux; plusieurs d'entre eux, comme Galento, Baer, Simons et Al Ettore, que nous allions oublier, tapaient dur; les autres boxaient très bien. Ils ont tous eu leur chance. Mais aujourd'hui, après deux ans de règne, il n'y a eu que Charles, Walcott et LaStarza, ce dernier étant véritablement le seul à qui on concédait quelque chance de donner du fil à retordre à Marciano. Ces boxeurs ont prouvé que Marciano pouvait encaisser, ils l'ont frappé assez pour cela et ils ont prouvé aussi que le champion n'était pas capable de finir un homme d'un seul coup, comme Louis et Dempsey savaient le faire.

Permutations

La décision prise par Dick Irvine de quitter la direction du club de hockey des Canadiens a causé un vif émoi au sein des partisans de l'équipe des Tricolores. Après le premier choc passé, on s'est mis à l'étude des raisons qui ont pu amener Irvine à poser ce geste. La question de salaire nous parait secondaire dans toute cette histoire et nous croyons que la suspension imposée à Maurice Richard est à la base de la décision d'Irvine. Le bouillant instructeur du Tricolore aurait voulu que le club des Canadiens porte en appel la décision du président Campbell. La direction des Canadiens, sentant l'hostilité des autres clubs de la ligue et réalisant qu'un tel appel ne résulterait qu'en un échec complet, décida d'accepter la sentence du président Campbell. Irvine, furieux, en fit presque une maladie. La défaite des Canadiens dans les éliminatoires, la perte du championnat de la ligue et la perte par Maurice Richard du championnat des compteurs de la ligue contribuèrent à le rendre plus furieux encore.

Mais ce qui nous alarme le plus dans toute cette histoire, c'est l'attitude des autres équipes de la ligue qui ont décidé de grouper leurs forces pour tenter de miner les Habitants. Après avoir obtenu de très bons joueurs de la direction des Canadiens, les Eperviers semblent battre la marche en faveur d'une politique d'hostilité envers le Tricolore. Les Rangers ont emboîté le pas et les projets de Frank Selke d'organiser une puissante ligue junior semble être tombés à l'eau par suite du manque de collaboration des autres clubs de la Nationale. On affirme même que Selke serait découragé au point de songer à quitter lui aussi le Forum. Comme on le voit, les nouvelles ne sont pas très bonnes, du côté des Canadiens du moins.

Le "home league"

Les rédacteurs sportifs ont souvent parlé du "home league" de la famille Norris en faisant allusion à la ligue Nationale. Cette conviction se détache de plus en plus clairement des récents événements qui viennent de se produire dans la Nationale. On parle de donner plus de force aux équipes trop faibles qui menacent le bon équilibre de la ligue. On fera donc appel aux meilleures équipes pour qu'elles cèdent des joueurs aux autres clubs! Gageons que les perdants seront les Canadiens de Montréal, puisque ce sont eux qui ont fait le plus pour aider les autres clubs cette saison et ce sont eux qui ont reçu le plus d'injures et d'ingratitude. Il est étonnant de constater que le programme qui consiste à "battre les Canadiens" ne s'applique pas aux champions de la Nationale, les Red Wings de Detroit. Personne ne songe à mettre des bâtons dans les roues de cette équipe, mais on s'ingénie à faire tomber les Canadiens dans tous les traquenards possibles. Que veut-on au juste? Cherche-t-on à forcer les Habitants dans le giron de la famille Norris? Après Detroit, Chicago, New-York et Boston, veut-on acheter le Forum et le Maple Leaf Garden?

Il nous semble impératif de mettre fin à ce monopole. Le baseball ne tolère pas un tel état de chose et il faudrait y mettre fin au hockey. La même famille ne peut être intéressée à deux clubs qui se font la lutte dans une même ligue! Ce n'est pas quand un grand scandale viendra menacer la structure de la ligue qu'il faudra sévir. Les directeurs de la Nationale devraient être soumis aux dictées d'un véritable président ou d'un commissaire qui pourrait empêcher Marguerite et Jim Norris de tracer à l'avance les décisions de la Nationale et de punir les clubs qui refusent de suivre ces décisions. On menace l'existence du hockey et il ne faudrait pas beaucoup d'incidents du genre de l'incident Maurice Richard pour tuer la poule aux oeufs d'or. Sans les clubs canadiens la Nationale ne vivrait pas cinq ans, tandis qu'une ligue professionnelle toute canadienne serait peut-être la solution la plus heureuse.

Mesures contre les prêtres en Tchécoslovaquie

FRIBOURG — De nombreux prêtres tchécoslovaques ont été déplacés ces derniers temps, à la demande de l'Office d'Etat pour les questions religieuses, et affectés à des paroisses éloignées.

Il s'agit surtout de prêtres dont le ministère s'étendait à des contrées urbaines et industrielles, et qui avaient grand succès auprès de la jeunesse. Cette mesure a pour but de soustraire les étudiants et les apprentis à toute influence religieuse.



M. et Mme D. Bonin, de 133, rue Langside, Winnipeg, célèbrent aujourd'hui, samedi 14 mai, leurs noces de diamant. Tous deux originaires de la province de Québec, les jubilaires vinrent jeunes dans l'Ouest et contractèrent mariage à Edmonton. Ils résident à Winnipeg depuis 1947. Un rapport détaillé des fêtes jubilaires paraîtra dans notre prochaine édition.

Grande semaine de la vocation au Collège N.-D. de Prince-Albert

Du 19 mai, jour de l'Ascension, jusqu'au jour octave de la même fête, se tiendra au collège Notre-Dame de Prince-Albert une grande semaine sur la vocation. Rien ne sera négligé pour faire de ces journées un succès et tous les élèves voudront bien coopérer à la bonne réussite de cette organisation. Affiches, devises, chants si on le désire, distribution de "papillons" aux étudiants, etc., tout contribuera à cette réussite.

Quatre conférenciers de renom viendront entretenir les élèves sur les professions suivantes: médecine, le Dr Pourbaix, médecin attaché au collège; droit: Me J.-G. Crépeau; art dentaire: le Dr J.-E. Gaudet, tous trois de la ville de Prince-Albert. Enfin, S. Exc. Mgr Léo Blais parlera aux étudiants du sacerdoce.

D'autre part, un grand concours sur la messe se tiendra entre les élèves pensionnaires. Des prix gracieusement offerts par des personnes généreuses voulant garder l'anonymat seront distribués aux heureux gagnants. Le saint sacrifice de la messe sera célébré dans chacune des classes.

Les jours où il n'y aura pas de messe dans les classes respectives, des messes commentées et chantées auront lieu à la chapelle du collège. Nous comptons beaucoup sur les prières de tous les parents de nos élèves pour la réussite de cette semaine sur la "Vocation". Aussi de notre côté, nous ne négligerons rien pour assurer le succès de cette organisation.

En marge de cette nouvelle, nous reproduisons l'article suivant qui aidera à obtenir pour le diocèse de Prince-Albert de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

Avez-vous songé ... à votre prêtre?

Dans notre cher Canada français qui longtemps a été une source de vocations sacerdotales, non seulement pour notre pays, mais aussi pour toutes les missions du monde, c'est un fait alarmant que, de nos jours, les vocations au sacerdoce diminuent de plus en plus. Que sera-ce demain, dans dix ans, dans vingt ans?

Pourtant, il faut des prêtres pour remplir les cadres vides, il en faut pour nos collèges classiques, pour nos paroisses, pour tous les mouvements d'Action Catholique, pour toutes les oeuvres sociales recommandées par le Souverain Pontife et nos évêques. Il faut des prêtres pour redonner à nos diocèses leur vrai visage, pour leur donner non le nombre de prêtres que chaque diocèse **a l'habitude d'avoir,** mais celui qu'il **devrait avoir.** Il faut des prêtres pour ouvrir de nouvelles paroisses rurales ou urbaines, il en faut pour la conversion de tous ces non-catholiques protestants, schismatiques, témoins de Jéhovah; il en faut pour repousser les erreurs subversives du communisme ou les idées nouvelles qui tendent à faire du plaisir, de l'amour charnel, des passions les plus viles, les dieux modernes en qui se réfugient les âmes qui croupissent dans le mal moral qui les ronge.

Prendre les moyens nécessaires

Mais il ne suffit pas de constater seulement le fait du manque de vocations sacerdotales, il faut aussi se mettre à la tâche et prendre les moyens nécessaires pour en susciter. Il est certain que le bon Dieu ne manque pas de semer des germes de vocation dans tout son Corps Mystique. La lacune que l'on constate vient des hommes qui n'ont peut-être pas toujours pris les moyens nécessaires et vraiment surnaturels pour cultiver et récolter des vocations. Pour faire éclore et se développer sous l'ardent soleil d'une éducation chrétienne les vocations sacerdotales, voici quelques moyens qui, sans nul doute, sont les plus fructueux: la prière, le sacrifice et l'aumône.

Notre-Seigneur s'arrêtant un jour au milieu de ses courses apostoliques, voyant la multitude des âmes sans pasteur, s'écria: "Que la moisson est belle, priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa vigne". Et dans les Saintes Ecritures, le Seigneur dit encore: "Demandez et vous recevrez." C'est donc dire que la prière est écoutée du Ciel quand on s'adresse avec foi et persévérance. La vocation au sacerdoce est une des plus grandes grâces que le bon Dieu puisse accorder à une âme. Et par quoi s'obtient la grâce, sinon par la prière? Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a converti plus d'âmes par ses prières ...

La prière

Dans son Encyclique sur le Sacerdoce Catholique, Pie XI écrivait: "... et parmi tous les moyens de parvenir à un but si noble, le plus facile tout à la fois et le plus efficace comme le plus universellement à la portée de tous et celui en conséquence que tous doivent employer, c'est **la prière.**" Qu'attendons-nous pour répondre et aux désirs de Notre-Seigneur et à ceux de son représentant sur la terre? Joints à la prière fervente, les sacrifices et les aumônes joyeusement acceptés sont un excellent moyen, un ferment de première qualité pour les vocations.

Bel exemple de persévérance

Epouse d'un pauvre laboureur, la mère de Mgr Stépinac, archevêque-martyr de Zagreb, a jeûné durant 30 ans, trois fois par semaine pour obtenir la grâce du sacerdoce à son fils. Notre-Seigneur, bien qu'il possédât toute la plénitude de la grâce, a voulu lui-même jeûner durant 40 jours au désert, avant de mourir sur le Calvaire. Il fut le premier prêtre. Toute sa vie fut un renoncement total, mais quelle oeuvre rédemptrice et universelle il a réalisée! Apprenons donc à nos jeunes à se sacrifier, à se priver d'un bonbon, d'un plaisir même permis pour obtenir de plus nombreuses vocations.

La pénitence

C'est par la mortification et la pénitence que l'on obtient pour soi-même ou pour l'un des siens, la grâce suréminente du sacerdoce. Demandez à toutes les mamans de prêtres quels sont les moyens surnaturels qu'elles ont pris pour avoir leur prêtre. Enfin, votre aumône, si minime soit-elle, contribuera à la formation classique, philosophique et théologique d'un futur prêtre. Celui que vous aiderez aujourd'hui sera peut-être celui qui, demain, baptisera vos enfants ou vous administrera les saints sacrements.

Si vous êtes sans enfants, pourquoi n'auriez-vous pas votre "futur prêtre", pour qui vous défraieriez toutes les études ou une partie des études? Avez-vous présenté votre offrande à l'Oeuvre des Vocations de votre diocèse? "Votre Père qui voit dans le secret vous le rendra ... Donnez et vous recevrez; demandez et vous recevrez; priez le Maître de la moisson d'envoyer de nombreux ouvriers dans la grande vigne."

Donc, prières, sacrifices et aumônes ... pour de saints prêtres!

Gilles CONTANT, ptre,
directeur spirituel.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberte et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La naïveté de notre politique extérieure

Le discours prononcé par M. Pearson a la Chambre des Communes, relativement aux difficultés éprouvées par le Canada comme membre de la commission d'armistice au Viet-Nam, revêt beaucoup plus d'importance qu'il ne paraît en avoir à première vue. Il suffirait, pour appuyer cette assertion, de souligner les souffrances auxquelles les habitants du Viet-Nam Nord s'exposent depuis des mois en vue de profiter des termes de l'armistice leur permettant de quitter la partie communiste du pays pour se réfugier dans le sud.

Selon les rapports du correspondant du service de nouvelles de la "National Catholic Welfare Conference", les Rouges bloquèrent systématiquement les routes, détruisirent des ponts, confisquèrent les propriétés abandonnées, empêchèrent les chaloupes des flottes américaine et française de parvenir jusqu'au littoral et firent souvent feu sur les groupes de réfugiés qui, profitant de l'obscurité, traversaient les frontières ou encore, se risquaient sur la mer dans des embarcations d'occasion. Pendant ce temps, Ottawa observe un silance réservé sur ces événements — tellement qu'il y a lieu de croire que les aveux émanant de source gouvernementale officielle sont faits aujourd'hui en raison de la certitude qu'a le gouvernement que la presse ne se taira pas davantage. Actuellement, on prétend espérer que les communistes consentiront à un prolongement, au delà du 18 mai, de la période d'exode. Mais, en fait, on admet que les tactiques employées par les Rouges ont réussi à retarder la fuite de plusieurs centaines de milliers de personnes qui craignent ou détestent leurs nouveaux maîtres.

Les partisans de la neutralité ou de la "paix à tout prix" trouveront moyen de justifier l'acceptation par le Canada du rôle de membre de ladite commission, aux côtés de la Pologne et de l'Inde; il est à espérer qu'on ne réussira pas à tromper l'opinion publique sur la nature véritable des faits.

Par la nomination du Canada sur cette commission de surveillance, on a fait croire au monde que la cessation des hostilités au Viet-Nam n'était pas une capitulation sans conditions devant les agresseurs communistes, mais que, plutôt, il se faisait des concessions honorables des deux côtés et que les droits élémentaires de la population étaient respectés. De fait, la commission a servi de paravent derrière lequel au moins 1,000,000 de "résistants" anticommunistes ont été livrés à la merci de l'envahisseur.

De plus, en acceptant de devenir membre de cette commission hybride, le Canada a contribué à nourrir la légende qui veut que la signature d'un traité par les Rouges soit digne de respect et que la neutralité d'un pays comme l'Inde soit autre chose qu'une politique favorable aux communistes. Aux yeux des communistes, notre pays paraît aujourd'hui dans toute la fraîcheur de cette naïveté diplomatique que l'on attribue si souvent à Ottawa et à Washington; mais aux yeux des peuples anticommunistes de l'Asie, le Canada s'est tout simplement placé au rang de traître. Remarquons en passant que notre ministère des Affaires étrangères, fidèle à cette ligne de conduite myope, se rangera indubitablement du côté des influences qui veulent "élargir" les bases du gouvernement Diem dans le Viet-Nam Sud, usant d'une politique de "main tendue" à l'égard des communistes. Or, il serait bon de se rappeler que c'est cette attitude, précisément, qui fut cause, en France et en Italie, de la plupart des difficultés politiques actuelles.

Il y aurait, au fond de notre diplomatie, cette incessante préoccupation de trouver un milieu entre la position adoptée par les États-Unis et celle de l'Angleterre et cette conviction typiquement anglo-saxonne que des solutions pratiques peuvent empêcher l'expansion d'un impérialisme à base de doctrine révolutionnaire. S'étant contenté depuis plusieurs siècles d'une philosophie superficielle de la vie, l'Anglo-Saxon croit pouvoir arrêter le communisme par des concessions économiques, politiques et militaires, en appuyant sur les avantages pratiques d'une paix par troc.

Or, le seul résultat qu'obtienne cette politique, c'est l'expansion continuelle du communisme — en territoire, en hommes, en richesses, en prestige et en puissance militaire. Tandis que nos chefs se laissent leurrer par un humanisme poétique et des solutions partielles et temporaires, le communisme agit d'après un concept universel de l'histoire humaine, concept qui exige le triomphe de son idéologie par toute la terre. Il est d'autant plus remarquable que le peuple le plus pratique sur la terre — le peuple américain — a saisi dans une vue d'ensemble cette caractéristique qui résume le communisme et l'importance de lui résister par les armes, sur tous les fronts, tout en travaillant à guérir les plaies sociales du monde, terrain propice au virus rouge.

Comment, dira-t-on, est-il possible d'établir, sans l'ombre d'un doute, la solidité de cette interprétation des événements de l'heure actuelle? Il suffit de lire chaque semaine l'organe du Bureau d'information des partis communistes et ouvriers, publié à Bucarest en 18 langues et qui porte dans le monde entier les directives générales et précises du parti. On y trouve les exposés du léninisme, base fondamentale de la vie communiste dans toutes les parties du monde: la réaffirmation constante de la nécessité d'une lutte sans trêve contre les "prolétaires de tous les pays, pour une paix durable et pour une démocratie populaire" sous la direction du parti communiste, la description des buts et des tactiques susceptibles de faire avancer la cause le plus efficacement possible dans les conditions actuelles et, enfin, l'insistance que seule la victoire totale de ces forces dans tout l'univers pourrait signifier la fin de la guerre.

La résistance passive, hésitante, superficielle qui caractérise la politique extérieure du Canada aujourd'hui laisse supposer que l'on veut prévenir la guerre. Mais la guerre est déjà déclarée, depuis longtemps, et elle se poursuit inlassablement contre nous par un fauteur acharné et résolu. Ce n'est pas une naïveté pleine de bonnes intentions et aveugle devant les réalités qui aura raison de cet ennemi.

Le clergé espagnol

16,416 prêtres ou religieux espagnols se trouvent disséminés dans les cinq parties du monde: 6,579 prêtres, 2,030 religieux, 7,807 religieuses. De ces données statistiques, fournies par le "Conseil supérieur des Missions", il résulte que de six prêtres espagnols, cinq demeurent en Espagne et un part à l'étranger. Les religieux qui ont le plus de membres à l'étranger appartiennent à la Compagnie de Jésus; viennent ensuite les Frères Maristes et les Franciscains. Les pays où le plus grand nombre de missionnaires espagnols se dévouent à l'apostolat sont l'Argentine, le Pérou, le Venezuela, l'Hindoustan, les Philippines et le Maroc.

Les Chinois dispersés

Le nombre des Chinois de la "diaspora" s'élève à 13,472,000 personnes. Parmi eux, 13,124,000 résident en diverses régions de l'Asie, 238,363 en Amérique, 66,363 en Océanie, 31,320 en Afrique et 11,549 en Europe. C'est en Thaïlande que l'on trouve le plus grand nombre de Chinois (3,690,000), et en Irak le plus petit. Formose n'est pas compris dans ces estimations.

Le nouvel hôpital St-Boniface

L'ouverture officielle des nouveaux édifices de l'Hôpital St-Boniface, le dix-sept mai, marquera une autre étape dans le progrès constant de cette oeuvre depuis 1871. On y verra l'accomplissement du but souligné dans une lettre pastorale de S. Exc. Mgr M. Baudoux, en 1952, en ces termes: "Une fois agrandi et terminé, l'Hôpital St-Boniface figurera parmi les meilleurs en Amérique du Nord. Lorsqu'il s'agit de la santé, il faut nécessairement viser à ce qu'il y a de mieux".

Entre l'institution nouvelle et le modeste établissement qui fut le théâtre des premiers soins des Soeurs Grises aux malades dans l'Ouest canadien, il existe un contraste frappant. Le médecin et le patient sont de plus en plus exigeants et l'hôpital doit aujourd'hui rendre possible et même facile, par l'excellence de son équipement et la compétence de son personnel, le traitement de maladies que l'on considérait autrefois comme étant infailliblement mortelles. L'hôpital catholique, en plus d'être doté d'une chapelle et de la présence eucharistique, d'avoir un chapelain et d'afficher une mentalité chrétienne, doit aussi posséder toutes les commodités modernes possibles pour hâter le rétablissement à la santé. A ce point de vue, l'Hôpital St-Boniface continue, comme par le passé, à faire honneur à l'Eglise dans notre province et même dans tout le pays. Sa présence témoigne de plus en plus hautement de l'harmonie existant entre la médecine et la religion mises au service du malade.

Dans le passé, les Soeurs Grises portèrent seules le fardeau de ce témoignage et, en conséquence, toute sa gloire. Aujourd'hui, elles font encore la plus grande part, mais les citoyens participent davantage à l'oeuvre, d'abord, comme peuple, par l'entremise d'octrois versés par les gouvernants puis, comme individus, en y ajoutant leurs oboles personnelles.

Tous se réjouiront de cette ouverture officielle, qui couronne tant d'efforts.

La presse catholique aux Etats-Unis

D'après une enquête sérieuse, dont le résultat a paru dans le "Pittsburg Catholic" du 10 février dernier, il existe actuellement aux Etats-Unis 537 publications (périodicals) catholiques. De ce nombre 131 sont hebdomadaires. La circulation de ces publications est de 20.7 millions, soit environ 60 pour cent de la population catholique, estimée à 30 millions. Aucun quotidien catholique de langue anglaise n'est publié. Il y en a quelques-uns en français, en polonais, etc., mais leur circulation est peu élevée et leur influence plutôt minime.

Publications religieuses en Australie

Environ 15 millions de publications religieuses ont été distribuées dans les dernières cinquante années, en Australie, par la Société australienne pour la Vérité catholique (Australian Catholic Truth Society). Ces chiffres ont leur éloquence quand on pense que les catholiques australiens ne sont que 1,560,000 sur une population de 8,700,000. L'auteur catholique le plus populaire est le R. P. Daniel Lord, S.J., récemment décédé.

Profession dangereuse

Quelle est la profession la plus dangereuse? Pilote d'un chasseur à réaction? Homme-grenouille? Guide alpiniste? Nullement. La profession vraiment dangereuse, c'est d'être député de la Chambre Tchécoslovaque. En effet, en 1948, 300 députés furent élus à l'Assemblée Nationale. Leur sort: 3 furent exécutés, 10 condamnés à la prison, 36 perdirent leur mandat par décision des instances supérieures (Comité Central du P.C.), 15 ont résigné "volontairement" leur mandat, 11 sont morts (prétendus naturellement). Total: 75 députés sur 300, c'est-à-dire 25 p. 100. On trouverait difficilement une compagnie d'assurance-vie qui prendrait un tel risque!

La vague des réfugiés continue

Dans la première moitié de l'année 1954, on a enregistré en Allemagne Occidentale et en Autriche, 1,234 réfugiés venant de Tchécoslovaquie, 981 de l'Union soviétique, 844 de Pologne, 791 de Hongrie, 350 d'Albanie, 246 de Roumanie, 141 de Bulgarie et 29 des Etats Baltes. Comme on le voit, "l'amnistie" accordée dans tous ces états "démocratiques" n'a fait qu'augmenter le nombre des réfugiés qui ont choisi la liberté!



L'on voit ici le **président D. Eisenhower** saluant **M. l'abbé Pierre**, l'apôtre des déshérités dans les quartiers pauvres de Paris. Le religieux a visité la Maison Blanche au cours d'une tournée qu'il fait actuellement aux Etats-Unis, dans le but d'étudier les oeuvres de secours et de bienfaisance de ce pays. L'ambassadeur de France aux Etats-Unis, **M. Maurice Couve de Murville**, accompagnait le visiteur. (NC)

Billet du samedi

Un prince de l'esprit: RÉMY DE GOURMONT

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un hasard de lecture rappelle que Rémy de Gourmont mourut en 1915, il y a quarante ans. C'est à n'y pas croire. Ce modeste tint tant de place en son temps qu'on ne s'habitue point à le séparer des vivants. Pourtant, les jeunes connaissent mal son nom et ignorent ses livres. Il était l'un des fondateurs du **Mercure**, l'un de ses plus solides piliers auprès d'Alfred Vallette et de Rachilde, son épouse.

A la belle époque 1900, il fut l'un des premiers intellectuels de son pays, et Papini l'appelait l'homme le plus intelligent de France. Il toucha à tout: la philosophie, la critique, la littérature pure, les sciences. Rien ne le rebutait, qui s'apparentait aux idées, à la recherche du beau, à la langue française qu'il chérissait. On publie encore de lui, de temps à autre, des lettres restées inédites, et chaque fois l'on y trouve à glaner.

Dans sa quête de poésie, de vérité et d'humanisme, il devait souvent faire le point, analyser les livres et les hommes, ranger ceux-ci à leur place en déterminant leur niveau, ferrailler contre les insignifiants et les sots, les arrivistes et les arrivés. Il ne s'en privait pas, mais gardait un goût amer de l'injustice autour de lui, qu'il expliquait avec une rare clairvoyance. "Il faut, écrivait-il, flatter les imbéciles et les flatter dans leurs facultés les moins nocives. C'est peut-être un instinct de conservation qui pousse la société à conférer provisoirement la gloire à tant de médiocres esprits."

* * *

Il travaillait et vivait comme un moine, seul dans sa sombre maison de la rue des Saints-Pères, à deux pas des écoles de haut savoir de la rive gauche, entouré de milliers de livres. Dans ses loisirs, il allait causer dans les cafés d'alentour, en particulier celui de Flore, boulevard Saint-Germain, où souvent on le voyait en compagnie d'Huysmans, Apollinaire et autres. Car il s'intéressait aux jeunes comme aux anciens, à ceux qui grandissaient comme à ceux consacrés par l'histoire, à travers les siècles.

Il était un analyste impitoyable des hommes, qu'il regardait agir et penser avec la minutie de Fabre devant ses insectes. Rien ne lui échappait, rien ne lui était longtemps étranger ou inconnu, et les valeurs truquées ne résistaient pas à son examen. Il va sans dire qu'il ne fut point de l'Académie, ni d'aucun salon, et que les milieux officiels ignoraient son existence.

Dans les dernières années de sa vie, il souffrait d'une sorte de lupus au visage qui le défigurait à moitié, mais il ne cessa pas pour autant de travailler. Il donnait chaque jour un article à la **France**, deux fois le mois une longue étude au **Mercure**. Il mourut à la tâche, en pleine guerre, et sa fin passa presque inaperçue. Il n'avait que cinquante-sept ans. Le **Mercure** continua de paraître, mais il ne fut pas sans lui ce qu'il avait été.

* * *

Dans le monde des lettres, Rémy de Gourmont avait assez de personnalité pour se permettre fantaisies et originalités. Sa curiosité multiple le fit comparer à Socrate et Nietzsche, Voltaire, d'Alembert, Bayle, surtout Diderot. C'est encore Giovanni Papini, le rapprochant du Diderot de l'Encyclopédisme, qui écrit: "Cette tendance naturelle aux idées générales; ce goût des faits caractéristiques; cette compénétration spontanée et heureuse de l'art et de la philosophie, du mythe et de l'idée, du type et du paradoxe; ce commun dilettantisme en matière de critique et de peinture: tout se retrouve chez l'un et chez l'autre".

On ne saurait oublier son fameux livre sur le **Latin mystique**, qui date de 1892 et révéla sa prédestination à la critique la plus élevée. Pour l'apprécier à sa valeur, il faut lire aussi ses deux **Livres des Masques**, l'**Esthétique de la langue française**, la **Culture des idées**, le **Chemin de velours**, le **Problème du Style**. Il y a d'autres oeuvres, mais on n'en finirait pas de les nommer. Au moins soixante-quinze titres: romans, contes, poèmes, essais, etc.

Rémy de Gourmont, qui appartenait à une vieille et noble famille de Normandie, naquit au château de La Motte, à Bazoche-en-Houlme (Orne), le 4 avril 1858. Il arriva à Paris en 1883 et y poursuivit d'un trait sa brillante carrière.

L'ILLETTRE.

Hommages aux missionnaires catholiques

A l'occasion de l'inauguration de l'hôpital Bethesda à Ambur, le gouverneur de l'Etat de Madras, Shri Sri Prakasa, a rendu hommage à l'oeuvre des missionnaires catholiques et réprouvé leurs détracteurs. "Je suis reconnaissant aux missionnaires catholiques qui ont fondé cet hôpital, a-t-il déclaré, et qui ont ainsi rendu service à ce pays. Je ne puis payer comme il convient mon tribut de reconnaissance aux nobles services rendus par les institutions chrétiennes."

Rappelant l'exemple du Christ qui passa en faisant le bien et en guérissant les malades, "quoi d'étonnant, s'écria-t-il, que ses disciples suivent aussi, même aujourd'hui, son exemple".

Le gouverneur regretta alors les malentendus qui s'élèvent de temps en temps au sujet de la "bonne foi" des missionnaires. Ces malentendus, provenant de l'ignorance, doivent être rejetés. Pourquoi élèverait-on des soupçons contre ceux qui font le bien? Et il termina en déclarant: "Je puis vous assurer, au nom du gouvernement de l'Inde et du gouvernement de Madras, qu'il ne vous arrivera aucun dommage. Vous faites le travail de Dieu. En plus vous représentez un très bon exemple pour les gens qui ne savent pas apprécier les vraies valeurs. Vous apprenez au monde comment il faut servir pour le mieux. Nous vous sommes reconnaissants de tout ce que vous faites".

Parlement mixte

Le premier parlement qui vient d'être élu dans l'ancien Soudan Anglo-Egyptien comprend 147 membres (97 députés et 50 sénateurs). Ce sont 114 musulmans, 15 protestants, 13 catholiques, 1 copte dissident, 4 fidèles des religions traditionnelles noires. Il y a donc 29 chrétiens, soit une proportion de 20 p. 100, alors qu'il n'y a que 2 p. 100 de chrétiens dans le pays. Sur le nombre des douze ministres, il y a un catholique et un protestant.

Un clergé décimé

Stars and Stripes, journal de l'armée des Etats-Unis, publie cette déclaration de Mgr Kindeman, directeur du Séminaire Albert à Koenigstein: "Si la persécution communiste continue au même degré, le clergé catholique derrière le rideau de fer sera complètement annihilé d'ici dix à vingt ans. Au début de la persécution, il y avait environ 40,000 prêtres derrière le rideau de fer, il en reste actuellement environ 20,000".

La Chronique ..: internationale

par André LAFLECHE

L'Allemagne a recouvré son indépendance en 10 ans. Les Etats-Unis accepteraient de négocier avec la Chine communiste.

L'événement international le plus important de la semaine dernière a été la reconnaissance officielle, par les trois puissances de l'Ouest, de l'indépendance de l'Allemagne occidentale. On a proclamé cet événement le jour qui marquait le dixième anniversaire de la reddition des armées allemandes de Hollande et du nord-ouest allemand à l'armée canadienne. Deux jours plus tard, soit le 7 mai, on annonçait l'armistice. L'Allemagne n'a donc mis que dix ans à recouvrer son indépendance nationale. A deux reprises depuis 1914 le monde, et tout particulièrement l'Europe, a beaucoup souffert des Allemands. Et à deux reprises l'Allemagne, plus forte que ses ennemis, est ressuscitée. Jamais, proclamait-on en 1945, on ne permettrait à l'Allemagne de renaître de ses ruines. Jamais on ne tolèrerait la formation d'une grande armée allemande. Et, pourtant, voici que ce sont ses ennemis d'hier qui comptent sur elle, sur sa force, sur son armée, pour les défendre, eux et l'Europe, contre une agression possible.

Victoire d'Adenauer

Le 5 mai 1955 sera donc une autre grande date dans l'histoire de la nation allemande. C'est le triomphe de la politique du chancelier Adenauer qui a été d'une extrême habileté. Il a stimulé et dirigé le relèvement allemand. Celui-ci a été fait de travail lent, méthodique, acharné. Les industriels ont donné du travail à une main-d'oeuvre surabondante. On mange bien aujourd'hui en Allemagne de l'Ouest. Ici, au Canada, on s'émerveille à la pensée du progrès accompli depuis la guerre. Mais le Canada est jeune, très riche en ressources de toutes sortes. En Allemagne, on a presque tout détruit. Les ressources — excepté celles de l'intelligence au service d'une volonté de fer — y sont moindres qu'ici. Et pourtant l'Allemagne de l'Ouest attire les acheteurs de l'Amérique. Ses produits d'exportation sont recherchés. C'est que l'Allemagne n'accepte pas, elle ne subira jamais indéfiniment, un destin amoindri. Il y a là de l'orgueil: peut-être. Il y a là, en tout cas, un sentiment de fierté, appuyée sur une capacité de travail sans égale.

L'Allemagne de l'Est

Pendant que les commissaires des trois puissances occupantes proclamaient l'indépendance de l'Allemagne de l'Ouest à Bonn et remettaient leurs lettres de créance comme ambassadeurs de leurs pays respectifs, l'Allemagne de l'Est passait un traité avec la Russie et les pays satellites de Moscou. Le grand problème de l'Europe sera dorénavant la réunion des deux Allemagnes. Il dominera tous les autres. Pour peu que l'Allemagne de l'Ouest puisse mettre sur pied une armée nombreuse, bien équipée, cette force nouvelle pèsera de tout son poids sur l'autre partie du pays qui est restée sous la férule communiste. L'avenir du monde peut dépendre des décisions que l'on prendra en Allemagne et en Chine. Il est improbable que les Allemands de l'Ouest subissent longtemps, sans réagir violemment, les agaçantes taquineries de la guerre froide à Berlin, de même qu'il est peu sûr que la Chine communiste, de plus en plus certaine de sa force, s'assagisse et accepte de vivre en paix avec ses voisins. Pour le moment, la question de l'Allemagne de l'Ouest est réglée: plus tard il faudra résoudre le problème de l'Allemagne de l'Est.

Chine et Etats-Unis

Le premier ministre de la Chine communiste a fait savoir, il y a déjà quelques semaines, que son gouvernement était prêt à entreprendre des pourparlers directs avec les autorités américaines au sujet de Formose et des îles environnantes. Washington a tout d'abord accueilli froidement pareille proposition. Mais peu à peu l'attitude des autorités américaines s'est adoucie. Si bien qu'il était question, la semaine dernière, que le gouvernement de Washington accepterait de rencontrer les représentants de la Chine. Mais à deux conditions. La première, c'est qu'il s'agisse d'un cesser-le-feu dans la région formosane. La seconde, c'est qu'il ne soit pas question de rendre les îles Quemoy et Matsu à la Chine continentale. Les Etats-Unis sont trop engagés dans cette affaire pour pouvoir maintenant reculer sans perdre la face. D'ailleurs, ils ne sont pas les seuls intéressés à la question. Les Chinois nationalistes qui ont fait beaucoup de sacrifices, qui ont réussi à consolider leurs positions de manière à affronter toute tentative d'invasion, doivent avoir le droit de dire leur mot dans le règlement de cette affaire qui risque à tout moment de précipiter l'Asie dans une grande guerre.

Les Soviets et l'Autriche

La consolidation des forces occidentales en Europe semble avoir eu pour résultat immédiat de rendre les Soviets plus accommodants. Il n'y a guère d'autre explication aux concessions consenties par Moscou à la petite république d'Autriche. On sait que les ambassadeurs ou représentants des quatre puissances occupantes étudient les moyens à prendre en vue de rendre l'indépendance à Vienne. Cette conférence est la conséquence des entretiens que le chef d'Etat autrichien a eus avec les représentants du Kremlin à Moscou. Evidemment, plusieurs points sont en litige, mais les Russes manifestent une bonne volonté étonnante. Ainsi, ils s'étaient opposés à ce que les effectifs militaires autrichiens fussent supérieurs à 58,000 hommes. Les représentants des autres puissances occupantes ont fait pression pour qu'on biffât cet article du traité projet. L'Autriche pourra donc avoir une armée plus nombreuse. Il semble que la Russie veuille accorder l'indépendance à l'Autriche, à la condition que cette dernière demeurât neutre et eût des effectifs militaires limités. Mais une Autriche qui ne pourrait défendre sa neutralité serait une proie trop facile. Les représentants des pays occidentaux ont découvert à temps les intentions soviétiques et ils s'y sont opposés avec succès.

Il faut un bras à la justice, une force au droit, une protection à la vérité, un gardien armé de la paix. — L. VEUILLOT.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

L'offre d'assistance aux chômeurs "peu sérieuse", soutient l'hon. George Drew.

OTTAWA — L'hon. George Drew, chef de l'opposition, a déclaré "irréfléchie et peu sérieuse" l'offre récente du gouvernement fédéral de partager les frais d'assistance aux chômeurs avec les provinces et les municipalités.

Il a dit aux Communes que cette offre n'a été mise de l'avant à la conférence fédérale-provinciale de la semaine dernière que pour retenir l'attention du public et que le gouvernement n'avait pas, de son propre aveu, les éléments fondamentaux nécessaires pour appuyer sa proposition.

"Il n'avait rien à soumettre à la conférence, la semaine dernière, absolument rien", a déclaré le chef du parti progressiste conservateur.

M. Drew a fait cette déclaration en participant au débat sur le budget. Il a également croisé le fer avec deux ministres à propos de vieilles querelles politiques relatives à la conférence fédérale-provinciale de 1945.

Le chef de l'opposition, qui a prononcé son discours le plus vigoureux depuis son retour à la Chambre, le 17 février, après une sérieuse attaque de méningite, a accusé le gouvernement d'avoir "sabordé" la conférence d'il y a bientôt dix ans.

Le ministre de la Santé, l'hon. M. Martin, lui a rétorqué que M. Drew, alors premier ministre de l'Ontario, avait été "l'une des principales causes de l'échec de la conférence".

Et le ministre de la Justice, l'hon. S. Garson, qui a participé à cette conférence à titre de premier ministre du Manitoba, a dit que les négociations avaient échoué parce que le Québec refusait de conclure un accord fiscal comportant la location de certains domaines fiscaux et parce que l'Ontario demandait trop d'argent en retour d'un accord.

Renseignements insuffisants

Les éléments nécessaires pour motiver des décisions n'ont pas été présentés dans la nouvelle offre fédérale d'assistance aux chômeurs, a soutenu M. Drew, tout comme c'était le cas lors des propositions historiques du "livre vert" de 1945.

Cette conférence n'a pas abouti à une entente, a-t-il dit, parce qu'elle fut ajournée sine die et que le gouvernement fédéral refusa de convoquer de nouveau les provinces.

En tant que premier ministre de l'Ontario, a-t-il dit, j'ai cherché à obtenir un accord, j'ai siégé jusqu'à la fin de la conférence et "recommandé que les propositions fussent acceptées lorsque les faits auraient été obtenus".

Le reste du débat d'hier a porté surtout sur la conférence de 1945, au cours de laquelle le gouvernement fédéral avait proposé de se charger d'un plan de mesures sociales et d'assurance-santé, de travaux publics et d'embauchage en retour des accords fiscaux proposés.

Neuf provinces — Québec est la seule exception — ont maintenant des ententes avec le gouvernement central, ententes comportant la cession des droits à certains impôts en retour de subventions annuelles.

Réponse de M. Martin

M. Martin a dit que la plus grande partie des offres de 1945, bien qu'elles aient été faites dans les limites d'un plan d'accords fiscaux, ont été mises en oeuvre "à un degré bien supérieur aux barèmes proposés en 1945".

Plus des deux tiers des propositions du livre vert en matière de santé et de bien-être ont été mises en oeuvre, a-t-il dit, en dépit du manque d'entente en 1945 et 1946.

Exposant plusieurs mesures prises depuis, le premier ministre a dit que les subventions payées aux provinces cette année atteignent $320,350,000 comparativement aux $206,800,000 offerts en 1945.

L'aide fédérale pour la construction d'hôpitaux, offerte en 1945 sous forme de prêts à taux d'intérêt peu élevé, a été accordée sous forme d'octrois qui ont contribué à doter les hôpitaux de 68,000 lits depuis l'application du programme fédéral d'hygiène de 1948.

Octrois plus que triplés

Le total des octrois d'hygiène, de $14,200,000 par an dans les offres de 1945, est maintenant de l'ordre de $48,300,000 et comprend des octrois pour la lutte au cancer, les services de radiologie, la réhabilitation médicale et l'hygiène maternelle et infantile qui n'étaient pas prévus dans le livre vert.

Le gouvernement a aussi institué les pensions générales aux vieillards de 70 ans et plus, qui coûtent présentement $367 millions par année. L'assistance aux personnes de 65 à 69 ans, les pensions aux aveugles et aux invalides ont été établies de concert avec les provinces à de meilleures conditions qu'il n'était prévu en 1945.

M. Martin a toutefois reconnu que l'offre faite alors d'un plan d'assurance-santé n'a pas été mise en oeuvre.

Accusations de M. Drew

M. Drew a dit que le gouvernement cherche à créer de la confusion chez les Canadiens au sujet de son attitude à l'égard des propositions de 1945.

Il a soutenu que la déclaration faite vendredi par M. St-Laurent sur le sujet est l'une des plus embrouillée jamais faite par un premier ministre canadien.

A un moment, a-t-il dit, M. St-Laurent a déclaré que le gouvernement ne se considère pas lié par les propositions de 1945. A un autre, il a dit que le gouvernement pourrait les accepter si tous les gouvernements provinciaux se montraient disposés à les accepter.

"Laquelle de ces deux attitudes devons-nous accepter?", a demandé le chef de l'opposition.

Le parti libéral a fait campagne en 1949 et 1953 sur les propositions de 1949 et de 1953. Le gouvernement s'est maintenu au pouvoir grâce à de fausses représentations, s'il n'avait pas l'intention d'y donner suite.

A un autre moment, M. Drew a porté l'accusation suivante:

"De façon soutenue et continue, on a tenté d'embrouiller le dossier à l'égard de toute la question des relations fédérales-provinciales et de la constitution..."

Tout le long du débat, la responsabilité de l'échec de la conférence de 1945 est revenue dans la discussion.

M. Garson a dit qu'il avait participé à la conférence et avait entendu M. Drew rejeter les propositions.

Cette déclaration, a repris M. Drew, est "un exemple très remarquable de suprême inexactitude". On ignore généralement que c'est moi qui ai provoqué la conférence de 1945 au moyen d'une lettre au premier ministre d'alors, M. Mackenzie King, lui demandant la convocation d'une conférence fédérale-provinciale sur les plans d'après-guerre.

Décès

MME CATHERINE MORISSEAU

A sa résidence, le mercredi 4 mai, décédait, à l'âge de 81 ans, Mme Catherine Morisseau, de 1067, avenue Dudley.

Lui survivent un fils, Ernest; une fille, Mme P. Laviolette; un petit-enfant et un arrière-petit-enfant.

Les funérailles de Mme Morisseau eurent lieu le samedi 7 mai, en l'église St-Denis de Haywood. Elle fut inhumée au cimetière local.

Le salon mortuaire McGee était en charge des arrangements funéraires.

• • •

MME MARIE BERUBE

A l'hôpital de St-Boniface, le jeudi 5 mai, est décédée, à l'âge de 63 ans, Mme Marie Bérubé, de 303, rue de la Morénie.

Elle laisse dans le deuil son époux, Paul-Emile; 3 fils, Roland, René et Lucien, de St-Boniface; 5 filles, Mme P. E. Wilson, de St-Jérôme, P.Q., Mme F. Restivo, de Los Angeles, Cal., Mmes Jean Mercier et Joseph Chaput, de St-Boniface, et Mme R. Haines, de Vancouver; 7 frères, Ephrem, Flavien, Jean, Noël, Eugène, Wilfrid et Rodolphe Tessier; 3 soeurs, Mmes W. Boismenu, David Matte et A. Beauchêne, ainsi que 19 petits-enfants.

Mme Bérubé était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne. Ses funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface, le samedi 7 mai. L'inhumation se fit au cimetière local.

Née à St-Ephrem d'Upton, P.Q., Mme Bérubé vint demeurer à St-Pierre, en 1900, et ensuite à St-Boniface où elle résidait depuis 1911.

Le salon mortuaire Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par assistance aux funérailles ou de toute autre manière.

• • •

M. MAGLOIRE REMILLARD

M. Magloire Rémillard, de 554, rue de la Morénie, est décédé le jeudi 5 mai, à l'hôpital St-Boniface. Il était âgé de 78 ans.

M. Rémillard laisse dans le deuil son épouse, Corinne; 4 fils, Cyrille, Léon, Alexandre et Edouard; 3 filles, Mmes D.-R. Baribault, E. Jolivet et J. Broska; 2 frères, Siméon et Raoul, ainsi que 40 petits-enfants et 36 arrière-petits-enfants.

La grand-messe des funérailles fut chantée le samedi 7 mai en la basilique de St-Boniface. L'inhumation se fit au cimetière local.

La chapelle P. Coutu avait charge des funérailles.

Remerciements

Mme Magloire Rémillard et famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes d'honoraires de messes ou de fleurs, soit par visites. Elles remercient spécialement M. l'abbé A. Boulet, curé de la basilique, ainsi que les autres membres du clergé qui ont daigné visiter M. Rémillard au cours de sa maladie, ainsi que le Dr Normandeau.



Quelque 200 personnes se sont rendues à la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, le mercredi soir 4 mai, pour assister à une réception offerte par leurs parents et amis à M. et Mme Pierre Raimbault à l'occasion de leur 30ème anniversaire de mariage qui fut commémoré, cette année, parce que l'inondation de 1950 avait empêché la célébration des noces d'argent.

On remarquait à la table d'honneur: **M. et Mme Pierre Raimbault, M. et Mme Adrien Raimbault, M. Eugène Raimbault**, étudiant au Grand Séminaire de St-Boniface, **S. H. le maire Joseph Van Belleghem et Mme Van Belleghem, M. Camille Fournier, M. Paul Kelpin**, président du Club Kiwanis de St-Boniface, et **Mme Kelpin**, ainsi que **M. Roland Couture**, maître de cérémonies, et **Mme Couture.** Des allocutions furent prononcées par M. J. Van Belleghem, M. C. Fournier, M. Kelpin et M. E. Raimbault, ecclésiastique. Ce sont les petits-enfants, Roger et Simone Raimbault, qui firent la présentation des bouquets de fleurs à leurs grands-parents. Pour terminer le programme, M. le maire présenta, au nom de tous les amis, un appareil de télévision aux héros de la fête.

Historique de l'organisation du Cercle Saint-Boniface des Filles d'Isabelle

Il n'est pas très facile pour un membre, même de la première heure, de tracer l'historique de l'organisation des Filles d'Isabelle à St-Boniface. Nos lecteurs voudront donc nous excuser s'il se glisse quelque oubli ou omission dans ce récit, puisqu'il n'est fait que de mémoire.

Transportons-nous d'abord au printemps de l'année 1952. Les Chevaliers de Colomb du Conseil St-Boniface manifestent le désir d'aider les dames de St-Boniface à se grouper, afin de fonder l'organisation féminine qui ressemble le plus à leur organisation: les Filles d'Isabelle. L'ordre féminin, à ce moment-là, est déjà implanté dans l'Ouest, soit à Somerset, à Notre-Dame de Lourdes et à Lorette, d'où parviennent des échos même jusqu'à St-Boniface.

Organisation du Cercle

Le recrutement bat son plein. Les langues — et nous voulons bien dire celles des hommes puisque nous parlons des Chevaliers — les langues alors se font aller. Les permissions d'usage sont accordées et bientôt une lettre nous arrive du Bureau National des Filles d'Isabelle, du Connecticut. Puis, nous voilà accueillant l'organisatrice nationale, Mme Dehase, pour conférer les degrés de l'ordre à 88 membres, le 4 mai 1952. Journée inoubliable que celle de cette première initiation, mais terriblement longue pour les initiées et remplie de mystères! Suivent les élections des officières. Qu'on s'imagine un peu ce qui passait dans la tête de toutes et de chacune en prenant connaissance des différents postes qui devaient se remplir. Par qui?... Nous ne nous connaissions même pas de vue! Mais tout se régla pour le mieux dans le meilleur des mondes! Un grandiose banquet couronna cette journée, au cours duquel de magnifiques discours furent prononcés par les invitées d'honneur et par les nouvelles initiées.

Première régente

Le premier conseil élu fut dirigé par Soeur Marguerite Guay — première régente du cercle — la petite Marguerite au grand coeur et au dévouement continuel! L'édifice était à se construire, les matériaux en étaient bien là, mais les pauvres artisanes ne savaient pas toujours s'en servir! La salle Jubinville, accessible à tous, nous accueillait lors de notre première assemblée. Elle nous sert encore de local. Si les petits livres bleus dans lesquels les officières puisent leurs renseignements pouvaient parler, notre exposé serait plus exact et probablement beaucoup plus intéressant.

Au cours de cette première année de notre existence comme cercle, nous apprenons nos devoirs de Filles d'Isabelle, entrant de plus en plus dans l'esprit de l'organisation: charité, unité, amitié. Dès l'automne, nous organisons des soirées sociales intéressantes au profit de plusieurs personnes et organisations et, en même temps, de notre livret de banque!

Première initiation

De plus en plus les membres s'intéressent au mouvement et nous parlons déjà d'en initier d'autres pour renforcer nos rangs. On se prépare énergiquement à procéder à notre première initiation qui se tient le 17 mai 1953. Celle-ci est dirigée par notre régente, aidée de la régente du cercle de Lorette. On se souvient bien de cette initiation qui tourne heureusement à notre avantage et qui nous donne une autre belle classe de nouvelles recrues pour travailler avec nous.

Octobre 1953 arrive et nous apporte un changement dans l'exécutif: Soeur Léontine Landry, qui nous avait auparavant si bien servies comme secrétaire-financière, est élue régente pour la période suivante. Inutile de dire que, tout comme Soeur Guay, Soeur Landry est pour nous une régente exceptionnelle, un modèle et une inspiration en tout temps.

Les bases du cercle ayant maintenant été solidement jetées, sous son impulsion les divers comités travaillent généreusement, toujours guidés par l'esprit de l'ordre. La fin du mandat de Soeur Landry voit notre cercle en bonne voie de fonctionnement et enrichi d'un fonds de plus, celui d'un "local" — projet auquel nous rêvons toutes et dont, un jour, nous verrons la réalité.

Sr Alice Laurin

Après une autre année bien remplie, la direction du cercle est confiée à Soeur Alice Laurin qui débute dans ses fonctions avec grand courage et ténacité en conduisant, comme elle a su si bien le faire, sa première initiation.

Depuis, nous sommes heureuses de constater que notre cercle avance toujours et que, maintenant plus que jamais, si possible, nous sommes une grande famille de Soeurs qui se soutiennent et s'encouragent mutuellement.

Dès le commencement de son mandat, Soeur Laurin donne la preuve qu'elle sera, tout comme ses devancières, une excellente régente, une source de consolation et de fierté pour nous toutes. C'est le souhait respectueux et profond que nous lui adressons non seulement en notre nom, mais bien en celui de nous toutes, ses amies, ses Soeurs, les Filles d'Isabelle de St-Boniface.

Mariage

PARENTEAU—SOULODRE

En la basilique de St-Boniface, le samedi 23 avril, à 10 h., fut célébré le mariage de Mlle Anne-Marguerite Soulodre, fille de Mme E. Soulodre et de feu M. Etienne Soulodre, avec le lieutenant Claude-Guy Parenteau, fils de Mme L. Parenteau, de Montréal, et de feu M. J.-B. Parenteau. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., frère de la mariée. Il y eut échange d'anneaux.

La mariée fit son entrée au bras de M. Etienne Soulodre, aux sons d'une marche nuptiale exécutée à l'orgue par Mme Bourbonnière. Elle portait une longue robe de voile de nylon sur satin avec redingote de dentelle de Chantilly. Son voile était retenu par une couronne de rosettes et son bouquet se composait de glaïeuls et de stéphanotis.

La fille d'honneur, Mlle Rita Soulodre, soeur de la mariée, avait choisi une jolie toilette bleue.

M. Emile Desrochers servait de témoin au marié; le sous-lieutenant J.-A.-M. Vaillancourt agissait comme garçon d'honneur et M. Paul Soulodre, comme huissier.

Au cours de la cérémonie, Mlle Fabiola Desrosiers fit entendre quelques morceaux choisis.

A l'issue de la messe, les invités se réunirent à la demeure de Mme E. Soulodre, 269, rue Bertrand, où se tint la réception.

Les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un costume bleu marine avec chapeau de même ton; ses accessoires était de teinte ivoire.

A leur retour, M. et Mme Parenteau résideront à Winnipeg.

Mme Parenteau est une technicienne en laboratoire, diplômée de l'hôpital St-Boniface.

Séance de ballet au Playhouse

A 8 h. 30 du soir, le mardi 17 mai prochain, Mireille Grandpierre et sa compagnie de ballet présenteront un ballet-concert, au théâtre Playhouse de Winnipeg. Entre autres numéros au programme, mentionnons "Le Festin de l'Araignée", "Etude en noir et blanc", un ballet moderne sur le Boléro de Ravel, ainsi qu'une innovation au Canada, de la danse sur poésie.

M. Louis Cusson se fera l'interprète des pièces poétiques.

Bienvenue aux amateurs d'art chorégraphique.

L'enfant et le jeu libre à Sainte-Jeanne d'Arc

139, avenue Jarvis, Winnipeg, Man.

A leur Garderie Ste-Jeanne d'Arc, agence de la Caisse de Bienfaisance (Community Chest), les Franciscaines Missionnaires de Marie s'occupent du soin des enfants qui, pour diverses raisons, ne peuvent rester à leur foyer durant le jour. Elles se proposent le bien-être des familles par le soin qu'elles donnent à l'enfant et assurent à celui-ci une bonne formation. On y accepte les enfants de 3 à 6 ans, depuis l'arrivée le matin entre 7 h. 30 et 9 h., jusqu'à l'heure du départ qui varie entre 4 h. et 6 h.

A quoi, vous demandez-vous, s'occupe l'enfant au cours de la journée passée à la Garderie? Outre les heures consacrées au repos, aux repas, au jeu au dehors ainsi que celles réservées aux activités éducationnelles proprement dites, on compte aussi les différentes périodes de jeu libre. On entend par jeu libre toute activité que l'enfant entreprend de son propre chef et sans y être poussé, en se servant du matériel qui l'entoure et qui est mis à sa disposition.

Jeux divers

Il y a la série des constructions diverses: blocs servant à la construction de maisons, ponts, chemins de fer, etc., les "building-it craft", les briques, les "logs" et différents ensembles de constructions diverses. On trouve aussi des casse-tête nombreux aux sujets variés et à la portée de l'enfant. Le coin des liseurs offre des livres des plus intéressants: histoires d'enfants, contes de Perrault, contes de fées, etc. Le magasin offre aussi son étalage: boîtes échantillons de divers produits alimentaires et autres. On y trouve un téléphone et une caisse enregistreuse qui ont de la vogue, et les petits, tout en s'amusant bien, s'initient à l'art difficile des affaires. Divers jouets éducatifs attirent l'attention et la retiennent, tels sont le train, le camion, etc.; ces jouets démontables, les morceaux s'emboîtant, fournissent de plus à l'enfant un exercice de manipulation à part l'excellente expérience de reconstitution.

Mais le lieu préféré est le coin des poupées. Il y a là l'armoire où sont rangés vaisselle et ustensiles. Vite, faisons la dinette. Pendant que la petite maman dresse la table, le jeune papa prend soin du petit dont il s'occupera encore au cours du repas. Jeu charmant que tous chérissent et qui donne lieu à plus d'une scène à ravir. La garde-robe est aussi intéressante et plus d'un problème qui se présente à la maison se répète ici.

Tels sont les jeux auxquels l'enfant emploie son activité au cours des moments que lui laisse le programme de la Garderie Ste-Jeanne d'Arc.



Joyeuse dinette à la Garderie Ste-Jeanne d'Arc, durant une période de jeu libre.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Après de courtes vacances, bien méritées et bien légales d'ailleurs (la loi ouvrière exige qu'un patron accorde à ses employés deux semaines de congé payé par année). Après-Tout vous revient, sinon le dos bronzé, du moins avec un renouveau de vigueur...

On parle d'initiation et plusieurs frères se contentent d'en parler, si l'on en juge par le nombre de demandes. Il nous faut des candidats, des candidats qui feront honneur à notre ordre; alors, frères chevaliers, un coup d'épaule, le temps approche. Et surtout, souvenez-vous que les demandes doivent être remises avant le 23 mai.

L'assistance à la dernière assemblée n'était pas très nombreuse, mais tous les frères présents quittèrent la salle de réunion avec un souvenir inoubliable, et le sourire aux lèvres. Pour plus de renseignements, voir le frère Jean-B. P... ou le frère A..., ou si vous fréquentez un certain restaurant, avenue Provencher, le rire triomphal d'un frère bien connu vous fera certainement prendre la résolution d'assister régulièrement aux assemblées à l'avenir. Le café était même "on the house" et l'on dit que certains frères en avalèrent plus d'une tasse, l'émotion ayant asséché des gosiers.

Donc, trouvez des candidats, et prenez dès maintenant la résolution d'assister à la prochaine assemblée. J'y serai et peut-être même causerons-nous ensemble.

APRES-TOUT

Fête de sainte Jeanne d'Arc à St-Boniface

La population française de St-Boniface, de Winnipeg et des environs honorera son héroïne nationale, sainte Jeanne d'Arc, le dimanche 15 mai, à la grand-messe célébrée à 10 h. dans la basilique. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. Joseph Gendron, S.J., du collège.

Si la température le permet, les membres de la colonie française sont instamment priés de se rassembler devant le "Cercle Ouvrier", à 9 h. 45 (heure avancée), pour se rendre en corps à la basilique sous les drapeaux de l'"Union Nationale Française" et de la "Branche Centrale des Réservistes Français" de la Légion Canadienne.

(Communiqué)

Partie de cartes organisée par les Chevaliers de C. au Précieux-Sang

La partie de cartes du 26 avril fut organisée par les Chevaliers de Colomb de la paroisse du Précieux-Sang.

Merci à nos galants Chevaliers qui ont su organiser une soirée des plus intéressante.

Gagnants

Prix d'entrée: M. M. Gagnon.

Cinq mains: Mme A. Savard, M. L. Laurin, M. R. Joyal, Mme V. Gosselin.

Pool: M. L. Grey, M. R. Roy.

Rafle: Mme A. Allaire, M. T. Fillion, M. H. Prud'homme, Mme J. Alarie, M. Réal Roy, Mme V. Sourisseau, M. R. Rémillard, Mlle A. Guénette, M. Roger Teillet, Mlle Y. Beaudry, Mlle H. Gordash, Mlle M. Deslauriers, Mme E.-L. Ledoux, M. L. Rougeau, Mlle O. Paul, Mlle D. McLaughlin, Mme A. Guichon, M. Henri Sourisseau, Mme Y. Senez, M. L. Landry, Mlle S. Gobeil, Mme Y. Rougeau, M. A. Ménard, Mme J. Lebleu, Mme L. Grégoire, M. E. Lafrenière, Mme A. Savard, Mme L. Laurin, Mme S. Fiola, Mme A. Demeule, M. W. Lalonde.

Rafle spéciale: M. J. Jameault, Mme Y. Rougeau, Mlle O. Paul, Mlle A. Guénette.

Décès à Montréal de Mme Henri Lapierre

MONTREAL — Mme Henri Lapierre, qui habita Winnipeg et St-Boniface au tout début du siècle, est décédée le 15 avril à son domicile, 5010 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Elle laisse dans le deuil trois de ses quatre enfants, tous nés à Winnipeg: Mme J. V. Murphy (Alice), Hélène et Edouard.

Quoique Mme Lapierre, surtout depuis la mort de son mari, en 1942, ait vécu un peu retirée des affaires, elle suivait avec beaucoup d'intérêt les nouvelles de Winnipeg et de St-Boniface, dont elle conservait des souvenirs très précis, surtout d'une période pittoresque déjà passée à l'histoire.

REMERCIEMENTS

Par la voix de **La Liberté et le Patriote**, Mme Joseph Saurette désire remercier de tout coeur Mgr J.-Z. Robert, C.S., V.G., les membres du clergé régulier et séculier, les religieuses de Notre-Dame des Missions, les Missionnaires Oblates et les Soeurs de Service, ainsi que tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie en assistant aux funérailles de son époux, à Letellier, ou en participant aux prières dites en la chapelle Desjardins, à St-Boniface.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Le mardi 26 avril, à 8 h. 30, avait lieu une réception en l'honneur des vingt-sept nouvelles initiées. Soeur N. Roy était en charge de l'organisation, aidée par plusieurs de nos dévouées soeurs. Cette soirée se passa très agréablement et se termina par un succulent goûter. Toutes les nouvelles, surtout, se dirent enchantées de cette première réunion.

Le mardi 3 mai eut lieu l'assemblée d'affaires. Malgré un temps peu favorable, un grand nombre de membres s'y rendirent, dont plusieurs nouveaux. Il y eut une discussion intéressante, à laquelle les nouvelles élues participèrent. Notre régente nous fit part de ses impressions sur la réception qui eut lieu à Duluth, lors de l'initiation du 1er mai. Un compte rendu détaillé vous sera soumis sous une autre rubrique.

Il y aura une grande réception à l'occasion du 50e anniversaire de la fondation de la paroisse du Sacré-Coeur, à Winnipeg. Nos soeurs préparent à cet effet une soirée récréative. Vous pouvez vous procurer vos billets chez Mme Audet, 598, rue Arlington, téléphone 38-189. Venez toutes encourager nos soeurs du Sacré-Coeur et invitez vos amis.

Un point très intéressant à noter au sujet de cette veillée sociale du 17 mai, à la salle Jubinville: à 8 h. 30 précises, il y aura représentation cinématographique sous les auspices de l'Institut de recherches sur le cancer. Soyez ponctuelles, car cet intéressant programme ne durera qu'une demi-heure. D'autres divertissements suivront et la soirée se terminera par un goûter. Il faut que la salle soit comble.

La rédactrice

S. Exc. Mgr L. Rhéaume est décédé à Ottawa

OTTAWA — S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, Ont., est mort subitement, dimanche dernier, à l'hôpital général d'Ottawa. Agé de 81 ans, il était évêque depuis près de 32 ans.

Le vénérable évêque, qui se rendait par train à Québec en vue d'assister à l'assemblée de l'épiscopat de la province civile de Québec, s'est senti malade sur le train qui le conduisait d'Haileybury — où se trouve la résidence épiscopale — à la capitale fédérale. Le conducteur du train communiqua avec l'archevêque d'Ottawa et Mgr J.-N. Gélineau, P.D., vicaire général, se porta à la rencontre du malade, à la gare. Mgr Rhéaume, inconscient à son arrivée à la gare, fut transporté en ambulance à l'hôpital, où il mourut une demi-heure plus tard.

S. Exc. Mgr Maxime Tessier, nommé évêque coadjuteur de Timmins avec droit de succession, le 24 décembre 1953, devient automatiquement chef de ce diocèse.

M. Gérard Picard quitte le conseil d'administration du "Devoir"

MONTREAL — M. Gérard Picard, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a fait savoir qu'il démissionnait du conseil d'administration du quotidien montréalais **Le Devoir** dont la direction est aux prises avec un différend syndical touchant le personnel de l'atelier de composition.

La direction avait embauché une équipe de substituts pour remplacer les quelque 30 membres du syndicat international des typographes — FAT — avec lequel les négociations avaient été rompues.

Pour motiver sa décision de prendre une nouvelle équipe à son emploi, **Le Devoir** a invoqué une clause de la loi des Relations ouvrières du Québec.

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA NOUVELLE AILE DE L'HÔPITAL ST-BONIFACE

Le passé ... et ... le présent

L'Hôpital St-Boniface, situé sur la rive est de la rivière Rouge à l'embouchure de l'Assiniboine, est sis dans un décor pittoresque et riche d'un passé historique émouvant. Le premier hôpital de quatre lits fut érigé en 1871, mais déjà, depuis 27 ans auparavant, la colonie de la Rivière Rouge était favorisée par les soins des Soeurs Grises qui furent pendant longtemps les seuls médecin et infirmières. Arrivées de Montréal en 1844, après un voyage de 59 jours, les quatre fondatrices de l'oeuvre des Soeurs de la Charité au Manitoba étaient venues à la Fourche pour répondre à l'appel qui leur avait été fait en faveur des malades de la colonie naissante. Elles s'adonnèrent d'abord aux soins des malades à domicile.

Puis, devant la population grandissante du Manitoba, l'hôpital devait aussi grandir. Ainsi, entre les années 1871 et 1928, l'hôpital fut agrandi en six occasions différentes.

La première aile de l'édifice actuel fut érigée en 1887. Au cours des ans, l'institution se développa pour répondre aux besoins croissants. L'édifice imposant de neuf étages qui vient de s'ouvrir permettra maintenant à l'Hôpital St-Boniface de loger 670 malades, outre les 60 berceaux qu'il abrite.

L'Hôpital St-Boniface jouit de l'approbation de la "Canadian Medical Association" et du "American College of Surgeons"; il est membre de l'"American Hospital Association", de la "Canadian Hospital Association", de l'Association des Hôpitaux Catholiques et de la "Manitoba Hospital Service Association".

Cette institution, riche d'une tradition de charité et de dévouement à l'égard des malades, quelles que soient leurs races et leurs croyances, est l'hôpital le plus perfectionné qui soit dans l'Ouest canadien. Possédant les commodités les plus modernes et l'équipement le plus à la page, il assurera à la population manitobaine, sous la direction d'une autorité compétente et avec l'aide d'un personnel entraîné, les soins médicaux les plus avancés.



La nouvelle aile de l'Hôpital St-Boniface apparaît à gauche surmontée d'une grande croix qui, illuminée le soir, domine l'institution et la ville entière. L'entrée nouvelle, recouverte d'un toit plat, offre un contraste tout à fait moderne avec l'architecture de l'ancienne; elle ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire médicale de St-Boniface, tandis que la vieille entrée demeure un symbole des longues années de dévouement consacrées par les Soeurs Grises aux milliers de malades qui firent appel à leur charité.

La nouvelle aile sera ouverte officiellement le mardi 17 mai, à 3 h. 30, alors que sera coupé le ruban traditionnel à l'entrée principale. De nombreuses personnalités gouvernementales et municipales participeront à la cérémonie.

- **Bombe cobalt**
- **Pouponnière**
- **Salles de rayons X**
- **Salle de thérapie**

Nombre d'autres services perfectionnés tels que prises d'oxygène dans les chambres de malades, air climatisé, système d'intercommunication, éclairage fluorescent ajustable et équipement moderne approprié visant à donner confort et service aux patients. Tout contribue à faire de l'Hôpital St-Boniface l'hôpital le plus moderne de l'Ouest canadien.

Nouveaux services améliorés

Salles pour cas d'urgence . . .

Des salles attenantes à l'entrée pour ambulances sont outillées des accessoires les plus modernes nécessaires en cas d'urgence. Les prises d'air, d'oxygène et de succion sont fixées dans les murs. Des tables d'opération ajustables à contrôle hydraulique y sont installées pour assurer des services rapides et efficaces. Ces salles peuvent accommoder quinze cas d'urgence, simultanément.

Salles de surveillance postanesthésie et postopération . . .

Des salles spéciales sont aménagées où les patients demeurent sous la surveillance experte des anesthésistes jusqu'à ce qu'ils soient entièrement remis de l'anesthésique.
Dans les cas d'interventions chirurgicales, les patients sont assurés de soins spécialisés au cours des premières 24 à 48 heures, dans des salles postopération particulières, avant de retourner dans leurs chambres de malade.

Rapide service de pharmacie . . .

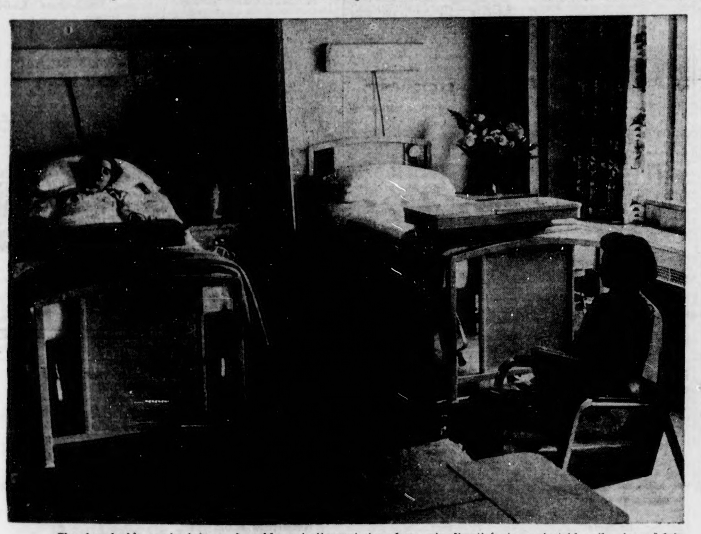
La pharmacie moderne de l'Hôpital St-Boniface est aménagée d'un système de tuyauterie pneumatique automatique qui permet le transport de prescriptions dans n'importe quelle partie de l'hôpital en quelques secondes.

Bureau central d'infirmières . . .

L'institution jouit de toutes les commodités en vue d'assurer les meilleurs soins possible aux patients. Elle est équipée, entre autres, d'un système d'intercommunication entre patients et infirmières; de dispositifs servant à transporter le nécessaire des salles centrales de fournitures aux divers départements; d'un système pneumatique complètement automatique reliant tous les départements et servant à transporter rapidement les rapports, messages ou dossiers médicaux d'un endroit à un autre.

Cuisine moderne équipée de toutes les commodités . .

Pour assurer un service prompt. Tous les patients peuvent être servis, sur des cabarets individuels, en quelque 50 minutes. Une courroie automatique pour le transport des cabarets facilite le service des repas qui sont inspectés par les surveillants avant d'être servis. Outre la cuisine principale, il y a une cuisine spéciale pour la préparation des repas des malades à la diète.



Chambre double, semi-privée. — Ameublement attrayant et moderne, air climatisé, stores ajustables silencieux, éclairage fluorescent — tels sont quelques-uns des avantages qu'offrent les nouvelles chambres de malades.



Cuisine principale. — On voit ci-dessus cette section de la cuisine principale où sont préparés les cabarets des patients. Tout est aménagé de façon à ce que ce travail se fasse le plus rapidement possible afin d'assurer aux malades des repas frais et appétissants.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Maintenant que la série "Autour de nos Clochers" a pris fin, il serait bon de fouiller un peu la statistique non pas tant pour démontrer l'ampleur du travail de l'équipe Brodeur-Fréchette, mais surtout pour souligner que votre poste ne ménage pas ses efforts pour vous apporter des programmes de haute valeur . . .

Or, il y a eu 16 émissions "Autour de nos Clochers" et 16 émissions "Visites à nos écoles". Ces voyages, interviews, montages, représentent depuis le début de l'année 40 heures de travail par semaine. Le but de ces programmes: faire connaître plus intimement chaque centre rural de la province. L'objectif: une visite à tous nos clochers et dans toutes nos écoles de la vallée de la rivière Rouge et d'ailleurs. Pour en assurer la continuation, ce serait gentil, n'est-ce pas, qu'un commanditaire ou un groupe de commanditaires, se montrant bons princes, fassent partie de l'équipe qui a remporté un si beau succès . . .

Il nous fait plaisir de souligner que la "Canadian Association for Adult Education", reconnaissant le beau travail accompli par Raymond David et les réalisateurs de Radio-Collège, vient de décerner à ce programme le prix Henry Marshall Tory pour l'année 1955. Depuis quelques années, les auditeurs de CKSB ont eu l'avantage d'entendre cette émission.

Samedi soir

A l'affiche, de 9 h. à 9 h. 30, "Histoires extraordinaires".

Dimanche

Le dimanche 15 mai: à 1 h. 30, Carmen de Bizet, en français; à 7 h. 30: "Billet de faveur" présentera "L'Entonnoir", un texte original de Jacques Languirand. Parmi les interprètes on relève le nom d'un ancien de CKSB: Jean St-Denis.

Lundi

Le lundi 16 mai: à 7 h. 30: "Flagrant Délit"; à 8 h.: "CKSB présente": Susan Kroecher, soprano de Winnipeg.

Mercredi

Le mercredi 18 mai, à 7 h. 30, "Blague à part"; à 8 h.: "L'Harmonie de Radio-Canada", sous la direction de Gérald Gagnier.

Vendredi

Le vendredi 20 mai, à 8 h. 30, "Nouveautés Dramatiques". Guy Beaulne présentera "L'Amphore magique", un conte japonais adapté pour la radio par un dramaturge italien et traduit en français par Miville Couture.

Beau succès de la partie de cartes au Précieux-Sang

La partie de cartes du 3 mai était organisée par un groupe de demoiselles, Mlle A. Proteau comme capitaine. Encore un beau succès.

Merci à ces demoiselles et aux généreux donateurs de prix pour la rafle.

Le grand tirage paroissial eut lieu le 3 mai à l'occasion de la partie de cartes et nous sommes heureux d'annoncer les noms des gagnants: 1er prix, Mme A. Blanchette; 2ème, Marlene Zinn; 3ème, Mme Célina Vermette; 4ème, M. Julien Rouillard; 5ème, Mme G. de Montigny; 6ème, M. A. Gaden; 7ème, Roger Boulet; 8ème, M. Roland Beaudin.

Liste de donateurs: Kiewel Brewery, Pelissier Brewery, Imperial Tobacco, W. A. Taylor & Co., Stanners Jewellers, Pâtisserie Pelland, J. Muller, F.-N. Legros, Marcoux Grocers, Tache Hardware, Modern Food Centre, Mme Muloin, M. G. Lucas, Mme A.-R. Proteau, Mlle L. Rémillard, M. J.-B. Simard, Mme Deslauriers.

Gagnants

Prix d'entrée: Mme S. Tremblay.

Cinq mains: Mme L. Greipl, Mme T. Lanthier, Mme O. Trudeau, M. J. Dondeau, Mme G.-R. Baddon, Mme A. Courteau, Mme J.-A. Poirier, Mme A. Savard.

Pool: M. L. Greipl, Mme G.-R. Baddon.

Rafle: M. J.-B. Simard, Mme A. Arnal, M. P. Savard, R. P. J. Alarie, O.M.I., Mme J.-E. Cossette, Mme Kassies, Mme V. Lebrun, M. A. Gobeil, Mlle G. Senez, Mme M. Kerr, M. S. Duguay, Mme A. Eklund, M. Henri Beaudry, Marius Musso, Mme W. Lahaie, M. L. Bacon, Mlle A. Guénette, Mlle I. Lévesque, M. G. Boulet, M. Bob Beaudry, Mme A. Vermander, Mlle L. Allard, Mme J. Rodrigue, M. A. Hince, Mme L. Grégoire, M. H. Prud'homme, Mme A. Kenny, Mme O. Webste, M. W. M. Brandzen.

Rafle spéciale: Mme J. Rodrigue, Mme A. Carrière, M. H. Prud'homme.

Organisatrices: Mlles A. Proteau (capitaine), C. Tremblay, B. Laurin, J. Lanthier, V. Votto, A. Poitras, I. Marion, A. Marion, A. Jacques, A. Paul, M. Robitaille, A. Leclerc, L. Nadeau, G. Senez, C. Desautels, C. Combaz, L. Laurin, F. Dubreuil, D. Dubreuil, A. Picard, L. Daoust, D. Mondor, A. Campeau, L. Gosselin, F. Desrosiers.

Exposition de projets de costumes pour les religieuses infirmières

LA HAYE — Les manifestations organisées à l'occasion du 50e anniversaire de l'Association des religieuses infirmières des Pays-Bas comprennent une exposition de projets de costumes pour les soeurs infirmières.

Le couturier Wibaut a proposé divers costumes, renonçant tous au voile porté jusqu'ici par les religieuses. On y prévoit également que le costume des religieuses infirmières doit pouvoir servir pour les sorties.



Grâce à la générosité des paroissiens catholiques de la 4e escadre de chasseurs à Baden-Soellingen, l'orphelinat St-François à Schwarzach, Allemagne, possède maintenant un orgue électrique. On voit à l'orgue la **Mère supérieure**, et à gauche, le lieutenant de section **P. Charbonneau**, aumônier de la station du CARC, et le recteur de l'orphelinat, le **R. P. Tropf.** (Photo de la Défense nat.)

Suggestions de l'Unité Sanitaire

pour vivre sainement

Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Que pensez-vous de l'idée de consacrer chaque année une période de temps à la santé publique? Il est bien possible que si chacun d'entre nous prenait quelques minutes pour y penser, plusieurs y trouveraient une ligne de conduite concrète à suivre, un tracé pratique pour mesurer l'appréciation que nous donnons à une bonne santé.

La semaine dernière, nous avons parlé de la santé mentale — cette fois nous attaquons un autre sujet d'actualité: le nettoyage du printemps. N'est-ce pas, en effet, du 8 au 14 mai que l'Unité Sanitaire St-Boniface et la Chambre de Commerce locale dirigent la campagne de nettoyage et d'embellissement?

Tous à l'oeuvre

Un entourage propre, gai, quoi de mieux pour inciter à la bonne humeur, à la joie, à la vitalité physique et mentale? Il y a 2 semaines déjà, nous vous avons dit que la campagne d'embellissement vous fournirait une occasion excellente d'aider votre Inspecteur Sanitaire dans sa tâche. Il me semble que vous êtes déjà tous bien disposés, remplis d'enthousiasme et que vous n'attendez que le signal. Alors il est donné! C'est entendu!

Jetons d'abord un coup d'oeil sur nos poubelles. Sont-elles bien couvertes et à l'abri des chiens errants? Sont-elles propres? Les déchets sont si propices à l'éclosion des mouches et moustiques qui nous visitent sans autre invitation. Il y a aussi parfois des endroits mal égouttés ou l'eau du printemps demeure stagnante. Il faudrait y voir aussi avant que les moustiques ne s'y établissent, car il est bien plus facile de les chasser maintenant que de les tuer un par un plus tard.

En parlant de mouches et moustiques, n'est-ce pas le temps de mettre nos moustiquaires, de les réparer aussi peut-être? Il ne faut pas oublier celles des soubassements, car là, en plus des insectes, il y a aussi d'autres visiteurs: les rats et les souris qui ne se gênent pas pour pénétrer et propager toutes sortes de germes.

Il faut regarder partout — prendre un marteau et des clous et ça y est. Pourquoi ne pas réparer en même temps les marches brisées ou autres endroits dangereux. Un accident arrive si vite. Oh! il se peut bien que vous vous frappiez un doigt mais de l'eau, du savon, un antiseptique, des bandages peut-être — et vous voilà guéri.

Fini pour le nettoyage! Et vous êtes content. Mais il y a encore plus — il y a l'embellissement. La clôture du jardin est brisée peut-être . . . ici, un peu de peinture ferait tellement de bien. C'est tellement plus beau, plus reposant une pelouse fraîchement tondue entourée d'une clôture nouvellement peinturée.

C'est étrange de voir que tant de gens se soucient de polices d'assurance-vie et négligent si facilement ces petites choses qui rendent la vie tellement plus heureuse — ces riens qui contribuent tellement à une santé plus robuste. N'est-ce pas que vous serez cette année de ceux qui rendront leur entourage plus gai, plus beau, plus propre? Il ne s'agit pas seulement d'une question de plaisir mais aussi de la santé, du bien-être des vôtres, des voisins, de toute la localité.

DEMANDE D'INSTITUTEURS

Deux ou trois positions seront probablement vacantes dans les cours élémentaires des écoles du village. Le personnel doit être bilingue. Pouvons dès maintenant entretenir correspondance avec personnes intéressées. Unité de Humboldt. **Ecrire à M. Louis Demay, St-Brieux, Sask.**

6-46-7C.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour école Théobald no 1415. 8 élèves. Salaire: $2,000 à $2,400.00, selon expérience et qualifications. Grades I à VIII. **S'adresser à Fernand Labossière, sec., St-Léon, Man.**

7-79-11C.

M. P. Raimbault nommé à un poste . . .

(Suite de la première page)

sident de ladite commission — et de l'exécutif de la "Manitoba School Trustees Association". Il est aussi représentant de l'association des commissaires auprès de l'"Advisory Board" du ministère de l'Education, membre de l'exécutif de l'Association d'Education et président de l'Association des commissaires de langue française du Manitoba.

Oeuvres sociales

M. Raimbault s'est aussi fait remarquer par sa participation aux oeuvres sociales et communautaires de sa ville. Il fut l'un des fondateurs du Cercle Ouvrier St-Joseph et son premier secrétaire-trésorier, poste qu'il remplit de 1929 à 1944 — il en est actuellement l'un des présidents honoraires. Ancien président du Club Kiwanis de St-Boniface, il agit comme président du comité de la campagne en faveur du projet de la bombe cobalt, pour l'Hôpital St-Boniface, en 1954. Il est aussi membre des bureaux de direction de la "Sir Hugh John MacDonald Hostel for Boys" et de la cour juvénile de St-Boniface, ainsi que vice-président de la "Catholic Welfare Association" et membre de l'"Advisory Board" de l'Hôpital St-Boniface et du bureau des directeurs du Camp de la plage Albert.

L'"Union Jack": drapeau étranger en Afrique du S.

CAPETOWN — Dans un discours prononcé samedi soir dernier, à Worcester, le premier ministre nationaliste de l'Afrique du Sud, M. Johannes Strijdom, a déclaré que l'"Union Jack" est un drapeau étranger dans son pays et que tous les Sud-Africains avides d'indépendance devraient, selon lui, le réaliser.

Vol. 6, no 24 — 14-5-55

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure

dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)

Grades 9 à 12 inclusivement

Témoignage d'estime

Un dîner de famille où le gâteau de fête et les friandises rappellent les belles années de notre enfance vint souligner l'anniversaire de naissance de M. R. Rochon au tout début de mai.

A la fin du repas, celui-ci manifesta sa joie par quelques paroles aimables à l'endroit des convives, se disant heureux de partager son bonheur et . . . son gâteau de fête.

M. Rochon possède de nombreux amis parmi les collégiens et tous, d'une certaine façon, bénéficient de son travail. Nous profitons donc de la circonstance pour le remercier et lui souhaiter longue vie.

• • •

Ce que nous sommes, malgré nous

En observant quelques-uns de mes camarades, je me suis demandé à moi-même quels pouvaient être leurs traits de ressemblance avec tous les autres écoliers de leur âge. Poussant plus loin mes investigations, je résolus d'étudier leur comportement et je fus ainsi amené aux conclusions suivantes.

Certains souffrent de ne pouvoir attirer davantage l'attention. Ainsi l'on verra un Jacques C. courir, pivoter sur lui-même, faire plusieurs fois le tour des copains, multiplier des recherches inutiles et augmenter par là sa popularité. D'autres se voudraient hommes tout de suite. Leur apprentissage porte déjà la teinte de la vulgarité et les mots qu'ils emploient ne promettent pas un avenir de salon ou de bureau, au milieu d'une société polie et civilisée. A ces quelques exceptions, nous souhaitons un usage pratique de leurs facultés intellectuelles, les portant à se montrer vraiment hommes par le raisonnement et la volonté plutôt que par la langue ou la force musculaire.

Puis, il y a la paresse, l'apathie, la critique, les petits défauts mignons, coquets, que l'on tient à garder: la taquinerie, la dissipation, le mensonge joyeux et la gourmandise, le fantaisisme ou l'attachement aux bibelots et les collections de ci ou de ça, depuis les anneaux de cigares jusqu'aux boîtes de "Corn Flakes". Ajoutez à cela, la gourmandise, un peu de jalousie entre paroissiens, etc., etc. Robert H. ne regrette-t-il pas sa place de président de table? Etre servi le premier plutôt que de servir, compte peut-être plus dans la balance qu'un bon verre de limonade à la dérobée! Qui pourrait dire si ce n'est pas cela qui pousse Walter L. et George H. à se faufiler au carreau de la cuisine par des chemins de raccourci. Pourtant, il y a beaucoup d'autres façons d'attendre son tour. Ne trouvez-vous pas charmant de voir Donald D. et Armand A., par exemple, remplir des feuillets de mots croisés ou jouer au "Pick up stick"? Que ceux qui sont sans péché, leur jettent la pierre et vous toucherez du doigt les parfumeurs à la cigarette qui se permettent parfois de rouler leur provision avant la sortie du réfectoire.

Quant à moi, je dis que le présent article pourrait présenter un travail mieux ordonné, plus élaboré, contenant plus de faits concrets, signalant quantité de bonnes qualités passées sous silence, et me voilà classé dans la catégorie de ceux qui regrettent toujours de n'avoir pu faire mieux!

Laureil KIVOYE

• • •

Domaine sportif

Les équipes de balle-au-camp s'entraînent pour la saison qui vient.

Les joueurs ont mis la hache dans les estrades, lesquelles seront tôt remplacées par de nouvelles.

• • •

Cadets

30 avril: excellente journée passée à Winnipeg. Trois camions de l'armée servirent au transport des pelotons. Un groupe imposant d'élèves ont donné leurs noms pour les Camps d'été.

• • •

Avis aux anciens

La réunion annuelle des anciens aura lieu le 12 juin prochain. Qu'on se le dise et qu'on soit fidèle à lire **La Liberté et le Patriote** pour des détails supplémentaires.



ROUTIERS

Clan Larigaudie

En route

"Elle est là, devant ta maison, comme une amie", chantons-nous dans le premier couplet de "L'appel de la Route"? Oui, elle est là qui nous attend. Elle ne s'offre pas seulement aux scouts et aux routiers, mais à tous ceux qui aiment quelque chose hors de l'ordinaire, quelque chose qui demande courage, patience et très souvent dévouement.

Sans doute si vous voulez vous rendre en un endroit éloigné, il y a bien des façons plus commodes que de le faire à pied. Mais quel plaisir, après tout, à rester assis, enfermé dans une voiture, toute une journée? Ne serait-ce pas plus intéressant de marcher sur la route en chantonnant "Auprès de ma blonde"? En voyageant sur le pouce vous pouvez changer de voiture quand vous le voulez et vous rendre quand même à destination. Que la route est belle pour ceux qui n'ont pas peur de prendre leur sac au dos et répondre à son appel!

Nos équipes

Le moment semblait venu, vu le nombre toujours croissant de routiers, d'organiser les équipes du clan. Avec une vingtaine de gars résolus à suivre les activités la chose a été rendue possible. Cela permet à chacun de faire valoir son talent pour le bien de l'ensemble.

D'après les règlements officiels des routiers au Canada, l'équipe est la réunion de deux ou plusieurs routiers pouvant appartenir à des patrouilles différentes, groupés pour une entreprise commune temporaire ou définitive.

Après avoir laissé à chacun le libre choix de l'équipe dont il désire faire partie, nous sommes arrivés à constituer les équipes suivantes. Les "Griffonneurs" sont chargés de la chronique du clan avec G. Dureault, chef, et H. Laurin.

L'équipe "Exploration" prévoit en détail les endroits des routes à faire. Font partie de cette équipe: E. Létourneau, chef, R. Raiche, R. Beaulieu, G. Beaulieu et E. Desautels. Les "Castors" forment l'équipe d'habileté manuelle avec P. Bilodeau, R. Hébert et G. Savoie.

"Chantecler" est l'équipe pour le chant et le folklore. Elle groupe: J.-L. Hébert, chef, L. Beaulieu, R. Brodeur, J. Lavoie et A. Galipeau. Enfin, l'équipe de gymnastique qui groupent certains amateurs: R. Hébert, F. Arnaud, J.-L. Hébert, G. Dureault, R. Brodeur et H. Laurin.

Ainsi solidement organisé le Clan Larigaudie risque de faire parler de lui.

LES GRIFFONNEURS

Un sixième dominicain dans une même famille

PAMPELUNE — Le R. P. José Luis Zabalza Iriarte, dominicain, s'est vu entouré, pendant la cérémonie de sa première messe, de ses cinq frères, appartenant tous à l'Ordre des Prêcheurs. Ces six religieux dominicains sont les fils d'un modeste laboureur des alentours de Pampelune.

Ce nombre de fils consacrés au service de l'Eglise n'est pas extraordinaire chez les familles navarres, mais cependant le fait que tous appartiennent au même Ordre religieux constitue quelque chose d'exceptionnel.

Au Sacré-Coeur

Historique de la paroisse

(suite)

A la fin de l'année scolaire 1915-16, l'on avait enregistré 173 élèves à l'école du Sacré-Coeur, de sorte que, au début de l'année suivante, une sixième classe fut ouverte. Voici ce que rapporte la chronique:

"Les Canadiens français, étant décidés à faire tous les sacrifices pour conserver leur belle langue, ont donné la preuve de leurs convictions en nous envoyant tous leurs enfants. Jamais depuis la fondation de l'école, il y eut entrée aussi nombreuse, si bien que nous fûmes obligés d'ouvrir une sixième classe. La direction en a été confiée pour le moment, à une ancienne élève de l'école, Mlle E. Fournier, heureuse de venir exercer son zèle dans son Alma Mater."

Le 3 juin 1917, au couronnement de la Reine de mai, les noms suivants sont consignés dans la chronique:

"Mlle R. Castila, Reine de mai; M. Jules St-Pierre, premier chevalier d'honneur; Mlles E. Dyck, J. Olivier, Y. Sala et A. Gareau, dames d'honneur; MM. P. Villeneuve et J. Gauthier, chevaliers d'honneur; Adhémar Germain et Jeannette Brunelle, pages."

C'est à la date du 8 juillet 1917 que l'on fait mention pour la première fois de résultat d'examens de musique:

"L'Université de Toronto décerne aujourd'hui le diplôme à chacun de nos six élèves qui subissaient leur examen au cours du mois dernier avec la note de grande distinction à trois d'entre eux."

(à suivre)

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Il est toujours question d'initiation parmi les esprits les plus actifs du Conseil. En effet, il nous semble que pour tout Conseil qui fonctionne bien, une initiation s'impose à chaque terme. En certains quartiers, l'on a fait surgir des difficultés à ce sujet: questions de locaux propices, d'équipes et que sais-je encore. Ces points ont été étudiés par le Conseil d'Etat et ce dernier, par l'entremise de l'un de ses principaux officiers, déclare qu'il n'existe au moment aucune difficulté insoluble. Il ne nous reste donc qu'une chose à faire: aller de l'avant, et dès maintenant.

Nos sous-Conseils encore quelque peu actifs pourraient fournir deux ou trois candidats seulement afin d'assurer une bonne classe. Car, nous le répétons, il existe une liste d'au moins deux mille noms dans la seule paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg. Cette liste est entre les mains du comité de recrutement dont la seule difficulté devrait être celle de faire un choix judicieux. Visons toujours à la qualité, n'est-ce pas?

La vérité

Beaucoup d'hommes qui ne font pas partie de la Chevalerie se sont sans doute demandé dans le passé s'il était désirable pour eux d'appartenir à cet Ordre. Selon saint Jean, Jésus dit à Pilate devant lequel Il comparaissait avant d'être crucifié: "Je suis venu dans le monde afin de rendre témoignage à la vérité". Et Pilate lui demanda: "Qu'est-ce que la vérité?" Est-ce que la plupart de ces hommes qui pourtant sont censés posséder la vérité ne se sont pas demandé la même question en certaines circonstances? Sans doute, l'Eglise est la grande dispensatrice de cette vérité, mais les Chevaliers de Colomb sont, nous pourrions dire, les vulgarisateurs de cette science indispensable pour tous. Nous pouvons garantir à quiconque devient Chevalier et assiste assez régulièrement aux assemblées qu'il retirera de cette association un regain de vérité et une plus grande connaissance de cette même vérité.

En outre, presque sans s'en apercevoir, il deviendra lui-même un disséminateur de la vérité parmi nos frères séparés.

• • •

Avez-vous reçu votre lettre mensuelle? Roger pourrait vous en compter une bonne à ce sujet.

BISTOURI.

Au Club du Sacré-Coeur

Banquet

C'est mardi prochain, 17 mai, à 6 h. 30 p.m., qu'aura lieu le banquet annuel du Club du Sacré-Coeur. A cette occasion, les champions des diverses ligues de quilles seront proclamés ainsi que ceux de ping-pong et de billard. Tous les membres du Club doivent donc se faire un point d'honneur d'être présents!

Une soirée récréative suivra le banquet. Avis à tous les intéressés!

Visite à Ste-Rose

Dimanche dernier, le choeur de chant du Club se rendit à Ste-Rose pour prêter main-forte à un ancien aumônier du Club, le R. P. I. Desautels, lors d'un festival de la bonne chanson.

Le curé de Ste-Rose apprécia grandement le geste de ses anciens paroissiens. Près d'une trentaine de membres et leurs amis chantèrent à deux reprises, l'après-midi et le soir, sous la direction de M. Philippe Bourbonnais.

Décès

M. JOHN POMMERVILLE

M. John Pommerville, de 541, avenue William, est décédé le mercredi 4 mai, à l'âge de 71 ans.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., chanta la grand-messe de Requiem en l'église du Sacré-Coeur, le samedi 7 mai. L'enterrement se fit au cimetière "Memorial".

Les arrangements funéraires avaient été confiés au salon Thomas D. McGee.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Concours de diction

Dans la soirée du dimanche 1er mai, en présence du R. P. Léon Massé, S.J., adjudicateur de l'Association d'Education, avait lieu le concours de diction organisé par le R. P. Supérieur. Une saynète composée de quatre acteurs fut jouée par quatre équipes différentes, et cinq élèves présentèrent des récitations. La saynète avait pour titre "Le Marquis et le Berger". Voici le programme de la soirée:

Saynète — personnages: Le Marquis, Pierre Marcon; Le Berger, Roger Fréchette; 1er voleur, Edouard Fleury; 2e voleur, Raymond Bérard.

Récitations: "Le Laboureur et ses enfants" — Laurent Bisson; "La Poule aux oeufs d'or" — Eugène Bernardin.

Saynète — personnages: Le Marquis, Louis Gosselin; Le Berger, Adrien Jubinville; 1er voleur, Denis Hupé; 2e voleur, Raymond Fleury.

Récitation: "Le Corbeau et le Renard" — Albert Vermette.

Saynète — personnages: Le Marquis, Ovide Poirier; Le Berger, Armand McCarthy; 1er voleur, Albert Vandal; 2e voleur, Robert LaFlèche.

Récitations: "Conseil tenu par les Rats" — Robert Audet; "Le Gland et la Citrouille" — Maurice Emond.

Saynète — personnages: Le Marquis, Edmond Lacasse; Le Berger, Claude Bisson; 1er voleur, Georges Gareau; 2e voleur, Louis Lajoie.

Le R. P. Massé, après avoir donné des conseils très utiles et très appréciés, voulut bien indiquer les acteurs qui s'acquittèrent le mieux de leur rôle et se signalèrent par leur bonne diction: Le Marquis, Ovide Poirier; Le Berger, Armand McCarthy; 1er voleur, Denis Hupé; 2e voleur, Raymond Fleury.

Nous remercions sincèrement le R. P. Léon Massé pour ses paroles d'encouragement et pour ses conseils.

• • •

Résultats scolaires

Les élèves suivants se sont classés premiers de leur groupe aux examens du mois d'avril:

Méthode: Gabriel Roy 84.2; Gérard Glenn 84; Claude Lacasse 83.

Syntaxe: André Gélinas 81.3; J.-Hubert Collet 80.3; Maurice Emond 80.

Eléments latins: Roger Fréchette 86.1; Denis Hupé 84; Edmond Lacasse 83.2; Pierre Marcon 83.2.

Eléments français: Laurent Delaurier 79.3; Albert Vermette 71.

• • •

Visite aux paroisses

Durant le mois de mai, les Junioristes auront l'occasion de visiter trois de nos belles paroisses du Manitoba. Les Junioristes iront, en effet, chanter la messe et jouer de la fanfare à Fannystelle, Ste-Anne des Chênes et Otterburne, les dimanches 8, 15 et 22 mai.

• • •

Errata

Le chroniqueur s'excuse d'avoir fait erreur dans un nom mentionné dans la chronique du 28 avril. Mlle Gertrude Kelly avait fait le grimage pour la pièce jouée le 17 avril.

• • •

Nos anciens

1924-1925: Edouard Doll, Eugène Dubreuil, Charles Dubuc, Raymond Durocher, Edward Fry, Albert Joyal, Peter Komusiewich, Edward Kostelski, Michael Kucharski, Edward Kusteski, Joseph Leblanc, Alex. Landry, Georges Lafontaine, Robert Lemoine, Yves Leroux, Joseph Maloney, Lucien Melançon, Thomas Nowak, Adrien Papineau, Léo Pasiuk, François Perry, J. Ritchot, Léonard Robitaille, Gérard Roger, Charles Ruest, Stanley Sergot, Elie Trudeau, Théodore Zawislak.

1925-1926: Edouard Auger, Denys Bélair, Paul-Emile Bélanger, Alfred Bisson, Gérard Chartier, Antonio Couture, Henri Couture, René Couture, J. Dansereau, Pierre De Moissac, J.-P. Derrien, Joseph De Rocquigny, Louis De Rocquigny, Jean Desautels, Jérôme Desrosiers, Lucien Dubreuil, Paul Dumouchel, Harold Fry, Napoléon Gauthier, Paul Grand, Joseph Grenier, Yvon Guay, René Jacob, Lauréat Jalbert, Léon Lacroix, Léo Lafrenière, Adrien Landry, Alexandre Landry, Léo Laroche, Alphonse Lavoie, Aurèle Lemoine, Léo Lemoine, Jean Marcoux, Jacques Morin, Martin Moros, Joseph Paillé, J.-L. Parent, Louis Péloquin, Georges Ritchot, Charles Simard, Jean Schimnowski, Alfred Trottier, Edouard Trottier.

Un illustré familial publié en Angleterre

LONDRES — Le premier numéro d'un illustré pour la famille vient de paraître à Lincoln, en Angleterre. C'est la première publication du genre dans ce pays. Reconnu par l'épiscopat, cet illustré entend s'adresser également aux non-catholiques.

Grand succès du Festival de la Bonne Chanson à Ste-Rose

STE-ROSE DU LAC — C'est devant une foule de parents émerveillés que se termina, le dimanche soir 8 mai, le festival de la Chanson française à Ste-Rose. Les diverses écoles et classes qui avaient remporté le succès à deux séances préliminaires, non seulement surprirent les auditeurs par leur rapide progrès mais firent de cette soirée un réel enchantement.

C'est l'école Verdun qui débuta au programme. Des jeunes de tous grades défilèrent sur la scène, suivis de leur distinguée maîtresse, Mme Emmanuel Maguet. Puis cinq courtes chansons s'envolèrent avec une clarté et un entrain parfaits. Les onze petits élèves de l'école St-Bernard, dirigés par M. Léandre Bisson, présentèrent ensuite "A la Volette" et "Savez-vous planter des choux" avec une vie et une candeur bien plaisantes.

L'école du village était représentée par deux groupes. Les élèves du grade V, dirigés par Mlle Lucille Tellier, n'avaient qu'une âme en exécutant "Le Credo du Pêcheur" et "Le Pot-pourri". Les auditeurs du soir comme ceux de l'après-midi n'eurent que des éloges pour tant de nuance, de rythme et de précision dans la voix et les gestes de ces petits enfants.

Les élèves des classes supérieures nous offrirent des pièces délicieuses chantées en deux parties. C'est l'habile et dévouée Mère St-Gabriel qui conduisit ce groupe à un aussi beau succès.

Visiteur des écoles

Le R. P. G. Labossière, O.M.I., maître de cérémonies, invita M. l'abbé H. Perron à donner ses commentaires. Le dévoué visiteur des écoles se dit émerveillé de la qualité de toutes les chansons entendues. Il félicita éloquemment tous les participants du succès obtenu et releva le travail et l'enthousiasme qui ont mené maîtres, maîtresses et élèves à un si bel achèvement. La bonne chanson était déjà semée dans la plupart de nos écoles mais ce festival eut l'effet d'un soleil de mai.

Chorale du Sacré-Coeur

La chorale du Sacré-Coeur de Winnipeg, dirigé par M. Philippe Bourbonnais, prit ensuite place sur la scène et ce fut un vrai régal artistique. Ces quelque vingt-cinq jeunes de la ville électrisèrent l'auditoire durant une heure par une série de chansons et d'extraits d'opéra exécutés avec un brio et un élan conquérants. Les applaudissements répétés marquèrent l'appréciation de tous les auditeurs.

Allocutions

M. Auguste Arnal, maire de Ste-Rose et membre de la commission scolaire, félicita et remercia tous les méritants de la soirée, organisateurs, participants et visiteurs. Le R. P. Curé communiqua avec chaleur les sentiments qu'il ressentait après une telle soirée. Il présenta un prix à chaque groupe qui avait participé à la soirée.

L'après-midi

Ce même concert avait été présenté dans l'après-midi. Deux autres classes avaient participé, mais faute d'espace on avait dû bien à regret les sacrifier pour le soir. Le mercredi précédent, deux autres classes avaient dû subir le même sort. La chorale du Sacré-Coeur était accourue à temps, de Winnipeg, pour ce concert de l'après-midi. On n'eut pas dit à les entendre qu'ils arrivaient tout juste d'une course de 200 milles par une route cahotante.

Réception

Un groupe de dames dévouées avaient préparé de leurs meilleurs mets pour offrir un goûter, le souper et un réveillon à nos visiteurs, aux prêtres et aux officiers municipaux et scolaires.

Tard dans la veillée chacun regagna sa demeure. Nos charmants visiteurs de la ville durent repartir aussi face au grand vent et au sommeil. Mais la bonne chanson sera désormais un puissant flambeau à Ste-Rose et servira de récompense et d'agrément à tous ceux qui auront participé au succès de ce festival.

Radiodiffusion

Ce concert fut enregistré sur disques par un opérateur de CKSB, venu spécialement pour la circonstance. Merci au poste de cette grande délicatesse.

Auditeurs de Ste-Rose, soyez aux écoutes l'un ou l'autre samedi matin pour entendre de nouveau vos enfants sur les ondes, cette fois.

Treherne

Décès

Le lundi 2 mai est décédée, à sa résidence, Mme Anna Toutant, âgée de 89 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de cette paroisse et l'inhumation se fit au cimetière de Notre-Dame de Lourdes. M. l'abbé L. Bédard, curé, officiait.

Pionnière de l'endroit, Mme Toutant vint s'établir à Cardinal, avec son mari, en 1887. Celui-ci la précéda dans la tombe en 1952.

Lui survivent 4 fils, Albert, Percival, Paul et René; 5 filles, Mmes H. Lussier, M. Krall et Georges Lemay, Mlles Nina et Ella Toutant; 24 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

M. Marcel Boulic, préfet de la municipalité de South Norfolk, a été choisi comme candidat progressiste-conservateur pour la circonscription de Mountain, lors de l'assemblée de nomination du parti, le jeudi 5 mai. M. Boulic, ancien fermier d'Altamont, est maintenant propriétaire de la Crémerie Notre-Dame. Ce sera la première fois, en quelque 20 ans, qu'un candidat conservateur se présente en cette circonscription.

Laurier

Etaient de passage dans notre couvent: les RR. SS. Ste-Lutgarde, provinciale, Marie-Cécilia, assistante de Prince-Albert, M.-St-Casimir, directrice de l'école indienne de St-Michel, à Duck Lake, M.-Ste-Irmine, directrice du Pas, et Marie-Hélène, de St-Isidore de Bellevue, Sask., toutes Soeurs de la Présentation de Marie.

Mmes Eugène Assailly, Henri Delaurier et Victor Fradette sont parties pour un séjour prolongé dans la province de Québec; elles étaient accompagnées de M. et Mme E. Paquin, de St-Jérôme, P.Q.

M. Etienne Dheilly est parti visiter ses petits-enfants à St. Catharines, Ont.

Mme Joseph Lemieux, de St. James, a passé quelques jours chez sa soeur, Mme E. Guay.

M. l'abbé Henri Perron, de St-Boniface, a visité nos écoles, la semaine dernière.

M. D. Lafrenière a remplacé pour quelque temps M. E. Guay comme agent de gare; celui-ci vient de nous quitter pour Pine Falls.

Mme Alice Deremiens est partie pour Ottawa où elle assistera au mariage de son fils, Nil-Charles, avec Mlle Gisèle Séguin, de cette ville.

Nos universitaires Guy Lapointe, Germain Maguet, Lionel Smith et Francis Van Humbeck, sont de retour dans leurs familles.

Mlle Leida Lapointe, institutrice à Poplar Point, était dans sa famille, cette dernière fin de semaine.

M. Jean-Baptiste Desjarlais, âgé de 46 ans, est décédé à Ste-Rita

STE-RITA — Le samedi 16 avril décédait, à l'hôpital de Beauséjour, M. Jean-Baptiste Desjarlais, de Ste-Rita, à l'âge de 46 ans. Malade depuis plusieurs mois, il succomba à une crise cardiaque.

Né à Richer, Man., le 13 mars 1909, M. Desjarlais était encore enfant quand ses parents vinrent s'établir à Ste-Rita. Jeune homme, il travailla ici dans le bois de corde et de pulpe et ensuite il alla chercher à Winnipeg du travail. En novembre dernier, il vint s'établir dans la paroisse avec sa famille.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Ste-Rita, le mercredi 20 avril. M. l'abbé Pierre Gagné, curé, chanta le service. Les porteurs étaient MM. Albert Ducharme, L. M. Horaski, Léon Huppé, Gilbert Ducharme, Alfred Delorme et Léonel Ducharme.

M. Desjarlais laisse dans le deuil son épouse, née Marie Cretain; deux enfants, Albert, 9 ans, et Florence, 4 ans; deux soeurs, Rosalie (Mme Bérard) et Nathalie (Mme A. Ducharme), et trois frères, Pierre, Alphonse et Joseph.

Remerciements

Mme Marie Desjarlais et sa famille désirent remercier très sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque manière que ce soit dans leur épreuve.

Nouveau magasin

Le mardi 3 mai, à 2 h. de l'après-midi, le nouveau magasin ouvrait ses portes. M. Romain Toupin, le propriétaire, abandonnait l'ancien qui était trop loin et trop petit et vint bâtir au centre du village. Situé maintenant sur le nouveau chemin no 15, le nouveau magasin offrira à ses clients une plus grande facilité d'accès. Bâti en stuc blanc, il prolonge la maison avec un devant des plus moderne, percé de vitraux qui ressemblent à ceux des grands magasins. Il donne à notre village un air de progrès et de prospérité.

Nous souhaitons à M. Romain Toupin beaucoup de succès.

Nouvelle paroissienne

Nous aurons une nouvelle paroisienne dans la personne de Mme Albertine Gretain, qui se bâtit une petite maison au sud de l'église. Nous lui souhaitons la bienvenue et ainsi qu'à tous ceux qui désirent s'établir à Ste-Rita. Ils pourront se choisir de beaux sites dans une belle campagne. Il y a actuellement quelques bonnes terres à vendre. Cet été, nous aurons l'égouttement de la rivière alors ces belles terres neuves promettent beaucoup à ceux qui auront le courage d'y planter la charrue. Il y a possibilité, à Ste Rita, de bâtir une belle et grande paroisse.

Va-et-vient

Mme D. Toupin est partie à Winnipeg pour passer quelques semaines chez sa fille, Mme F. Woodall.

M. et Mme Jean-Marie Toupin et leurs enfants, ainsi que M. Marcel Boisjoli, sont allés passer le dimanche à La Broquerie. Ils s'unissaient aux membres de la famille Boily qui célébraient le 55ème anniversaire de mariage de M. et Mme Roger Boily.

MM. Joseph Nault et Célestin Mercier travaillent à embellir le cimetière de la paroisse. Ils charroient de la terre pour réparer les fossés et ensuite ils sèmeront des fleurs et rafraîchiront les croix.



M. Walter E. Clark, de Baldur, ancien président de l'Union des municipalités du Manitoba et préfet de la municipalité rurale d'Argyle, opposera sa candidature à celle de M. Boulic, à titre de représentant du parti libéral pour la circonscription provinciale.

L'élection complémentaire de Mountain a été rendue nécessaire par la résignation de l'hon. I. Schultz, nommé juge à la Cour d'Appel du Manitoba.

(Cliché Free Press)

M. R. Labossière est décédé à Somerset à l'âge de 39 ans

SOMERSET — M. Rosario Labossière, de Hope Farm, est décédé à la résidence de ses parents, à Somerset, le vendredi 29 avril. Il était âgé de 39 ans. Il avait épousé, le 15 novembre 1943, Mlle Fernande Bérard, de St-Joseph.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Charles Labossière; 3 frères, Marcel et Henri, de Somerset, et Léopold, de Roblin; 6 soeurs, Mme J.-B. Comte, de Notre-Dame de Lourdes, Mme Roger Labossière, de St-Boniface, Mme Edouard Simon, de Neepawa, Mme Albert Boisvert, de Somerset, Mme M. Moon et Hélène, de Californie.

Le service fut chanté dans l'église Notre-Dame de la Nativité de Somerset, le lundi 2 mai; l'inhumation se fit au cimetière local. La chapelle Scharff, de Holland, était en charge des funérailles.

Remerciements

Les membres de la famille Labossière remercient de tout coeur les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leur fils et frère, soit par visites, soit par offrandes de messes et de bouquets spirituels ou par services rendus.

Dernière partie de cartes de la série à Powerview

POWERVIEW — Le dimanche 24 avril, les Dames de Ste-Anne donnaient la dernière partie de cartes de la saison. Comme toutes les précédentes, cette soirée fut bien réussie. Elle rapporta la somme de $172.00.

Les premiers prix des cartes furent remportés par M. et Mme Oscar Vincent; ceux de consolation, par Mme Armand Morissette et le jeune D. Cuperus.

Le prix d'entrée alla à M. Philippe Dupont; la cagnotte fut divisée entre Mme A. Alarie et le jeune Richard Parent.

A la rafle, un cendrier, une nappe, un bain-marie en pyrex et des cadres furent gagnés par Mme Philippe Dupont, la jeune Denise Lavoie, M. Oscar Vincent et Mme Louis Lavallée, respectivement.

A l'automne prochain!

Nouveau local scolaire

L'on a commencé des travaux d'aménagement d'une bâtisse transportée de McArthur Falls et qui abritera éventuellement trois classes. Avec ces classes additionnelles, l'on espère pouvoir, l'année prochaine, loger convenablement nos nombreux élèves.

Nos malades

Nos voeux de prompt et complet rétablissement à Mme Charles Deyon, actuellement à l'hôpital de Pine Falls, et à la jeune Juliette Boutillier, revenue chez elle après plusieurs semaines passées à l'hôpital Général de Winnipeg.

Mmes Marguerite Cuperus et Alfred Dupont ont fait un court voyage à Winnipeg appelées l'une auprès de sa soeur malade, l'autre, auprès de son père.

Incendie

Nous sympathisons avec M. Emile Deyon et famille dont la demeure et son contenu furent complètement détruits par le feu, le jeudi 5 mai.

Baptêmes

Le 24 avril: Bradley-Richard-Joseph, fils de Douglas Fontaine et de Jennie Pachowsky, né le 18 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Stanley Pachowsky.

Le 27 avril: Kathleen Joan, fille de William Sinclair et d'Ethel Daniels, convertie à la foi catholique. Marraine, Mme Alex. Houston.

Décès

Nos sympathies à M. et Mme Lawrence Palamer éprouvés par la mort de leur fillette, Sharon, décédée le 22 avril à l'âge de 8 mois.

Mariage

Le samedi 30 avril, en l'église Ste-Thérèse, fut béni le mariage de M. Bert Courchêne avec Mlle Kathleen Sinclair. Les témoins furent Eugène Courchêne et Myrna Seymour.

Les élèves du couvent de Ste-Anne ont fêté le R. P. L. Laplante, C.Ss.R.

STE-ANNE — Le mardi 26 avril, les élèves du couvent ont fêté le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé de la paroisse. Avec leurs voeux de fête ils lui offrirent un bouquet spirituel.

Ensuite il y eut un programme préparé avec soin et auquel participèrent tous les élèves.

La séance débuta par un duo joué par A. Brunette et P. Charpentier, suivi de chants par les élèves des grades I à VI.

Les trois frères Bernard, Marc et Maurice Boisjoli exécutèrent un trio au piano. Puis vint un chant rendu par les grades IV, V et VI. Après une valse au piano, jouée par Yvette Lambert, les grades VII et VIII chantèrent "Ma Rivière et mon Clocher"; puis ils déclamèrent: "La main du prêtre".

Mirielle Levesque exécuta ensuite une gigue bretonne au piano, suivie du chant: "La barque de Pierre" par les garçons du grade IX.

Puis vint la déclamation de "L'âne et le petit chien" par L. Tougas, et le chant "Fleurs" par les filles des grades IX, X, XI et XII.

L'adresse fut lue par Paul-Guy Lavack.

• • •

Le vendredi 6 mai, 29 élèves (20 filles et 9 garçons) des grades IX, X, XI et XII de notre couvent entraient en retraite fermée qui se termina le dimanche soir 8 mai. Tous revinrent enchantés de ces trois jours et de la prédication du R. P. A. Parent, O.M.I.

Voici les noms des retraitants: Noëllia Desrosiers, Pierrette Maurice, Jeanne Lavack, Annette Girardeau, Lilliane Gagnon, Stella Girard, Viviane Bernardin, Yvette Lambert, Alice Prairie, Stella Perrin, Aurise Duguay, Elisabeth McCaughan, Mirielle Levesque, Viviane Desauniers, Florence Charpentier, Angèle Nault, Denise Champagne, Lucille Hupé, Edith Saindon et Evelyn Nault.

Albert Champagne, Léo Lajoie, Ulric Perrin, Joseph Champagne, Gérard Nault, Gilles Nault, Lorenzo Tougas, Ubald Tougas et Aurèle Levesque.

Mariage Champagne-Olivier est célébré à Saint-Norbert

ST-NORBERT — En l'église de St-Norbert, le samedi 30 avril, à 10 h. a.m., fut célébré le mariage de Mlle Lina Olivier, fille de M. et Mme Philippe Olivier, de cette paroisse, avec M. Jules Champagne, fils de M. et Mme Raphaël Champagne. M. l'abbé U. Forest leur donna la bénédiction nuptiale.

Durant la cérémonie religieuse, le chant fut exécuté par les Rév. Soeurs Grises et les élèves du couvent.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de dentelle et tulle sur satin blanc; son voile était retenu par une couronne ornée de perles; son bouquet se composait de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Claudette Lagacé, portait une robe avec jupe ample en tulle sur taffetas rose; elle tenait une jolie gerbe de fleurs.

M. Victor Olivier était garçon d'honneur et MM. Jean Champagne et Albert Olivier agissaient comme huissiers. Les jeunes Paul Champagne et Henri Olivier assistaient le célébrant au choeur.

Après la cérémonie, un bon nombre de parents et d'amis se réunirent chez les parents du marié où la réception eut lieu. Une agréable soirée fut tenue à la salle Athlétique.

M. et Mmes Jules Champagne partirent pour un court voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils résideront à St-Norbert.

Fannystelle

Anniversaire

Un grand nombre de parents se rendirent récemment chez M. et Mme Gaspard Piché pour célébrer leur 25e anniversaire de mariage. Un service de coutellerie, un service à thé en argent, un rasoir électrique et un cireur de parquets furent présentés aux jubilaires.

Fanfare du Juniorat

Le dimanche 8 mai, nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous une quarantaine de Junioristes qui firent les frais du chant à la messe. Leur fanfare exécuta ensuite plusieurs beaux morceaux. Un dîner fut servi à nos invités, dans la salle paroissiale. Nous espérons les revoir encore.

Va-et-vient

M. et Mme Gabriel Arnal sont revenus de Grand Forks, D.-N.

Mlle Rita Arnal est de retour d'une promenade de trois semaines à Windsor, Toronto et Brockville, Ont.

Grande soirée de cartes à St-Claude, le 8 mai

ST-CLAUDE — La partie de cartes organisée par le comité du cimetière fut tenue le dimanche 8 mai et fut un grand succès, rapportant la somme de $340.85.

Les différents prix offerts furent décernés comme suit: prix d'entrée, Rémi Leroux; 1er prix de cartes pour dames, Mlle Odette Lecunff, 2ème, Mme H. Tichit; 1er prix (hommes), M. Raymond Gobin, 2ème, M. Laurent Jubinville.

La loterie fut gagnée par M. Albert Rey ($10.00) et par M. Emile Jobin ($5.00).

Les souvenirs personnels du R. P. Joseph Radaz, qui furent mis en tirage, ont été gagnés comme suit: le razoir électrique, M. Raphaël Ricard; la montre, M. Allain Cormier; le radio, M. Antoine Jacques; plume réservoir (Parker), M. Emile Boille; couteau de poche, M. Georges Pachet; gobelet de voyage, M. Lucien Bernard; porte-monnaie, M. Arsène Arbez; ciseau, M. Eugène Durupt; lunette, M. Georges Pachet.

Le comité du cimetière remercie sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à faire de cette soirée un succès, ce qui permettra l'embellissement du cimetière paroissial.

Conseil du village

Le conseil du village demande à tous les gens de St-Claude de bien vouloir continuer, comme par le passé, à entretenir leur propriété du village.

Le conseil demande que les cours, les devantures, ainsi que les fossés devant chaque propriété, soient nettoyés avant le 20 mai.

Incendie

Le mardi 3 mai, les pompiers de St-Claude ont été appelés à Haywood pour combattre le feu qui avait pris dans l'élévateur à grain de la compagnie Patterson. Grâce à leur promptitude et à leur habileté, l'incendie fut rapidement contrôlé. Le contraire aurait pu être désastreux pour le village de Haywood, car les flammes étaient poussées de ce côté par un vent violent.

La Salle

Baptêmes

Le 24 avril: Joël-Adrien-Joseph, fils de Georges Girardin et d'Isabelle Conrad, né le 7 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Hutlet, oncle et tante de l'enfant.

Le 24 avril: Claude-Joseph, fils de Marcel Vouriot et d'Antoinette Bruce, né le 15 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Alva Lavallée, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er mai: Aimé-Joseph-Albert, fils d'Anselme Lapointe et de Marguerite Dumont, né le 22 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Germain Cormier, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Charles Bourgeois et famille, de Transcona, rendaient récemment visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Louis Hogue.

M. et Mme Pierre Daoust et famille, de Fannystelle, étaient de passage dernièrement chez M. Arsène Daoust et M. et Mme Raphaël Lanoie.

M. A. Daoust est actuellement en promenade chez son fils, Pierre, de Fannystelle.

Les communistes déposent un vicaire gén. hongrois

FRIBOURG — Les autorités civiles hongroises ont déposé, en mars, Mgr Batocs de sa charge de vicaire général de l'archidiocèse d'Eger.

Par décision de ces mêmes autorités, Mgr Batocs a été affecté au ministère paroissial dans le diocèse de Pécs.

La Broquerie

Baptêmes

Le 10 avril: Marie-Blanche-Claire, fille de M. et Mme Marc Brémaud, née le 2 avril à l'hôpital de Ste-Anne. Parrain et marraine, M. J.-B. Simard et Cécile Simard, grand-père et tante de l'enfant.

Le 17 avril fut baptisé le fils de M. et Mme Henri Brémaud, né à l'hôpital de Steinbach le 11 avril. Parrain et marraine, M. J.-E. Courcelles, de La Broquerie, et Mlle Angèle Brémaud, de Ste-Agathe.

Le 24 avril: Marie-Jocelyne-Marcelle, fille de M. et Mme Alphonse Fournier, née le 15 avril à l'hôpital de Steinbach. Parrain et marraine, M. et Mme John Bonin, ses grands-parents.

Concours d'embellissement

La Chambre de Commerce de La Broquerie a eu l'heureuse idée d'ouvrir ce mois-ci un concours d'embellissement des demeures. Un trophée sera offert au plus méritant à la fin du concours qui doit se terminer en septembre.

Va-et-vient

M. et Mme Hector Bédard sont de retour d'un voyage de quelques semaines en province de Québec.

M. et Mme Damase Kirouac sont allés passer quelques semaines en visite chez leurs parents, dans le Québec, et sont revenus enchantés de leur voyage.

Appréciation du volume de M. Marcel Trudel sur "Chiniquy"

MONTREAL — Le R. P. Léon Pouliot, S.J., du collège Ste-Marie, qui prépare une analyse de "Chiniquy" publié par M. Marcel Trudel, estime que cet ouvrage mérite la plus large diffusion.

Selon lui, ce volume rendra de précieux services à l'Eglise, car il projette une lumière décisive et accablante sur le caractère et la carrière de ce triste personnage. Les écrits de ce prêtre apostat ont été traduits dans presque toutes les langues modernes; on les réédite encore aujourd'hui et on essaie d'en tirer parti contre l'Eglise, surtout dans les pays de mission; mais bien peu de gens connaissent vraiment Chiniquy.

L'auteur est professeur titulaire d'histoire à l'université Laval.

Mme Angéline Bernardin est décédée à Elie le 7 mai

ELIE — Le samedi 7 mai mourait, à l'âge de 60 ans, Mme Angéline Bernardin, née Gervais. Née à Georgetown, D.-N., elle demeurait à Elie depuis 1903 et son époux la précéda dans la tombe en 1952.

Les funérailles eurent lieu le mardi 10 mai en l'église d'Elie. Le service fut chanté par le fils de la défunte, le R. P. Robert Bernardin, O.M.I., assisté du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang de Norwood, comme diacre, et d'un de ses frères, le R. F. Olivier Bernardin, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, comme sous-diacre.

Au sanctuaire on remarquait S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., le R. P. Paul Piché, provincial des Oblats, le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille. M. l'abbé G. Gervais, curé de St-Eustache dirigeait la chorale, tandis que M. l'abbé H. Roy, curé de la paroisse, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Yves Chabot, Ernest Gervais, Patrick Halpin, Cyrille Gervais, Noël Rivard, Napoléon et Wilfrid Bernardin. La bannière de la congrégation des Dames de Ste-Anne, dont Mme Bernardin faisait partie, était portée par Mmes Armand Bouchard et Adonaï Bernardin et les cordons de la bannière étaient tenus par Mmes Hector Désilets, Wilfrid Privé, Zéphir Aquin et Zéphirin Lachance.

La défunte laisse dans le deuil sa mère, Mme Marie Gervais; 6 fils, Armand, Léon, le R. P. Robert Bernardin, O.M.I., le R. F. Olivier Bernardin, O.M.I., Laurent et René; 4 filles, Cécile, Hélène (Mme Yves Chabot), Claire (Mme Noël Rivard) et Simone; 3 frères, Frédéric, Arthur et Albert Gervais; six soeurs, la Rév. Sr Marie-Majella, la Rév. Sr Marie-Lucille, la Rév. Sr Valérie, de la congrégation de Notre-Dame des Missions, Mmes E. Bernardin, M. Halpin et M. Létourneau.

Remerciements

La famille Bernardin désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de son deuil.

Baptêmes

Jacqueline-Denise-Marie et Jeannine-Auréa-Marie, filles jumelles de M. et Mme Edouard Bremner. Parrains et marraines, M. et Mme André St-Pierre, remplacés par M. et Mme Joseph-Henri Gousseau, de La Salle, et M. et Mme Ovide Vermette, remplacés par M. et Mme Ovide Gousseau, aussi de La Salle.

Roger-David-Joseph, fils de M. et Mme René Gillis. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Gillis, grands-parents de l'enfant.

Mona-Marie-Marthe, fille de M. et Mme Aimé Bernardin. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Beaudry, d'Aylmer, Ont., remplacés par M. et Mme Napoléon Comeault, de Letellier.

Va-et-vient

M. et Mme Jean Dureault, de Ponteix, Sask., et M. et Mme Donat Cloutier, de Lorette, visitaient M. et Mme Wilfrid Privé, lors de leur jubilé d'argent.

M. et Mme Charles Dufresne demeurent maintenant à Bénard où M. Dufresne est employé par la compagnie de grain "Pool". Il remplace M. Antonio Bouchard qui est maintenant à Letellier.

Mme F. Dufour est déménagée dans la maison de Mme C. Tremblay, tandis que MM. Henri et Horace Dufour sont retournés sur leur ferme.

Le jeune Ronald Bremner se remet d'une fracture au bras.

Nos malades

Prompt rétablissement à Mme Laurent Chabot et à M. Jos. Barrette, malade à la maison.

Inwood

Etaient de passage le dimanche 1er mai: M. Paul Verscheure, de Lorette, Man., chez ses parents; M. et Mme Earl Boyd, de Warren, chez les familles Morin et Boyd; M. et Mme Fred Hogue, d'Elie, et M. Emile Hogue, de Winnipeg, chez M. et Mme P. Hogue.

M. et Mme Milton McKague et leurs trois enfants sont allés en voyage à Carberry, Man, dernièrement.

M. Joseph Collette est revenu de l'hôpital, le vendredi 29 avril.

Assemblée

Les Dames Auxiliaires ont tenu leur assemblée chez Mme Henry Rohne, le 3 mai. Il fut décidé qu'une corvée serait faite pour l'embellissement du cimetière catholique, le lundi 9 mai.

Une résolution fut prise de se réunir chaque vendredi, à 7 h. 30 p.m., pour observer le mois de Marie par la récitation du chapelet et le chant de cantiques.

Des préparatifs sont déjà commencés pour un bazar qui aura lieu à l'automne prochain.

L'article raflée fut gagné par Mme H. Rohne. Le goûter fut servi par Mmes Cossette, Laforme et Rohne.

La prochaine assemblée se tiendra chez Mme Laforme, le dimanche 5 juin.

Plus de 6,600 jeunes ont fui la zone orientale

BONN — Du 1er janvier au 15 avril, pas moins de 4,665 jeunes gens et 1,973 jeunes filles, de 14 à 25 ans, ont fui la zone orientale d'Allemagne pour se réfugier dans la zone occidentale. La proportion des fugitifs augmente chaque jour.

Ces jeunes ont choisi la liberté parce qu'ils craignaient d'être embrigadés dans les jeunesses communistes et qu'ils avaient peur des représailles pour avoir refusé de participer aux cérémonies de la "consécration de la jeunesse".



Mgr P.-E. Gosselin, P.D. — M. Paul de la Durantaye

La souscription patriotique 1955 entre dans sa deuxième semaine. Mgr Paul-Emile Gosselin, P.D., secrétaire du Conseil de la Vie française, et M. Paul de la Durantaye, représentant de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste, invitent les Canadiens français du Québec à aider leurs compatriotes des provinces minoritaires en contribuant à la souscription patriotique 1955.

M. Wilfrid Beauvais épouse Mlle E. Guiboche, de St-Laurent

ST-LAURENT — Le samedi 16 avril, Mlle Edna Guiboche, fille aînée de M. et Mme Célestin Guiboche, unissait sa destinée à celle de M. Wilfrid Beauvais, fils de M. et Mme Wilfrid Beauvais, sr, de Fisher Branch. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche. Les filles d'honneur, Mlles Julie et Mathilde Guiboche, portaient de longues robes rose pâle et corail.

MM. Louis Leduc et François Guiboche étaient garçons d'honneur.

Après la messe, tous se rendaient à la demeure des parents de la mariée où un succulent dîner leur fut servi. Ils passèrent une agréable soirée.

Le lendemain, les nouveaux mariés partirent pour demeurer à Argyle, Man., où M. Beauvais est employé sur la voie ferrée du Canadien National.

Tableau d'honneur

Se sont classés premiers de leur grade, à l'école St-Laurent, pour les mois de mars et avril:

Grade I: Catéchisme, Roland Coutu; Français, Carol Bruce.

Grade II: Cat., Noël DeLaronde, Adrien Chartrand; Fr., Monique Gratton, June Bruce.

Grade III: Cat., Rosa Perreault; Fr., Bernard Chartrand.

Grade IV: Cat., Gérald Chartrand; Fr., Doreen Bruce.

Grade V: Cat., Rose-Marie Coutu; Fr., Patricia Guiboche.

Grade VI: Cat., Paul Chartrand; Fr., Myrna Bruce.

Grade VII-B: Cat., Irène Ducharme; Fr., Lucienne Langelier.

Grade VII: Cat., Rosalie DeLaronde; Fr., Gabrielle Chartrand.

Grade VIII: Cat., Léon Rainville; Fr., Victor Abgrall.

Grade IX: Cat., Dora McKay; Fr., Clément Combot.

Grade X: Cat., Clémence Coutu; Fr., Achille DeLaronde.

Grade XI: Cat., Marcelle Colliou; Fr., Marcelle Colliou.

• • •

M. et Mme Audy Shalagan visitaient, pour la première fois, les parents de Mme Shalagan, M. et Mme François Guiboche. Ils demeurent à Pleasant Home.

Malade

M. C.-A. Mongin fut transporté d'urgence à l'hôpital Deer Lodge, souffrant d'une maladie de coeur.

Dernière partie de cartes de la série à Otterburne

OTTERBURNE — Le 24 avril avait lieu une partie de cartes, la dernière d'une série de six mais la première en revenus. Nos félicitations aux familles de l'ouest de la paroisse qui l'ont organisée et nos remerciements à tous ceux qui y ont participé, spécialement aux donateurs de prix: Mlle Victoria Berriault ($5.00) et M. Toussaint Carrière ($5.00); les familles Alex. Bell, Gédéon Brisson, Paul Carrière, François Demers, Gérard Gobeil, Eudore Lacasse, Joseph Poirier, Marcel Roffard et Louis Robidoux ($2.00 chacune); MM. W. Musick, Hilaire Robidoux et Honoré Vermette ($1.00 chacun).

Voici les noms des gagnants: prix de cartes; Mme Gérard St-Onge et M. Jean Saltel; prix de présence, Mme Emile Roy et M. Marcel Roffard; bingo, Mme Camille Carrière, Mlle Marie-Anne Proulx, MM. Clarence Musick, Raymond Poirier, Normand Picard, Aurèle Lacasse, Gédéon Brisson et Charlemagne Vermette et le R. F. Marcil, C.S.V.; rafle, M. Marcel Roffard ($5.00), M. Gérard Gobeil ($3.00) et le R. P. A. Denis, C.S.V., curé ($2.00); tirage, M. Armand Poirier (tapis, don de Mme Musick) et M. Toussaint Carrière (ensemble de plume, crayon, etc.).

La soirée s'est terminée par la présentation d'un grand film de Bobby Breen.

Fierté rurale

Présentement on célèbre avec entrain la semaine de la "Fierté rurale" qui se terminera par une grande soirée paroissiale, le jour de l'Ascension.

Soirée paroissiale à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 1er mai, à la salle paroissiale, à 8 h. 30, eut lieu la 6ème partie de cartes et de bingo au profit de l'orgue. Ce fut un vrai succès. Etaient en charge: Mme James Hall et Mlle Denise Buors, aidées de Mme Paul Buors, membre du comité des soirées.

Les prix furent attribués comme suit: cartes (dames), 1er, Mme Adrien Mongin, 2ème, Mme Exilia Chaboyer; (hommes) 1er, M. Thomas Chartrand, 2ème, M. Denis Allard; prix d'entrée, Mme Aimé Colliou.

Les gagnants à la rafle furent M. H. Boyer (lampe de table), Mme Paul Buors (bouteilles de parfum), M. Emmanuel Rainville (gâteau aux fruits) et Mlle Lilliane Windross, de Toronto (service de coutellerie).

Voici les noms des généreux donateurs: Genser's, Eaton's, Modern Dairies, Nutty Club, Licker Credit Jewelry, Manitoba Hotel Association, Canada Bread, Simpson, Mmes N. Dumont, F. Calvez, J. Allard et Noël Allard, Roco Oil Co., Mme Eugène Carbonneau, de St-Boniface, Mme J.-E. Verrier, Mme Charles Cyr, Mme Joseph Boucher, M. et Mme François Gratton, Fernand Allard, Alfred Allard, Mme Angèle Allard, Emile Carrière, Frank Bruce et Rupert Bruce.

La 7ème soirée aura lieu le dimanche 15 mai et sera organisée par Mlles Laura Bruce et Marjorie Connelly, aidées de Mme Pierre Combot, membre du comité des soirées. Tous sont invités à y venir, car nous arrivons à l'une de nos dernières soirées au profit de l'orgue. La 8ème et dernière soirée aura lieu le dimanche 29 mai.

Merci à tous ceux qui viennent nous encourager par leur présence à ces soirées.

Exposition missionnaire organisée à Lourdes

LYON — La 4e exposition missionnaire de Lourdes aura lieu du 4 mai au 15 octobre, pendant la durée des pèlerinages.

Le pavillon principal sera consacré à "l'Eglise du Silence", c'est-à-dire à l'Eglise persécutée de l'Europe centrale, de la Chine et du Nord-Vietnam.

Le reste de l'exposition présentera les missions des Amériques du Nord et du Sud, offrant ainsi à ses visiteurs qui, les années précédentes, ont vu déjà les missions d'Asie, d'Afrique, de Madagascar et d'Océanie, un nouveau secteur de l'activité de leur Eglise.

Film genre 'Mélodrame' pour les 18 et 19 mai

Mercredi soir, au théâtre de St-Pierre, et jeudi soir, au théâtre Paris, à St-Boniface, on présentera un film genre mélodrame intitulé "Les deux Gosses", d'après l'oeuvre célèbre de Pierre Decourcelle. On sait les grandes lignes de cette triste histoire.

Une femme infidèle (Colette) a fait adresser au nom de sa belle-soeur, Hélène (Léa Padovani), les lettres que son ami lui envoyait. Découvrant une de ces missives, Raymond (Massimo Serrato) croit à la culpabilité de sa propre femme, Hélène, et pense que son fils, Jean, n'est pas de lui. Saint-Hyriex, le mari de Colette, n'ignore rien de son infortune et veut livrer l'enfant adultérin à un bohémien, La Limace (Yves Deniaud), mais le gitan se trompe et enlève l'enfant d'Hélène. Désespérée, celle-ci entre au couvent tandis que Raymond disparaît. Plus tard, Raymond apprend la vérité et retrouve sa femme. Pour obtenir son fils, il n'hésite pas à se rendre au guet-apens que lui ont tendu La Limace et Saint-Hyriex. Il triomphe d'eux et ramène son fils à son foyer reconstitué. Le pauvre enfant subira une dernière épreuve, la mort de son petit compagnon d'infortune, le neveu du sinistre La Limace.

Exploitation

Le vaste public cinéphile de langue française sera vivement intéressé par cette nouvelle version, de style moderne, de cette célèbre histoire qu'il a pu déjà voir mais qui se présente à lui dans un style très différent. Les malheurs d'une jeune femme, injustement accusée d'adultère, sont le pivot de l'action où les scènes touchantes sont fournies par la présence de deux enfants maltraités par une "logeuse" sans coeur et son mari pas plus reluisant.

On a conservé au sujet son cadre fin du XIXe siècle, ce qui rend plausibles ces aventures et intrigues complexes. Le roman célèbre de Pierre Decourcelle conserve tout ce qui a fait son attrait, et les malheurs de l'héroïne et des deux enfants vont très sûrement émouvoir.

Léa Padovani joue avec émotion son rôle de femme et de mère cruellement éprouvée. Massimo Serrato est sincère et juste. Yves Deniaud et Marie Bizet savent rendre antipathique sans exagération le couple ivrogne et sans scrupules.

• • •

Les 25 et 26 mai, on présentera Antonio Villardans, l'histoire d'un Judas moderne, intitulé "Le Judas", un autre film qu'il ne faudra pas manquer.

Congrès médical international tenu à l'Université de Fribourg

FRIBOURG — Du 1er au 5 septembre 1955 se tiendra à la Faculté des sciences de l'université de Fribourg un congrès international d'angéiologie.

Ce congrès traitera des méthodes et des moyens d'exploration en angéiologie. Des rapports et des communications y seront présentés sur les moyens d'exploration de la circulation périphérique et de la circulation dans les différents organes en particulier. Ces séances d'études seront accompagnées de démonstrations scientifiques.

En Colombie Britannique

Séance offerte en l'honneur du R. P. Bélanger à Vancouver

VANCOUVER — Le dimanche 8 mai eut lieu, en notre salle paroissiale, une grande soirée récréative offerte par les élèves de l'école du St-Sacrement en hommage à leur dévoué pasteur, le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S.

La veillée débuta par un chant, suivi de la présentation d'hommages par Léna Delisle, Colleen Costello et Henri Abgrall. Vinrent ensuite les élèves de 1ère année qui offrirent leurs voeux.

Une pièce intitulée "La conquête de Roland" fut vivement applaudie; elle était jouée par: Roland Boisvert, Robert Dubé, Richard Goulet, Bertrand Lefrançois, Michael Kelly, John Lawrence, Edouard Dolby et Ronald Macht.

L'orchestre symphonique de l'école du St-Sacrement, dirigé par Claude Boisvert, s'exécuta avec grand brio. Les demoiselles des 6ème, 7ème et 8ème années récitèrent avec goût la déclamation appropriée "Le prêtre".

On écouta aussi avec grand intérêt "La dixième promesse", qui fut présentée par: Claude Boisvert, Oneil Lefrançois, Ian McDougall, Léo Leduc, Wayne Macht, Robert Doyle, Stephen Doyle et Richard Mayhew.

"La princesse Anne" nous apporta encore un heureux divertissement. Les personnages étaient représentés par: Hélène Momot, Raymond Chouinard, Leslie-Anne Brindamour, Claudine Delavault, Richard Dubé, Lynne Wogan, Mariette Boutin, Linda Kerr, Louise Boisvert, Mary Nestor, Irène St-Louis, Gail Mary Walton, Adelina Chouinard, Madeleine Favreau, Marie-Thérèse Fedyk, Eva-Marie McDougall, Joan L'Hirondelle, Jerry Babiy, Stanley Ciok, Johnny Parento, Robert Ste-Croix, Terrance Audette, Denis Cousineau et Michael Hartley.

Quelques numéros furent ajoutés au programme pour honorer nos chères mamans. Il y eut chants et déclamation appropriés exécutés par les élèves des grades I à V inclusivement. Un gentil sketch "Le secret" fut ensuite joué par: Yvonne Seale, Gloria Bougie, Jacqueline Baril, Louise Lawrence et Hélène Tremblay.

Notre bon pasteur remercia chaleureusement les élèves et leurs dévouées maîtresses pour cette agréable soirée.

Baptêmes

Le 13 mars: Michael Henry, fils de Raymond Helbecque et de Dorothy Done. Parrain et marraine, Gilbert Helbecque et Vivian Verrall.

Le 13 mars: Joseph-Normand-Albert, fils de Herbert Tilbe et de Mildred Spier. Parrain et marraine, Raymond Montague et Alice Lawrence.

Le 27 mars: Raymond-Allen, fils de Gustave Poitras et d'Elaine Ursu. Parrain et marraine, Allan et Alice Lawrence.

Le 1er mai: Stephen George, fils de Ronald Mayhew et de Thelma Davis. Parrain et marraine, George Ralph Mayhew et Eva Davis.

A.J.C.

Quelques jeunes de notre A.J.C. prirent part à une journée de récollection, organisée pour le C.Y.O. diocésain au couvent du Sacré-Coeur, le dimanche 1er mai.

Club des Mères

Voici le résultat de la soirée d'enseignement culinaire ("Cooking School"). La vente de 400 billets, sous la direction de Mme Richard Giroux, a rapporté au profit de l'école la somme de $200. Nos félicitations et nos remerciements au Club des Mères, non moins qu'à la "Canada Packers" et à la "Moffats Ltd." qui ont fourni les conférencières et le matériel.

Enfants de choeur

Grâce à notre nouvelle école, nous avons pu cette année renouveler presque au complet notre groupe d'enfants de choeur. Voici leurs noms: Roland Boisvert, Robert Dubé, Eddy Dolby, Richard Goulet, John Lawrence, Léo Leduc, Bertrand et Oneil Lefrançois, Ronald et Wayne Macht, Richard Mayhew, Ian McDougall et Michael Kelly. Dans un récent concours sur les répons de la messe, se sont classés premiers: Richard Goulet, Robert Dubé et Michael Kelly. Tous ces servants ont donné déjà un service très satisfaisant.

Nous restons reconnaissants à nos anciens servants de l'an dernier, dont plusieurs continuent à se dévouer au service des autels. Nommons spécialement: P. Daigneault, Vitalien Doucet, Daniel Julien, John King, Bill McDonald, Michael McLean, Bruce Simpson, Raymond Vermette, Clarence et Arnold Weatherhead, John et Edward Stalzer.

Va-et-vient

M. et Mme Raymond Boyer sont en vacances chez leurs parents de la Californie.

Mme Josaphat Gagnon est également en visite chez sa fille, Thérèse, de New-York. Elle ira aussi voir ses parents du Québec.

Maillardville

Baptêmes

Le dimanche 8 mai, le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., vicaire, baptisait Kenneth Emile, fils de Clorist J. Bourque et de Doris Viola Finnigan. Parrain et marraine, Ernest Bourque et Eveline Finnigan.

Valérie-Marie-Louise, fille d'Albert Cox et de Jeanne Wyman, née Parent. Parrain et marraine, Charles A. Cox et Elianne Cox.

Richard-Raymond, fils d'Armand Dufault et de Pauline Proulx. Parrain et marraine, Emile et Marie Dufault.

Visiteurs

M. Emmanuel Vachon, d'Ottawa, est en visite d'un mois dans la paroisse avec son épouse et son fils, Jean, âgé de 4 ans, chez ses frères et soeurs: MM. Trefflé et Claude Vachon, Mmes Wilfrid Marenger (Marie) et Uno Mets (Yvonne). Nous leur souhaitons un heureux séjour parmi nous.

Mouvements spécialisés

Le lundi soir 2 mai, Mme Normand Wills, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, recevait les membres de l'exécutif diocésain de Vancouver, en vue de tracer le programme de la Convention annuelle de ce mouvement qui, cette année, aura lieu à notre école supérieure, le 2 juin prochain. Les RR. PP. E. Denommée, O.M.I., et A. Fréchette, O.F.M., aumôniers des cercles paroissiaux de Maillardville, y étaient présents. Le R. P. Félix-J. Surette, O.F.M., sera un des conférenciers à la convention.

Le samedi soir 14 mai, les membres du C.Y.O. offriront une soirée à notre école supérieure dans le but de recueillir des fonds pour envoyer deux délégués prendre part au programme éducationnel et religieux dit "Club Dandelion" à la convention tenue à Banff, Alta, à la fin du mois de juin. Le R. P. S. Lajoie, O.F.M., les accompagnera à cette convention.

Festival de Mai

Le samedi 7 mai, notre école participait au Festival annuel de Mai des écoles du district. La Reine de Mai sortant de charge était une de nos élèves, Pauline Reay, ainsi que la deuxième fille d'honneur, Pauline Gagnon, et Mlle Canada, Virginia Butler. Cette année encore, trois de nos élèves faisaient partie du cortège de la Reine de Mai: Diane Butler, porteuse des registres, Marie-Anne Kugler, porteuse des médaillons, et Stella Braconnier, Mlle Canada. Les élèves de notre école élémentaire exécutèrent une danse suisse.

Noces d'or

Le dimanche 15 mai, M. Joseph Hachey, âgé de 76 ans, et son épouse, née Eva McIntyre, âgée de 70 ans, célébreront leur 50ème anniversaire de mariage. La grand-messe, recommandée par les enfants, sera chantée en action de grâces à leurs intentions. Une réunion familiale aura lieu dans l'après-midi à leur foyer avec leurs cinq enfants vivants et leurs familles: Léonard, de North Bend, C.B., Ralph, de Quesnel, C.B., Mme Adolphe Finnigan (Yvonne) et Alexandre, de Kamloops, et Johnny, de New Westminster. M. et Mme Hachey sont originaires du Nouveau-Brunswick et résidents de Maillardville depuis 43 ans.

Nous nous joignons à leurs enfants pour souhaiter de nombreuses années de bonheur à ces pionniers de l'endroit.

Mariage Duperreault-Rancourt célébré à Zenon Park le 4 mai

ZENON PARK — Le mercredi matin 4 mai, dans l'église paroissiale, M. l'abbé Armand Arès, curé, a béni le mariage de Mlle Edna Rancourt, fille de M. et Mme Conrad Rancourt, avec M. Albert Duperreault, fils de M. et Mme Jos. Duperreault.

A la fin de la messe célébrée aux intentions des nouveaux époux, Mme Gérard Leblanc a chanté "Je veux toujours t'aimer".

La mariée était accompagnée de son oncle, M. René Goyer. Elle portait une jolie robe longue dont la jupe de satin blanc était recouverte de dentelle, avec boléro de dentelle également; son voile demi-long en tulle de nylon bordé de dentelle était retenu par une parure appropriée; son bouquet se composait de roses rouges.

M. Jos. Duperreault servait de témoin à son fils.

La fille d'honneur, Mlle Sylvanne Goyer, cousine de la mariée, portait une robe trois-quarts en tulle de nylon mauve; elle était coiffée d'une petite voilette blanche et tenait un bouquet assorti.

Le garçon d'honneur était M. Conrad Duperreault, frère du marié.

Il y eut grande réception à l'hôtel St-Amand, suivie d'une soirée à la salle Colombienne. L'orchestre Poulin fit les frais de la musique.

Ça et là

MM. Paul Bussière et Léopold Marchildon, arrivés à la fin d'avril de la Colombie Britannique où ils sont employés, passent quelque temps dans leurs familles.

M. et Mme Sylvio April et leur petit garçon sont partis dernièrement pour Spiritwood où ils passeront l'été.

Le lundi 2 mai, il y eut vente à l'enchère chez M. et Mme Arthur Larmand, qui s'en vont demeurer à St-Boniface avec leur famille. Nous leur souhaitons bonne chance.

Le dimanche soir 1er mai, il y eut soirée de bingo à la salle des Chevaliers de Colomb, au bénéfice de la campagne contre le cancer. Organisée par les Dames Auxiliaires, cette soirée a rapporté la somme de $61.50. Un grand merci à tous.

M. Alex. April est parti le mardi 3 mai pour Prince-Albert où il a trouvé un emploi.

Le samedi 30 avril, il y eut, à la salle Colombienne, soirée récréative en l'honneur de Mlle Edna Rancourt et de M. Albert Duperreault dont le mariage fut célébré le mercredi 4 mai. Les héros de la fête reçurent de forts jolis cadeaux et un bon goûter fut servi.

Mme Roland St-Amand, de Prince George, C.B., visite en ce moment ses parents, M. et Mme Adélard Moyen; ses frères et soeur, MM. et Mmes Emilien et Lucien Moyen et Jean Courteau, et autres parents.

Mlle Marie-Louise Beauchesne, de Tisdale, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme Octave Beauchesne.

Mme Henri Goulet est retournée chez elle, à Maillardville, C.B., après deux semaines d'absence au cours desquelles elle a visité ses frères et soeur et leurs familles, et en particulier ses parents, M. et Mme O. April, celui-ci étant dangereusement malade.

Sont venus de Fife Lake, C.B., passer quelques jours chez leurs parents, MM. Fidèle Laforge, Jules Moyen et Paul Parent.

M. Gérard April s'est rendu à Saskatoon, le jeudi 28 avril, où il a accepté un emploi.

Mlle Ella Rancourt nous a quittés récemment pour aller rejoindre ses parents, M. et Mme Conrad Rancourt, à Fife Lake, C.B.

Bienvenue à Mlle Lucille Slater, garde-malade, qui remplace Mme Cecilia Neighbor à l'hôpital Notre-Dame de l'Assomption depuis le 1er mai.

M. André April est revenu dernièrement de la Colombie Britannique où il était employé depuis l'automne dernier.

Sont allés à Régina pour assister aux dernières joutes de gouret de la saison entre les "Malboro's" de Toronto et les "Pats" de Régina, le samedi 23 avril: MM. Elphège Jubinville, Paul Sigouin, Edmond Bernatchez, Louis Cadorette et Jean-Baptiste Chamberland.

Le T. R. F. Rosaire, supérieur provincial des Frères du Sacré-Coeur, était récemment de passage à la maison des religieux de la même communauté.

Mlle Blanche Lafrance épouse M. Arthur Lasanté, à Dollard

DOLLARD — Le jeudi 14 avril, dans l'église Ste-Jeanne d'Arc, eut lieu le mariage de Mlle Blanche Lafrance, fille de M. et Mme Paul Lafrance, avec M. Arthur Lasanté, de Ponteix.

M. l'abbé V. Bleau, curé, officiait. Mme J. Audette touchait l'orgue. Le chant fut exécuté par Mme Jos. Audette, Mlles Claire Goulet, Evariste Roy et Claire Bleau.

Les couples d'honneur étaient M. Donald Lafrance et Mlle Géraldine Houston, M. Roger Lasanté et Mlle Edna Lafrance.

Le déjeuner fut servi chez M. Charles Nolin. Le souper et la soirée eurent lieu à la salle du village. Le repas était sous les auspices des Dames de l'Autel.

Au retour de leur voyage à Régina, les nouveaux époux résideront à Ponteix.

Shower

Le mardi 12 avril eut lieu, chez Mme Lafrance, un shower en l'honneur de leur fille, Blanche. Plus de 30 invitées y assistèrent. La présentation des cadeaux fut faite par Mlles Jeannette Piquette et Lina Auger. Un succulent goûter fut servi. Mmes Raymond Billard et Henri Goulet étaient les hôtesses en cette circonstance.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital de Shaunavon, du 13 au 30 avril: Alma et Elise Goulet, Marcel Coderre, Anne McKellar, Mme Gaston Coderre et Charles Fontaine.

Mme Anna Goulet est de retour de l'hôpital de Régina où elle a passé quelques jours.

• • •

Etait en visite chez M. Eugène Coderre, son père venu de l'Alberta.

• • •

L'intérieur de notre église paroissiale est presque terminé; il a été complètement renouvelé. Les murs sont recouverts de "Donacona" et de contreplaqué fini naturel. L'effet qui en résulte est très agréable.

Assemblée de la Ligue des dames catholiques à Tisdale le 19 avril

TISDALE — La réunion de la Ligue des Femmes Catholiques, à laquelle 25 dames participèrent, eut lieu le lundi 25 avril, à la résidence des gardes-malades. Les RR. PP. G.-M. Massé et S. Nicoud, P.S.M., étaient présents.

Mme Hartnett, présidente, souhaita la bienvenue. Plusieurs excellents rapports des différents comités furent présentés comme suit: trésorerie, Mme Sergle; spiritualité, Mme M. Alexander; organisation sociale, Mme H. Campbell; finance, Mme Woznikoski; éducation, Mme C. Rioux; publicité, Mme Dufour; sociétaires, Mme R. Groat. Après ce dernier rapport, on offrit un cadeau à Mme Aden qui n'a manqué aucune des réunions de la Ligue depuis ses débuts à Tisdale, il y a 7 ans.

Mme E. Roy présida l'élection qui donna les résultats suivants: présidente, Mme L. Mireau; 1ère vice-présidente (par acclamation), Mme Hartnett; 2ème vice-présidente, Mme Woznikoski; 3ème vice-présidente, Mme Aden; secrétaire (par acclamation), Mme R. Johnson; trésorière, Mme C. Rioux.

La nouvelle présidente remercia les officières sortant de charge et on décida qu'à partir du mois de juin les assemblées auraient lieu le second mardi de chaque mois.

La prochaine réunion se tiendra à la demeure de Mme Rioux, le jeudi 19 mai.

Un délicieux goûter fut servi par Mmes C. Rioux, Regensburger, Sergle et Tkuch.

Lac Pelletier

M. et Mme Isidore Laverdière sont revenus sur leur ferme après avoir passé l'hiver à Swift Current.

M. et Mme A. St-Pierre, ainsi que M. et Mme A. Laverdière et Marcel, sont aussi de retour après un séjour à Ponteix.

M. A. St-Jacques a passé quelques jours à l'hôpital de Swift Current.

M. Irvin Studer, M.P., est retourné à Ottawa pour la fin de la session.

Mlle Irène Monette passa quelques jours de congé chez elle.

Mlle Simone Luron, institutrice à Swift Current, vint en visite pour quelques jours chez M. et Mme Louis Bruno.



Paris vient d'émettre un nouveau timbre de 50 francs, à l'effigie de **Maryse Bastie.** On veut ainsi honorer cette aviatrice qui fut la première femme à survoler l'Atlantique et qui détient aussi plusieurs records de vitesse. (CW)

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Autres changements d'émissions

Nous vous prions de prendre note des changements suivants qui nous parviennent à l'instant de Radio-Canada. C'est notre **horaire définitif de l'été,** que vous trouverez en page 11 de **La Liberté et le Patriote.** Est-ce nécessaire de vous rappeler que, si vous voulez vous tenir toujours au courant de notre horaire sans avoir à courir ici et là pour votre journal, vous n'avez qu'à découper l'horaire et à le coller à votre appareil?

Lettres d'appréciation

Nous sommes reconnaissants auprès des auditrices qui nous ont écrit pour donner leur appréciation du Coin des Tout-Petits. N'oubliez pas le grand cri de ralliement que vous a lancé "Grand-maman" au Coin de samedi dernier. En effet, si nous voulons garder le Coin des Tout-Petits à McGavin's, et McGavin's au Coin des Tout-Petits, il faudra écrire nombreux d'ici quelques jours... afin que M. de Gagné puisse présenter au commanditaire plusieurs centaines de lettres. Il faudrait dire, par exemple, que vous aimeriez que le Coin des Tout-Petits reste à 5 h. 30, que vous aimez bien les produits McGavin's, et que vous ne pouvez concevoir le Coin sans McGavin's. Je suis persuadé que nous réussirons à convaincre le commanditaire de votre appréciation... mais il faut se hâter!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

La semaine dernière, les employés de CFNS ont vécu une période comme il s'en passe rarement à la radio — et même dans le monde entier. Durant quatre jours, dont deux à 15 heures par jour, nous avons diffusé toutes nos émissions au moyen de ruban sonore. Cela voulait dire que nous devions préparer nos émissions à plusieurs heures d'avance, même la veille pour le matin, enregistrer ces émissions, les transporter ensuite à l'émetteur. Tout cela, à cause de la tempête de neige de la semaine dernière qui avait brisé une vingtaine de poteaux de téléphone entre nos studios et notre émetteur. La ligne supplémentaire d'urgence n'a été installée que samedi après-midi, à 4 h.

Certains soirs, Jacques Dallaire et votre chroniqueur ont dû enregistrer jusqu'à 10 h. 30 et, un soir, jusqu'à près de 1 h. du matin, afin d'accumuler assez d'émissions pour le début de la journée, le lendemain. De plus, l'ami Raymond Brodeur a dû passer son temps à l'émetteur, car Jean Lacroix n'aurait pu demeurer là durant 15 heures par jour. Cela veut dire que nous avons dû demander à Mme Marie-Antoinette Papen de traduire tous les bulletins de nouvelles, ce qui signifie que sa journée commençait à 7 h. du matin pour ne se terminer qu'à 6 h. du soir et parfois plus tard.

De son côté, notre nouveau gérant, M. Papen, a eu l'occasion de se promener plus souvent qu'il ne l'aurait jamais désiré entre les studios et l'émetteur, parfois quatre ou cinq fois par jour. L'émetteur est situé à environ 6 milles des studios, sur la route de Regina. Il est entendu que M. Ippersiel a été à l'emploi du poste durant ces jours de 12 à 15 h. par jour et, à la fin, il était d'avis que si la compagnie de téléphone ne réparait pas les lignes sous peu, il demanderait un lit à l'hôpital mental de North Battleford.

Pour ajouter au casse-tête, les lignes du réseau étaient aussi hors de service, jusqu'au mercredi soir. Ensuite, nous avons pu enregistrer certaines émissions et les diffuser avec une heure ou deux de retard.

Nous espérons qu'après ces explications nos auditeurs ne nous en voudront pas trop d'avoir manqué quelques-uns de leurs programmes favoris. Nous devons aussi souligner la collaboration parfaite de nos autres employés, durant ces jours difficiles: Mlle Lydia Dezeure, M. Gérard Bézaire, Mlle Thérèse Blondeau et Mme Jeanne Brown, qui n'ont rien épargné pour nous alléger la tâche. A chacun et chacune, merci infiniment.

Nous désirons aussi remercier M. Bill Forst et le poste CKOM qui nous ont prêté deux machines à enregistrer.

Il est à souhaiter que la chose ne se répètera pas, car nous ne tiendrions peut-être pas le coup une deuxième fois.

• • •

Rappelons aux dames que, depuis cette semaine, chaque jour, à 2 h. 30, Mme Papen présente son émission "Au fil de l'heure".

Jackfish

Va-et-vient

Mme Elisa Gérard est allée au chevet de sa soeur qui est dangereusement malade à Winnipeg.

M. Pierre L'Heureux est revenu de St-Paul, Alta, où il a subi des traitements médicaux durant une couple de semaines.

Mlle Gabrielle Cadrain, de Portage-la-Prairie, est en visite chez sa mère, Mme Eudore Cadrain.

M. et Mme Louis Blanchette et M. Armand Blanchette rendirent visite à leur mère, Mme Laurent Blanchette, patiente à l'hôpital de North Battleford.

Nos malades

M. David Dion et Mme Marc Dion sont hospitalisés à l'hôpital de North Battleford et Mme Armand Cadrain, à l'hôpital d'Edam.

Mariage

Le jeudi 26 avril, le R. P. O. Langevin, O.M.I., s'est rendu à North Battleford pour y bénir le mariage de Mlle Claire Carrière avec M. Denis Gauthier, tous deux de Meota. Les jeunes époux sont partis en voyage à Drummondville, P.Q. A leur retour, ils résideront à St-Paul, Alta.

Soirée de graduation tenue à Val Marie

VAL MARIE — Le lundi 2 mai eut lieu, à la salle du Palais Royal, la graduation de cinq de nos étudiants de l'école supérieure, dont voici les noms: Mlles Annette Côté, Annette Paradis, Florence Ruest et Lorna Shapley et M. Marcel Lemire.

Assistaient à la graduation: notre vicaire, M. l'abbé N. Pavlu, MM. les abbés Roger Ducharme, de Gravelbourg, L. Poulin, de Frenchville, et G. Laprise, de Lac Pelletier. La salle était remplie de parents et d'amis des gradués. Ce fut une agréable soirée.

Visiteur

La semaine dernière, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous M. l'abbé R. Ducharme, visiteur des écoles. Le dimanche 1er mai, il chanta la grand-messe et donna le sermon.

• • •

Le mercredi 4 mai, M. l'abbé J.-R. Larivière, directeur de l'Oeuvre des Vocations pour le diocèse de Gravelbourg, donna une conférence sur l'oeuvre des vocations. Il fit aussi dérouler un film cinématographique sur la vocation sacerdotale, "La bataille du clocher". Un grand nombre de paroissiens y assistait.

Cadillac

M. l'abbé R. Larivière, d'Eastend, est venu nous montrer plusieurs films qui ont été très appréciés. Il nous a aussi entretenu longuement sur l'oeuvre des vocations sacerdotales.

Mme Marie Monnin est en convalescence chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme Camille Legros.

La Rév. Sr Marie de Sales, de l'hôpital de Ponteix, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Joseph Lacelle. Elle était accompagnée de la supérieure de l'hôpital.

MM. et Mmes Narcisse et Lucien Laverdière étaient en visite dimanche dernier chez M. Edmond Sylvain.

Mme Albert Coupé, de Victoria, était en promenade la semaine dernière chez M. et Mme Lucien Collin. Elle a aussi visité Mme Bailleur. Mme Coupé s'embarquera le 1er juin, à Québec, pour un séjour de trois mois en Europe. Nous lui souhaitons bon voyage.

Le "Coin des Tout-Petits" avec Grand-Maman, à CFRG

Parlons un peu, si vous le voulez bien, de l'importance du conte, dans une émission radiophonique destinée aux enfants.

Que de choses on peut enseigner aux enfants en leur racontant des histoires. Que de choses leur furent enseignées à travers les âges par cette méthode naïve et spontanée. Leur langue maternelle d'abord et puis des messages de beauté, de vérité et de bonté leur sont transmis par ce moyen. Parlé, le conte, s'anime d'une vie, s'éclaire d'une lumière qui n'appartiennent à aucun livre. Platon ne jugeait-il pas la culture orale supérieure à la culture écrite?

Genres de contes

Il y a les histoires vraies: sacrées ou profanes; et il y a aussi les histoires imaginées, souvent dépréciées, mais parfois profondes.

Prenons par exemple, celle des fées à la fontaine, qui octroyèrent à une bonne enfant le don de voir se changer en perles et en pierres précieuses les paroles sorties de sa bouche, tandis que la méchante soeur regardait avec colère des crapauds et des vipères s'échapper de la sienne. Les enfants n'ont pas de peine à comprendre que ces crapauds et ces vipères ressemblent au mensonge et à la médisance, et que les paroles affectueuses et généreuses ont pour emblème des perles et des diamants.

Effets sur l'enfant

N'ayons pas peur des fées, des lutins, des ogres; les enfants s'en amusent sans y croire. Un bon conte peuplé de ce monde imaginaire est un puissant stimulant pour leur imagination. Il y a des histoires vraies qui veulent instruire et qui n'y arrivent guère; il y en a d'autres qui, sans en avoir l'air, cultivent les facultés les plus délicates.

L'art de conter fut par excellence l'art des aïeules. De nombreux contes, avant d'être écrits, étaient racontés dans les soirées, par les grand-mères, à leurs petits-enfants. La radio a beaucoup fait pour ranimer cet art qui semblait se perdre.

Il est bon que les enfants aient, au cours de la journée, quelques minutes de tranquillités. Il est bon de les tenir quelquefois attentifs. L'émission enfantine à la radio les exerce à fixer leur esprit, les préparant ainsi à leurs études scolaires, affinant chez eux l'attention, cet instrument incomparable de culture.

L'enfant a ses auteurs préférés — ne mentionnons que Perreault et Andersen. Leurs contes sont de véritables classiques de l'enfance et Barbe-Bleue, le Petit Poucet, Peau d'Ane, la Belle au bois Dormant sont toujours, même après plusieurs générations, les grands favoris. L'on peut dire en vérité que le conte mérite sa place d'honneur dans l'émission enfantine.

Appel aux dames

Et avant de nous séparer, mentionnons, dimanche prochain, la "**Fête du courage et de la générosité**".

C'est ainsi que S. Exc. Mgr A. Decosse qualifie cette journée au cours de laquelle se fera la souscription en faveur de l'expansion des ondes de CFRG.

La pensée qu'il existe des Canadiens français qui ont souscrit généreusement et qui, après 3 ans, n'entendent pas encore de français dans leurs foyers devrait nous aiguillonner. Qu'allons-nous faire, nous les femmes, pour aider à rectifier cette injustice? Dans les moments de grande exaltation, on se plaît à nous appeler "les gardiennes de la foi et de la langue". Dimanche prochain, prouvons, par des gestes concrets, que nous méritons, en vérité, cette appellation.

"GRAND-MAMAN"

Le clergé à la direction de CFRG



M. l'abbé R. Bérubé



M. l'abbé R. Ducharme



M. l'abbé P.-E. Béchard



R. P. W. Pisdalue, O.M.I.

St-Denis

Va-et-vient

M. Jean Le Maour et son fils, Roger, sont revenus après avoir passé l'hiver à Edmonton.

MM. Maurice et Laurent Dinelle sont de retour de la Colombie Britannique, ainsi que M. et Mme Laurent Laliberté et leurs enfants.

Nos malades

Mme Robert Denis, après un long séjour à l'hôpital, est en convalescence dans sa famille.

Ont été hospitalisées: Mmes Jules Baudry, Gérard Baudry et Clodomir Denis.

M. et Mme Marcel Hubert sont actuellement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Naissances

A M. et Mme Lucien Denis, une fille, Madeleine-Doris.

A M. et Mme René Grisé, un fils, Joseph-Francis-Kenneth.

A M. et Mme Joseph Dellezay, un fils, Edmour.

Décès

C'est avec beaucoup de regret que nous apprenons la mort de Mme Eddy Nobert, de Saskatoon, (mère de Mme Albert Bénard)

Mme Nobert, jadis une paroissienne de St-Denis, se signala toujours par le vif intérêt qu'elle apporta aux activités paroissiales.

Etaient de passage chez M. et Mme Albert Bénard, à l'occasion de ce deuil: Mme Marie Croteau, de l'Alberta, M. Jos. Perreault, de New Westminster, M. et Mme Armand Perreault et M. Eddy Nobert, de Saskatoon, et M. Wilfrid Nobert, de Vonda.

Remerciements

M. et Mme Albert Bénard remercient sincèrement, par la voix du journal **La Liberté et le Patriote,** toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrande de fleurs et de cartes ou par assistance aux funérailles.

Bellegarde

Mme Félix Martin et M. Gérard Bourgeois se rendirent récemment à Régina, visiter leur père qui y est hospitalisé.

M. et Mme Maurice Chicoine et leur famille, de Brandon, étaient en visite chez M. et Mme Ovila Poirier.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. J.-B.-Arthur Sylvestre, patient à l'hôpital de Régina, ainsi qu'à M. Raymond Donais, Mmes Edmond Wolensky, Maurice Sylvestre et Marie Chester.

Sympathies

Sincères sympathies à Mmes Henri et Jean Wilvers, ainsi qu'à tous les membres de la famille, à l'occasion de la mort de leur mère, Mme I. Peters. Mme Larivière (née Marie Peters), de Winnipeg, était au chevet de sa mère.

Séance offerte par les élèves du couvent de Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Le dimanche soir 1er mai eut lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, une séance en anglais, donnée par les élèves de l'école supérieure. On représentait la "Vie de Ste-Cécile", drame qui fut bien réussi.

Merci à tous ceux et celles qui y prirent part et firent de cette soirée un réel succès. Le profit en sera affecté à l'organisation des fêtes de la graduation.

Nos malades

Furent hospitalisés récemment: M. A. Bilodeau, Mme F. Therrien (à qui est né un garçon), Mme Jean Gosselin (à qui est née une fille), Mme Robert Philippon, René Laberge, Mlle Shirley Dosch et Mme A. Pelletier.

MM. J. Higgins et Grégoire McGillis, Mme A. Bremner et Mlle Diane Duperreault ont quitté l'hôpital dernièrement.

Va-et-vient

M. et Mme M. Ingrand allèrent à Régina, dernièrement, et ramenèrent M. G. Bouffard, lequel a passé l'hiver en Floride.

Le caporal Claude Duperreault, de Régina, est en promenade chez ses parents pour deux semaines.

M. et Mme René Fiset et leur fillette, de Kildeer, rendirent visite à leurs parents, dernièrement.

M. de Gagné et M. Benoit de Margerie, de Gravelbourg, vinrent à Willow-Bunch, dernièrement, pour affaires.

M. l'abbé R. Larivière est venu nous présenter un film sur les vocations, le lundi soir 2 mai, à la salle des Chevaliers de Colomb. Cette représentation fut suivie d'une conférence sur la vie religieuse et le sacerdoce, durant laquelle M. l'abbé Larivière intéressa vivement son auditoire. Sincères remerciements

Exposition

Le dimanche 15 mai aura lieu au couvent l'ouverture de l'exposition des livres. Environ 1,000 volumes éducationnels et religieux en anglais et en français seront exposés. Vous êtes tous cordialement invités à venir voir cette exposition qui durera une quinzaine de jours.

Représentations

Les paroissiens de Willow-Bunch et des environs seront fortunés encore ce printemps; en effet, les 15 et 19 mai, une grande pièce en quatre actes sera présentée au public. L'histoire en est prenante, car elle est prise de la vie quotidienne avec ses larmes et ses moments comiques. Trois nouveaux décors ont été bâtis pour cette pièce. Les figurants que vous avez rencontrés dans "Noé" et dans "Deux Saints vont en Enfer" travaillent à cette pièce depuis février.

Venez aider votre Comité des Jeux, tout en jouissant des magnifiques scènes, des belles leçons et d'une interprétation presque impeccable de la part de nos participants. Les billets réservés sont en vente aux magasins Rodrigue et Coopératif.

Gravelbourg

Pour célébrer le 25ème anniversaire du Jardin d'Enfants, les élèves de l'institution présentèrent, le 1er mai, au couvent Jésus-Marie, une pièce et quelques autres numéros. L'auditorium du couvent était rempli de spectateurs. Félicitations aux jeunes acteurs.

M. Georges Rommelaere, pionnier, est décédé à l'hôpital de Laflèche

LAFLECHE — Le mercredi 27 avril avaient lieu, dans notre église, les funérailles de M. Georges Rommelaere, pionnier très estimé de ce district, décédé à notre hôpital le dimanche 24 avril, après une longue maladie. Il était âgé de 59 ans.

Né en Belgique, le défunt vint demeurer à Deloraine, Man., vers 1914. Dix ans plus tard, il venait s'établir sur une ferme, à Melaval, Sask., tout près de Laflèche. Il s'était retiré dans ce village depuis un an.

L'officiant au service était M. l'abbé A. Gravel, curé, assisté de MM. les abbés Gérard Couture et Bruno Roy, respectivement chancelier et vicaire de Gravelbourg. Les chorales de la paroisse et du couvent firent les frais du chant. Mme John Whitby touchait l'orgue.

L'enterrement eut lieu au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient MM. Martin Klein, Ambrose Leddy, Jérôme Packet, Richard Sewell et Joseph Walters, de Melaval, et Maurice Verbeke, de Laflèche.

M. Rommelaere laisse, outre son épouse, née Malinda Goethals, trois fils, Valère et Albert, de Laflèche, et Omer, de Milton, Ont.; une fille, Martha (Mme Manning), de Calgary, Alta. Lui survivent aussi deux frères demeurant en Belgique et deux autres frères et une soeur en Ontario.

Les Chevaliers de Colomb du conseil de Laflèche auquel appartenait le défunt avaient prié ensemble à la chambre mortuaire la veille et le matin du service et lui firent une garde d'honneur à l'église et au cimetière.

Baptême

Notre curé avait le bonheur de conférer le baptême à un converti, le samedi 23 avril dernier, dans notre église. Il s'agit de M. Wallace Besler, fermier du district de St. Boswells. Marié, il y a 4 ans, à Mlle Jeannine Toupin, de cette paroisse, il est père de trois enfants. M. et Mme Alphonse Toupin, aussi de Laflèche, servaient de témoins à leur gendre, à sa réception dans le giron de l'Eglise catholique.

Vonda

Va-et-vient

M. et Mme Maurice Bussière, de St-Front, ont passé quelques jours chez leurs nombreux parents et assistèrent au mariage de leur neveu, M. Claude Bussière.

M. et Mme Gédéon Chalifour, d'Arborfield, et M. et Mme André Bussière et leur fille, Léa, de Zenon Park, étaient de passage à l'occasion du mariage Bussière-Boutin.

M. J. Baril, de St-Front, visita M. et Mme Wilfrid Lepage.

MM. Conrad Bussière et Louis Lepage, du collège de Gravelbourg, étaient en visite chez leurs parents à Pâques.

M. et Mme Yvon Lepage sont revenus sur leur ferme pour l'été, après avoir passé l'hiver à Gravelbourg.

Le dimanche 8 mai, M. et Mme Albert Lepage et leur fille, Aline, sont allés à Prince-Albert assister à la graduation de leur fille et soeur, Cécile.

Le caporal Michael Bush, du C.A.R.C., qui était stationné à Saskatoon depuis 4 ans, a été transféré en Allemagne au mois de février. Son épouse (Doreen Willet) et leurs 2 petits garçons, Stephen et David, habitent chez M. et Mme Steve Willett, parents de Mme Bush.

Etaient en visite récemment chez M. et Mme Steve Willett: M. et Mme Antoine Willett et leurs fils, Keith et Donald, d'Eston; M. et Mme W. Willett et leurs fillettes, Dolleen et Marilyn; Lorraine Willett, Arlene Willett et M. et Mme Gordon Jacklin, de Saskatoon.

Baptême

Le 17 avril: David-Paul, né le 9 avril, fils de Michael Bush et de Doreen Willett. Parrain et marraine, Antoine et Lorraine Willett, oncle et tante de l'enfant.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Auguste Rosset, de St-Claude, Man., passèrent quelques jours chez leurs fille et gendre, M. et Mme Gaétan Cormier.

Mlle Marguerite Dubois, de Winnipeg, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Ernest Dubois.

Mlle Lucienne Millette, g.-m.g., de St-Boniface, est en congé chez sa mère, Mme Honorius Millette.

M. Matthew Peters, de Winnipeg, est venu rendre visite à sa mère, Mme I. Peters, gravement malade.

Mme Walter Lorette, de Fertile, a été transportée d'urgence, par avion, à l'hôpital de Régina.

Mme Louise Meunier est aussi patiente à l'hôpital de Régina.

Mme Clara Martin, de la province de Québec, est en promenade chez ses belle-soeur et beau-frère, M. et Mme Osias Beaudoin.

Mlle Yvette Paradis, du collège St. Thomas More, de Saskatoon, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Edouard Paradis.

Baptême

Le 1er mai: Marie-Marcelline-Cécile, née le 23 avril, fille de M. et Mme Fernand Blerot (Jeanne Bourgeois). Parrain et marraine, M. et Mme Félix Martine, oncle et tante de l'enfant.

Bingo

N'oubliez pas notre grand bingo le 19 mai, jour de l'Ascension, dans notre salle paroissiale pouvant accommoder 1,000 personnes. Tous sont bienvenus.

Mariage Schleicher-Paradis

Le samedi 30 avril, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, Mlle Jeannine Paradis, fille de M. et Mme Edouard Paradis, unissait sa destinée à celle de M. Bruce Schleicher, de Winnipeg. Le R. P. M. Kelly, O.F.M., leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée fit son entrée au bras de son père, aux sons d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'une longue robe blanche de tulle de nylon et de dentelle Chantilly sur satin, avec boléro de dentelle sur satin à collet "Peter Pan" et manches se terminant en pointes de lys. Une coiffure de nylon, brodée de perles, retenait son long voile de tulle brodé. Son bouquet se composait d'oeillets et de roses.

Mlle Yvette Paradis était fille d'honneur. Elle portait une robe à jupe ample de tulle sur taffetas bleu, avec boléro et coiffure de même nuance. Elle tenait un bouquet de roses et de chrysanthèmes blancs.

M. D. Séguin était garçon d'honneur et M. Henri Paradis agissait comme huissier.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mlle Denise George, accompagnée à l'orgue par Mme G. LaFlèche, rendit l'"Ave Maria" et le "Panis Angelicus".

Une cinquantaine d'invités prirent part à la réception qui eut lieu au "Homestead".

Les nouveaux époux sont actuellement en promenade chez leurs parents.



M. et Mme Alain Tremel (Albertine Boutin), à gauche, et M. et Mme Claude Bussière (Marina Boutin) dont le double mariage fut célébré à Domremy le mardi 12 avril dernier.

Ferland

M. et Mme Antonio Fournier, ainsi qu'Henriette et Mme Léon Beaudoing, de New Westminster, C.B., sont parmi nous et visitent leurs parents.

M. et Mme René Fauchon ont assisté à la cérémonie de graduation des gardes-malades à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina. Leur soeur, Dolorès, était du nombre des nouvelles diplômées. MM. Alphonse Dion et Wilfrid Lacasse assistèrent aussi à cette cérémonie, leur fille et cousine, Solange Dion, étant également de cette classe de diplômées.

Mlle Yvonne Bouffard, après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Kincaid, a été transférée à l'hôpital Providence de Moose Jaw.

Mlle Evelyne Fournier, de Régina, est revenue chez ses parents.

M. et Mme Erny Kupchyk, de Régina, étaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier.

Mlle Lilianne Bouvier, de Gravelbourg, est employée chez M. et Mme Jos. Couture.

M. Joseph de Gagné, de St-Boniface, était parmi nous dimanche dernier.

MM. Adonias Morin, Léo et Alfred Fauchon, de Gravelbourg, sont venus faire leurs semailles ici.

Mlle Jeannine Fournier, de Gravelbourg, était en visite chez ses parents, M. et Mme Antonio Fournier.

M. Edmond Chabot a assisté à une réunion des anciens élèves du collège, à Gravelbourg.

M. et Mme Raymond Chabot, de Ponteix, et leurs enfants visitèrent M. et Mme Avila Chabot.

Fête des mères

Nos soeurs enseignantes et leurs élèves organisèrent une jolie soirée en l'honneur des mères, dimanche dernier. Un joli programme fut exécuté par les élèves qui offrirent aussi à leurs mamans des cadeaux faits de leurs mains. Un bon goûter termina la soirée.

Delmas

Soirée d'amateurs

Le dimanche 1er mai, les membres du C.Y.O. présentèrent une soirée d'amateurs à la salle paroissiale. Malgré une température maussade, une assez bonne assistance vint applaudir les jeunes artistes en herbe. Un programme très varié, composé de chants, de musique, d'une pantomime et d'une saynète, égaya grands et petits.

Félicitations à tous ces jeunes du C.Y.O.

Festival

Le lundi 2 mai, les élèves des grades 7 à 12 se rendirent à North Battleford pour prendre part au festival. On les apprécia certainement puisqu'ils ont été spécialement invités à la grande soirée du mercredi soir pour y chanter leur choeur français.

Les élèves suivantes prirent part au concours de piano: Mlles Rolande Richard, Céline Roy, Gilberte Audette, Stella Lacoursière, Charlotte Prince, Juliette Blais, Madeleine Prince, Bernadette Michaud, Georgette et Antoinette Blais et Lucille Lacoursière.

Mlle Rolande Richard se classa première dans la classe "Sonatina". Félicitations à cette gagnante.

Malgré les mauvais chemins, tous les élèves ont pu s'y rendre grâce à la générosité de MM. Robert Roy, P.-E. Bernier, Evariste Blais, S. de Bruyne, Omer Michaud, P. Lacoursière, W. Michaud, Armand Lacoursière, Emile Schiller, C. Prince, R. Blais et B. Guinan. Sincères remerciements à ces messieurs.

Va-et-vient

Mlle Doreen Bellavance, de Lloydminster, Alta, était de passage à Delmas en la fin de semaine du 29 avril au 1er mai.

M. Paul Roy est de retour du collège de St-Boniface après avoir complété son cours de Rhétorique.

Sympathies

Sincères sympathies à Mmes W. Deslauriers et F. Délaire, à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Dion, qui résidait aux Etats-Unis.

Nos malades

Mmes René Héon, Thomas Rousseau et Armand Lacoursière et M. Lionel Lessard sont de retour de l'hôpital.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Fernand Bernier, M. Charles Giasson et Mlle Jeannine Beausoleil, qui sont encore hospitalisés.

Double mariage célébré à Domremy le 12 avril

DOMREMY — Le mariage de Mlles Albertine et Marina Boutin, filles de M. et Mme Jean-Marie Boutin, fut béni par M. l'abbé A. Houle, curé, dans l'église paroissiale, le 12 avril.

Mlle Albertine Boutin unissait sa destinée à celle de M. Alain Tremel, fils de M. et Mme J.-B. Tremel, de Peterson, tandis que Mlle Marina Boutin prit M. Claude Bussière, fils de M. et Mme Léon Bussière, de Vonda, pour époux.

Au son de la marche nuptiale, jouée par Mlle Blandine Robert, les mariées entrèrent à l'église, Albertine au bras de son père, et Marina au bras de son oncle, M. Louis Tessier. Elles portaient des robes semblables de dentelle de nylon blanc avec jupes bouffantes avec insertions de nylon plissé, manches longues et boléro. Leurs voiles trois-quarts, bordés de dentelle large de nylon, étaient retenus par des couronnes. Elles tenaient des bouquets de roses rouges et roses avec rubans garnis de boutons de roses.

Albertine avait comme filles d'honneur Mlle Lucille Boutin, vêtue d'une robe vert pâle en tulle de nylon sur satin, et Mlle Muriel Myrand, vêtue en satin jaune pâle. Les filles d'honneur de Marina étaient Mlles Hélène Boutin et Dolorès Bussière. La première portait une toilette bleue et l'autre, une toilette rose pâle de tulle de nylon sur satin.

MM. Louis Myrand et Joseph Tessier agissaient comme garçons d'honneur pour Alain Tremel; pour Claude Bussière, il y avait Armand Bussière et Napoléon Boutin.

Les huissiers furent MM. Adalbert Boutin, Désiré Bussière et Laurent Lepage. Les servants de messe furent Jean-Marie Boutin, jr, et Conrad Bussière.

Pendant la grand-messe, M. l'abbé A. Gaudet, de Prince-Albert, et M. Albert Houle chantèrent des cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie, un dîner fut servi à 150 invités à la salle publique. La table des mariés était garnie de fleurs printanières et de lis et chacune avait un gâteau de noces sur un plateau à piédestal, surmonté d'une miniature des mariés.

Mme A. Boutin et Mlle Adrienne Houle s'occupaient des livres d'enregistrement des invités. M. l'abbé A. Houle, ainsi que M. l'abbé A. Gaudet, offrirent le toast aux mariées et leurs maris répondirent.

Le souper fut servi à la maison Tremel, à Peterson, et une agréable soirée à Vonda termina la journée.

Les jeunes couples résideront sur des fermes, à Peterson et à Vonda.

Préparatifs d'ordination

La paroisse se prépare pour fêter l'ordination de M. l'abbé Martial Leblanc, fils de M. et Mme Romuald Leblanc, qui aura lieu dans notre église le 9 juin. Nous ne comptons que deux jeunes, natifs de la paroisse, comme prêtres et Martial sera le premier à être ordonné ici. L'autre est le R. P. Paul Gorieu, O.M.I., fils de M. et Mme Paul Gorieu, qui demeurent maintenant à Prince-Albert. Le R. P. Paul Gorieu fut ordonné à Lebret en 1945.

Va-et-vient

M. E.-P. Larose se rendit en avion à Québec pour assister aux funérailles de son beau-frère, M. Georges Lamontagne. Son retour se fit sur le nouveau train, le Canadien. M. Larose fut absent pendant deux semaines.

M. et Mme Eugène Charlebois, de Levac, Ont., ont passé quelques jours chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Clément Guillet, après avoir assisté aux funérailles du père d'Eugène, M. H. Charlebois, de Marcelin. Avant leur retour dans l'Est, M. et Mme Guillet les ont accompagnés à Calgary, Alta, pour visiter leurs frères et soeurs; là, M. et Mme L. Poitras, de Kelowna, C.B., parents des dames Charlebois et Guillet, sont venus les rencontrer.

Ça et là

On parle d'inondations un peu partout et nous en avons notre part ce printemps. Le lac Pelican, sec depuis plusieurs années, déborde et la coulée ne peut fournir à l'écouler; l'eau s'étend comme un lac sur le chemin bordant les élévateurs. La route 44, qui va vers l'Est, est impassable, ayant de l'eau à plusieurs endroits; pas loin de Hoey, la voie du chemin de fer est inondée.

St-Victor

Ça et là

M. Roger Lalonde était de passage à Gravelbourg, le dimanche 24 avril.

MM. et Mmes V. et Claude Tessier visitèrent M. et Mme J.-D. Lalonde après avoir passé quelques semaines en Californie.

MM. et Mmes Marcel Lavallée et Henri Durand rendirent visite à M. et Mme Roland Ducharme, dernièrement.

M. et Mme Marcel Vaudrin, ainsi que Mlle Noëlla Ducharme, allèrent à Régina, récemment.

MM. Paul Nadeau, L. McGillis, C. Hammond passèrent la fin de semaine à St-Hubert. M. A. McGillis est revenu avec eux.

Inondation à Wolseley

WOLSELEY — En raison des pluies torrentielles de la semaine dernière, les cours d'eau inondèrent terrains et chemins. Dans le village, le ruisseau Wolf inonda une partie des propriétés et une trentaine de familles durent évacuer. Les dommages causés sont très considérables.

Va-et-vient

M. Delmas Béliveau, de Tisdale, vint en fin de semaine chez M. et Mme Adrien Bonneville.

MM. et Mmes Tony et Peter Malache, de Candiac, et M. J. Malache et famille, de Broadview, vinrent visiter la famille Stanley Wrobel, évacuée chez M. et Mme Emile Tourigny.

M. et Mme Francis Coueslan et famille visitèrent M. et Mme René Coueslan, de Broadview, dimanche dernier.

MM. et Mmes Fortunat Tourigny et John Fritz et familles, de Régina, s'arrêtèrent saluer M. et Mme Eloi Tourigny, dimanche, en revenant de Broadview.

En fin de semaine, de passage chez leurs parents, on remarquait: M. et Mme A. Pow, Mlles Yvette Laverdière et Lorraine Dureault, tous de Régina.

Lisieux

Ça et là

Après un séjour de six mois à Victoria, C.B., M. et Mme O.-W. Chrétien et Mme H. Chrétien sont revenus passer les mois d'été parmi nous.

MM. Pierre Nault, Roger Lamontagne, Michel Pelletier et Jean-Paul Auray, tous de Sherbrooke et Magog, P.Q., sont en visite chez M. et Mme Paul Lamontagne.

Mgr Rodrigue Lussier fit un séjour à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. G.-H. Tessier fut aussi hospitalisé.

La messe fut chantée le dimanche 1er mai par M. l'abbé L. Folk, de Rockglen, à cause de l'absence de Mgr Lussier, patient à l'hôpital. M. l'abbé R. Larivière prononça un sermon sur les vocations sacerdotales.

M. et Mme S. Crook sont déménagés à Moose Jaw où M. Crook a accepté un emploi dans une cour à bois.

M. et Mme Walter Gibbs et leurs enfants étaient en promenade à l'ouest de Kelldar, dimanche dernier.

M. Roland Boucher a accepté un emploi chez M. John Franks, de Scout Lake.

M. et Mme Andrew Ellert vinrent en visite chez leur fils, M. Lloyd Ellert, dernièrement.

M. et Mme Armand Gaucher, de Coderre, rendirent visite à M. et Mme Albert Edmond. Ils ramenèrent les 3 petits enfants de M. et Mme Emond qu'ils garderont. Mme Emond sera hospitalisée à Gravelbourg.

Mme Gaudry visita sa fille, Mme Emery Bélisle, il y a quelque temps.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Germaine Bourdages, de Willow-Bunch, avec M. Raymond Fafard, de cette paroisse.

Shower

Une soirée récréative eut lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb, le vendredi 29 avril, en l'honneur de Mlle Pauline Sabourin. On lui présenta un service de vaisselle de huit couverts. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent et tous passèrent une agréable soirée. Le grand-père de l'invitée d'honneur, M. Georges Préfontaine, remercia en termes appropriés.

Naissance

A M. et Mme Lyall Collins (Thérèse Sabourin), d'Estevan, une fille, Trudy, née le 24 avril.

Prud'homme

M. et Mme Marcel Billo, de Domrémy, étaient en visite chez Mme Eva Billo.

MM. Clair Painchaud, du collège de Prince-Albert, et André Poilièvre, du collège de Gravelbourg, passèrent les vacances de Pâques dans leurs familles.

M. et Mme Raymond Georget, de Saskatoon, rendirent visite à M. et Mme Ludger Fontaine.

M. et Mme Ludger Painchaud étaient en promenade à North Battleford.

MM. et Mmes Clarence et Maurice Préfontaine, de Domrémy, et M. le Dr et Mme Lionel Préfontaine, de Montmartre, visitèrent leurs parents, M. et Mme Emile Préfontaine.

Mme Henri Marcotte se rendit en visite à Virden, Man.

Mme Ludger Fontaine est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, pour traitements médicaux.

M. et Mme H. Roy, de St-Boniface, étaient en visite chez M. l'abbé D. Roy.

Retraite paroissiale

Du 17 au 23 avril, nous avons eu une retraite prêchée par le R. P. L.-M. Puech, O.F.M. Malgré les mauvais chemins, la retraite a été suivie par un grand nombre de paroissiens.

Confirmation

Le dimanche 8 mai, S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, administrait le sacrement de confirmation à une centaine d'enfants de la paroisse.

Congrès annuel diocésain de la CWL tenu à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — A leur assemblée tenue la semaine dernière, les dames de la Ligue Féminine, sous la présidence de Mme E. Dimert, ont discuté des préparatifs à prendre pour leur convention diocésaine annuelle, qui sera tenue dans l'auditorium de la cathédrale

Les branches de l'Ouest, centrale et française, offrirent leurs services pour le grand banquet des Chevaliers de Colomb, lequel eut lieu le dimanche 8 mai, à l'occasion de l'initiation annuelle de l'Ordre. Au delà de 200 convives étaient réunis.

A l'issue de l'assemblée, un délicieux goûter fut servi par les membres de la branche de l'Ouest.

La branche française de la L.F.C., qui compte actuellement 54 membres, a tenu son assemblée le mardi 3 mai, dans l'auditorium de la cathédrale. Plusieurs en profitèrent pour payer leur cotisation.

Le vendredi 6 mai, le R. P. Paul-Emile Lachapelle, p.m.e., nous donna plusieurs représentations cinématographiques touchant les vocations sacerdotales et sur la Chine communiste où il fut, pendant un certain temps, prisonnier des communistes chinois. Le tout fut fort applaudi et apprécié par l'assistance.

Au Club Canadien

Voici les gagnants à la partie de cartes et de bingo qui eut lieu le dimanche 8 mai. Le 1er prix alla à Mme L. R. Sweeney (108) et le 2ème à Mme Léonard Lemieux (107). MM. Jos. Gaudet et B. Chénier avec 107 points se disputèrent le 1er prix: ce dernier l'emporta. Il en fut de même pour MM. Théodore Ilg, D. Lefebvre et Léon Lamontagne avec chacun 107 points; après tirage, M. Lamontagne sortit vainqueur.

Le prix d'entrée alla à M. Victor Phaneuf.

Pour le bingo, les gagnants furent: MM. Henri Sarrasin, D. Lefebvre et A. Daniel, de St-Louis, Mmes A.-L. Pagé, D. Ilg et O. Lavertu et Mlle Edna Lemieux.

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Vawn tenue le 6 mai

VAWN — L'assemblée annuelle de la "Vawn and District Credit Union Ltd." eut lieu dans la salle paroissiale, le vendredi 6 mai. L'assistance était peu nombreuse à cause des mauvais chemins.

Après lecture des minutes de la dernière assemblée faite par le secrétaire, M. J. Foster, le président, M. V. Régnier, donna un court résumé sur la condition financière de l'union qui fut trouvée satisfaisante.

M. C. Hewitt, membre de la Caisse Populaire de North Battleford, était présent à cette assemblée. Il donna des faits très encourageants, disant aux membres de contribuer activement à leur union afin d'avoir droit à tous les bénéfices.

M. Hewitt termina en complimentant les directeurs pour leur bon travail et ajouta qu'ils devraient encourager davantage les membres à se servir de leur association.

Ça et là

La clinique de vaccin antipolio qui devait avoir lieu à Turtleford, la semaine dernière, a été remise au vendredi 20 mai.

Et la clinique pour bébés qui a été remise à cause des mauvais chemins aura lieu le jeudi 26 mai, à la salle du village.

M. et Mme Sam Hole sont de retour après un séjour d'une semaine à North Battleford. M. Hole se rendit à Saskatoon pour soins médicaux.

M. Fortier est de retour chez lui après avoir passé dix jours à l'hôpital de North Battleford.

M. et Mme Régis Duhaime firent un court voyage en Alberta. Ils étaient accompagnés de M. Henri Blais.

Mme J.-B. Crépeau est partie en Europe

Mme Jean-Baptiste Crépeau, autrefois de Gravelbourg, est partie par avion pour un séjour prolongé en Europe où elle visitera sa fille, Mlle Cécile Crépeau, attachée au personnel de l'ambassade canadienne à La Haye, Hollande, et son fils, Me Paul-A. Crépeau, à Paris.



M. Paul-C. Léger, de Saskatoon, fils de Mme Eva-M. Léger, à qui fut décernée une bourse de $1,250 pour poursuivre ses études en vue d'obtenir une maîtrise ès arts de l'école d'administration publique du collège Carleton d'Ottawa. Agé de 22 ans, il est diplômé du collège St. Thomas More et du collège de commerce de l'université de Saskatchewan. M. Léger détient les degrés de bachelier ès arts et de bachelier en commerce.

A Carlton

Mlles D. Bienvenue et L. Bourdois graduées infirmières à Saskatoon

CARLTON — Le dimanche 8 mai eut lieu, à Saskatoon, les exercices de la graduation des infirmières de l'hôpital St-Paul. Mlles Denise Bienvenue et Laura Bourdois furent parmi les graduées; Denise est la troisième des filles de M. et Mme Emmanuel Bienvenue, qui a gradué à cet hôpital.

Les parents des deux graduées se sont rendus à Saskatoon, le samedi, pour cette grande occasion et, comme cet événement fut télévisé, plusieurs amis de Carlton ont eu le bonheur de voir se dérouler cette belle cérémonie.

Déjà six de nos jeunes filles de la paroisse ont gradué au cours des quelques dernières années.

Neuvaine

Le dimanche 15 mai, nous aurons la grand-messe à 10 h. 30, et notre curé, M. l'abbé Roger Jourdain, nous promet une neuvaine qui commencera dans la semaine. Il y aura chapelet, sermon et bénédiction tous les soirs.

Va-et-vient

M. et Mme Pierre Robin, de Prince-Albert, sont actuellement à Carlton pour quelques semaines.

Mme H. Spriggs et ses fillettes, de Leask, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme John Baynton.

La petite Cécile Fiolleau est de retour chez elle après avoir fait un séjour à l'hôpital de Rosthern.

M. et Mme Marcel Robin et George ont passé la fin de semaine à Saskatoon.

Baptême

Le 17 avril: Rita-Marie, fille de M. et Mme Louis Larivière. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Laprairie, de Saskatoon.

* * *

N'oubliez pas notre dernière partie de cartes de la saison qui aura lieu le dimanche 15 mai, dans la salle de Carlton.

L'Eglise catholique de Guatemala veut une liberté accrue

GUATEMALA — Mgr Mariano Rossell Arellano, archevêque du Guatemala, et trois évêques ont adressé à l'assemblée constituante guatémaltèque une lettre dans laquelle ils revendiquent pour l'Eglise catholique le droit de faire connaître et de diffuser librement sa doctrine religieuse, sociale et culturelle.

L'Eglise, déclarent notamment les quatre prélats, doit jouir des mêmes droits que les autres institutions reconnues légalement et remplir librement sa mission sur les plans doctrinal et social, ainsi qu'en matière de bienfaisance.

Si les députés chargés de la rédaction de la nouvelle constitution guatémaltèque la prennent en considération, cette demande constituera une innovation, car depuis la révolution de 1871, l'Eglise catholique n'a plus au Guatemala de personnalité juridique. Les lieux du culte sont propriétés de l'Etat et les couvents et monastères sont interdits. Malgré ces restrictions, un modus vivendi s'est instauré entre l'Eglise et l'Etat. Le clergé dispose librement des églises et peut organiser des processions et autres manifestations à l'extérieur des lieux du culte.

La requête des prélats sera examinée aujourd'hui par l'assemblée constituante réunie en séance plénière.

Nos Mots Croisés

HORIZONTA

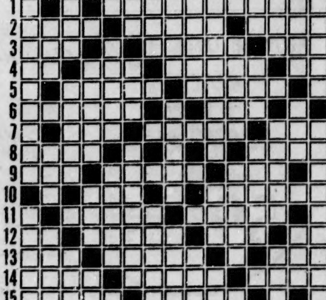
1—Thérapeutique animale.
2—Ville des Etats-Unis — Qui rit, aime à rire — Corde avec laquelle on pendait les criminels.
3—Préfixe — Ancienne épée longue et étroite — Lieu où l'on s'exerce à tirer.
4—Adj. possessif — Selle de bête de somme — Personne ou objet qui a un caractère de grandeur gigantesque — Pronom personnel.
5—Massif montagneux de l'Atlas algérien — Jeune Troyen qui suivit Ulysse en Italie.
6—Une petite quantité — Division du compas.
7—Poli, sans tache — Série d'objets classés par gradation naturelle — Conjonction.
8—Changer (Vx) — Serré, mal à l'aise.
9—Epoque — Election — Préposition.
10—Signe qui indique l'intonation (Mus) — Signature abrégée.
11—Plante sarmenteuse des forêts d'Amérique — Petit chat.
12—Espace de temps — Régime suivi dans les aliments — Titre anglais de noblesse — Note de la gamme.
13—Rivière de la Sibérie — Roide — Terme du jeu de whist.
14—Ministre de la religion mahométane — Oxyde d'uranium (Chim). — Prénom masculin.
15—Qui tient du chat — Ville de Syrie.

VERTICAL

1—Insecte hémiptère — Précoce.
2—Roue à gorge d'une poulie — Canton suisse — Division administrative de l'ancienne Egypte.
3—Cyclade — Douze mois — Mauvais, funeste.
4—Etayer — Tragédie de Corneille — Négation.
5—Sorte de dévidoir — Transparent.
6—Conjonction — Tesson, crâne — Jeune chêne.
7—Palmipède — Etendu, allongé.
8—Tégument des grains — Gros chien de garde — Ville des Pays Bas.
9—Entêté, querelleur (Vx) — Division du compas.
10—Amour maladif (Méd.) — Plus mal — En les.
11—Vieux, infirme — Graminée.
12—Interjection — Nuage — Mettre au garage.
13—Terme du jeu d'échecs — Onguent qui a pour base la cire et l'huile — Rongeur.
14—Messagère des dieux — Fils de Jacob — Ancien nom du hêtre.
15—Les différentes parties d'une habitation — Qui redoit.

SOLUTION DU PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	M	B	R	U	N	I	R	■	M	A	Y	A	S
2	A	R	I	A	■	R	O	T	I	N	■	N	■	P	■
3	M	O	L	■	E	■	R	E	Z	■	V	I	S	O	N
4	O	S	■	E	T	A	I	M	■	C	■	S	O	D	E
5	N	■	C	■	A	N	A	■	P	O	T	■	T	I	C
6	■	C	A	P	■	T	■	B	A	T	E	E	■	E	R
7	A	■	S	A	I	■	P	A	T	E	R	N	E	■	O
8	F	R	E	T	■	L	■	S	■	R	■	G	R	O	S
9	F	■	R	A	Y	I	N	E	E	■	A	I	R	■	E
10	I	L	■	R	I	M	E	R	■	T	■	N	E	Z	■
11	C	A	S	■	L	O	T	■	D	I	T	■	R	■	E
12	H	I	E	R	■	N	■	C	E	R	A	M	■	Y	S
13	E	S	S	O	R	■	B	A	L	■	N	■	C	E	S
14	■	S	■	B	■	M	O	M	O	T	■	E	R	S	E
15	K	E	L	E	K	■	R	E	S	E	C	T	I	O	N



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

NUMERO 11

L'accalmie de la tempête devait être de courte durée. Vers midi, la neige se remit à tomber. Il fallut regagner la carlingue et, inactifs, regarder disparaître derrière les hublots, une nouvelle fois, la lumière du jour.

Tant qu'ils avaient pu s'agiter, faire oeuvre utile, les rescapés valides n'avaient que peu songé au danger de leur situation, confiants en la venue des secours que le message envoyé allait lancer à leur recherche.

A présent que s'approchait la nuit, l'angoisse montait avec le froid; la faim, mal apaisée par un peu de café au lait, se faisait douloureusement sentir. Il fallait cependant rationner les minces provisions pour essayer de tenir jusqu'à l'arrivée des sauveteurs.

Quand viendraient-ils? Si la nature continuait à se montrer férocement hostile, arriveraient-ils à temps, ou ne trouveraient-ils, enfermés dans la carlingue de l'épave, que onze corps gelés?

Les pensées étaient moroses, malgré les efforts de Fred Algand qui, pour réconforter ses compagnons, ranimait sans cesse une conversation défaillante. On avait fait connaissance. Les onze personnes réunies dans un même sort qui, la veille, étaient inconnues les unes des autres, avaient parlé. La vieille dame, qui était Hollandaise, allait rejoindre son mari à Amsterdam. Elle avait fait vingt fois au moins la traversée Londres-Le Cap sans le moindre accident et, malgré les douleurs qui lui arrachaient un cri à chaque mouvement, se montrait très optimiste. La jeune Mme Fortin et ses garçons, Paul et Yves, revenaient d'Italie où ils avaient fait un séjour auprès d'une parente. Le plus âgé des deux voyageurs, M. Bianchini, était un industriel de Milan, l'autre, un Français, Lucien Périer, attaché au consulat de France à Pise. Le pilote, Adrien Verrier, avait fait la guerre dans la R.A.F.; Fred et lui confrontaient leurs souvenirs. Enfin, Mlle Leschevin avait, obstinée, vaincu l'opposition de ses parents et arraché leur consentement, dès sa vingtième année, pour satisfaire sa passion de l'aviation. C'était son second accident après quarante voyages sans histoire.

Chaque personne avait parlé d'elle, interrogé les autres, mais c'était la personnalité de Fred Algand qui retenait le plus l'attention. Son énergie virile, qui l'avait tout naturellement imposé aux autres, s'augmentait du double prestige de l'aviateur et du romancier, mais il se dérobait à la plupart des questions, consentant seulement à raconter quelques-uns de ses voyages. Arlette, qui savait si peu de choses de lui, l'écoutait avec avidité, heureuse quand son regard, tandis qu'il parlait, venait se poser sur elle.

Quand vint le soir et qu'il fallut s'organiser pour la nuit, il reprit la même place que la veille et, tout naturellement, elle vint près de lui. Son geste fut le même qui l'attirait, seulement elle sentit une bouche qui effleurait son front tandis qu'il chuchotait:

— Etes-vous bien, petite chérie?

Elle était si bien en effet que, malgré les rafales qui secouaient la carlingue, le danger qui croissait en même temps que le temps s'écoulait, elle murmura, engourdie et presque inconsciente de ses paroles:

— Oui, Fred, très bien...

• • •

Le ronronnement d'un moteur éveilla Fred Algand, mais, avant de sortir du sommeil pesant qui avait été le sien, lorsque, après des heures de veille, il avait sombré dans l'inconscience, il crut que son rêve se prolongeait.

A souhaiter ardemment un événement, on le croit réalité, et il écoutait de tous ses sens tendus vers ce bruit. Le doute n'était pas possible.

Le jour, qui blanchissait les hublots et envahissait peu à peu la carlingue où personne ne bougeait, avait toujours la lueur indécise de la brume qui, depuis quarante heures, les enveloppait. Bien qu'il n'y eût pas de chances pour que l'appareil pût repérer leur épave, Fred appela ses compagnons; il fallait redonner à ces êtres perdus, dont le moral était soumis à une rude épreuve, l'espoir d'une issue favorable prochaine. Il s'écria:

— Mes amis, écoutez, il y a un avion au-dessus de nous.

Le bruit du moteur s'était rapproché. On l'entendait tourner au-dessus du plateau et cette sensation qu'on était à leur recherche, qu'ils n'étaient pas abandonnés du monde, galvanisa hommes et femmes.

Tous, sauf le pilote immobilisé, se ruaient dehors pour mieux entendre, criant et gesticulant comme si les aviateurs, là-haut, pouvaient les voir.

Avec un sens plus précis des réalités, Fred Algand ordonna qu'on allumât un grand feu d'essence, tandis que du poste de radio défaillant il tentait d'émettre un nouveau message:

"Ici Dakota 727. Sommes tous vivants, parachutez vivres et médicaments. Deux blessés graves."

Quand le bruit décrut, marquant l'éloignement de l'avion, l'exaltation tomba subitement. Une chance les abandonnait et ils n'osaient croire qu'elle se renouvellerait si le mauvais temps persistait. Les faibles réserves de vivres diminuaient, le froid se faisait plus mordant et l'angoisse renaissait dans les coeurs.

Sous la ferme impulsion de Fred, on reprit les besognes nécessaires: alimenter le feu, panser les blessures, répartir les provisions, donner à chacun juste ce qu'il fallait pour se soutenir.

A plusieurs reprises, au cours de la journée, les ronronnements de moteurs galvanisèrent les énergies. Chaque fois, Fred faisait allumer de hautes flammes d'essence et, renouvelant ses appels, tentait d'entrer en contact avec les appareils proches.

Une troisième nuit s'avançait vers eux, plus douloureuse encore que les premières, car la faim était intolérable.

La carlingue, que les chutes de neige avaient transformée en igloo, était le seul refuge, mais la température, qui descendait à moins vingt, devenait insoutenable aux naufragés insuffisamment protégés par des vêtements qui n'étaient certes pas prévus pour un si long séjour sur un plateau glacé.

Une nouvelle fois, l'engourdissement s'empara d'eux, plus lourd à mesure que les privations et le froid affaiblissaient les corps. Que serait, demain, ce quatrième jour si les secours n'arrivaient pas, Fred, dont l'esprit restait tendu, savait que le réveil serait difficile, qu'il faudrait lutter pour arracher ses compagnons à l'inertie douce qu'ils n'auraient plus le courage de combattre. Et pourtant, il fallait tenir, car si le ciel consentait à se montrer clément, si la brume et la neige cessaient de les recouvrir, les secours arriveraient aussitôt. Les avions qui les avaient survolés montraient la persistance des recherches entreprises pour les sauver. On ne les abandonnait pas.

Enfin, pour la première fois, quand, après une nuit insomnieuse, Fred Algand ouvrit les yeux, il eut la sensation d'une luminosité différente. Il bougea pour réveiller Arlette blottie contre lui, les paupières encore closes. Il dit tout bas:

— Ouvrez les yeux, petite chérie, je crois bien qu'il y a du soleil dehors.

Le village de Grand-Pré est le centre des célébrations qui marqueront le 200ème anniversaire de l'expulsion des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse. Le point culminant est la statue d'Evangéline, représentée ici, et immortalisée par le poète américain, Longfellow. En 1775, plus de 6,000 habitants canadiens-français de cette région furent déportés par les Anglais, en Louisiane, où 50,000 de leurs descendants vivent aujourd'hui. Cet été, des milliers de "Cajuns" comme on les appelle, visiteront le pays de leurs ancêtres et se joindront aux Nouveaux-Ecossais pour faire de ce bi-centenaire la plus grande année depuis l'expulsion des Acadiens. La plus grande célébration se fera à Grand-Pré, le 15 août, alors qu'on dramatisera le poème d'Evangéline. (CPC)

Elle obéit, constata que derrière les hublots embués il y avait une clarté nouvelle et chuchota:

— Est-ce possibie?

— Oui, le ciel est avec nous. Levez-vous, il y a encore beaucoup à faire.

Il s'agissait en effet de stimuler leurs compagnons qui, malgré la promesse que leur donnait l'éclaircie, se refusaient à bouger. Pourtant, le soleil était devenu une réalité et, dans un ciel sans nuage, d'un bleu intense, il resplendissait, allumant mille feux sur les crêtes proches.

Grondant, gourmandant, amical et violent, Fred Algand était parvenu à faire sortir tout le monde. Le bienfait des rayons lumineux se faisait bien vite sentir, on reprenait vie, on reprenait espoir. Quelques mouvements ranimaient la circulation, les rires fusaient.

Tout à coup, un bruit de moteur naquit et, surgissant au-dessus de l'arête rocheuse qui fermait l'horizon, un grand oiseau plana, décrivit de larges cercles au-dessus du plateau. Cette fois, il n'y avait plus de doute; gesticulant, courant, sautant, en proie à un véritable délire, les naufragés surent qu'ils étaient sauvés.

Bientôt, de l'avion qui continuait à tournoyer, se détachèrent une, deux, trois masses, vite surmontées de parachutes blancs. Le vent, à peu près inexistant, ne les faisait guère dériver et les gros sacs de toile imperméabilisée tombèrent l'un après l'autre sur le plateau, à une faible distance de l'appareil.

Une joie sans bornes possédait à présent les rescapés: des couvertures, des vêtements chauds, des pansements, des vivres, un poste de radio, des réchauds et de l'alcool solidifié avaient été sortis des sacs. Tout de suite, Fred Algand avait pu entrer en contact avec l'avion qui continuait à les survoler, et les précisions qu'il put transmettre à ses compagnons stimulaient toutes les énergies.

Des équipes de guides, de chasseurs alpins, s'étaient mises en route à travers la montagne avec des traineaux, des civières, dès que l'épave avait été repérée. On espérait qu'avant midi ils auraient atteint le plateau et pourraient procéder à l'évacuation de tous.

De ce moment, les naufragés du Dakota ne perdirent plus le contact avec le monde extérieur. Sans cesse, des avions se succédaient au-dessus d'eux, émettant les nouvelles qui les mettaient au courant de la marche difficile mais régulière de leurs sauveteurs.

Quand, un peu après-midi, les premiers chasseurs alpins qui constituaient la tête de la caravane émergèrent sur le plateau, ils furent reçus avec des transports de joie et, tout aussitôt, s'organisa le départ.

Le pilote, dont l'état était assez inquiétant, fut installé sur une luge, bien enveloppé dans des couvertures, puis ce fut Mlle Leschevin, encore faible, bien que sa blessure fût en bonne voie de guérison, ensuite la vieille dame hollandaise, Mme Fortin et ses enfants.

Restaient Arlette et les trois hommes. La jeune fille ne voulait pas se séparer de Fred Algand et elle vint glisser sa main dans la sienne, marquant son intention de ne pas partir sans lui. Il sourit, pressa cette petite main et ensemble ils prirent place sur le dernier traineau qui quitta le plateau.

Le soleil, haut dans le ciel, faisait étinceler la neige, transformait en paysage de féerie l'étendue glacée où ils avaient vécu un terrible cauchemar. Déjà, escorté par le guide alpin qui fermait la caravane, le traineau les emportait, glissant vers le chalet-refuge où, avant de gagner la vallée, ils passeraient une première nuit.

Des médicaments, un médecin, une infirmière les attendaient. Après les soins donnés, un bon repas chaud, la possibilité de se laver, des lits confortables achèveraient de les remettre.

En dépit des consignes, quelques journalistes audacieux étaient parvenus jusqu'au refuge. Il leur fallait tout de suite les impressions qu'ils gardaient de leurs quatre jours de solitude.

La présence de Fred Algand, le romancier célèbre, était pour eux d'un grand attrait et ils préparaient déjà les manchettes de leurs articles: "Fred Algand nous fait le récit de la tragique odyssée des passagers du Dakota". "C'est grâce au grand romancier, ancien as de guerre, que les rescapés du Dakota ont pu tenir jusqu'à l'arrivée des secours."

Dans la salle de l'auberge où la certitude d'être en sécurité, la bonne chaleur, le repas copieux avaient ragaillardi tout le monde, on ne sentait plus la fatigue et, aux questions des journalistes, ils répondaient tous à la fois.

Arlette s'était retirée près de la cheminée, sur une chaise basse, étrangère à ce tohu-bohu, ayant découragé par son mutisme un reporter indiscret. Elle somnolait, engourdie dans une vague torpeur dont la tira une voix familière:

— Petite fille, il faut aller vous coucher.

Elle ouvrit les yeux. La salle était presque vide et Fred Algand était penché vers elle. Un faible sourire fut sa réponse et elle se laissa guider vers le dortoir où ses compagnons goûtaient déjà le sommeil réparateur dont ils avaient si grand besoin.

Il l'aidait à s'allonger sur une étroite couchette, bordait autour d'elle les couvertures épaisses, puis il se baissa pour l'embrasser comme il l'avait fait chaque soir. Ce fut sur chacune de ses paupières qu'il posa un baiser.

— Dormez bien, petite chérie, dit-il à mi-voix.

Il se redressait pour gagner à son tour une couchette quand deux bras enserrèrent son cou et une petite voix chuchotante implora:

— Ne m'abandonnez pas, Fred.

Un bref instant, il enferma dans son étreinte le mince corps qu'il sentait trembler et affirma, consolant:

— Nous sommes sauvés, petite fille, il n'y a plus de danger.

Elle dénoua ses mains qu'elle avait croisées sur sa nuque. Il vit dans la pénombre les grands yeux s'emplir de larmes, tandis qu'elle soupirait:

— C'est vrai, nous sommes sauvés.

— Le regrettez-vous? dit-il, taquin.

— Oui... A présent, vous ne vous occuperez plus de moi.

Elle vit son rire silencieux et, tandis qu'il se redressait, elle l'entendit murmurer, d'un ton qui la fit délicieusement frémir:

— Taisez-vous, petite sotte, vous ne savez plus ce que vous dites.

Il s'était déjà éloigné et, tandis qu'elle glissait dans le sommeil, elle continuait à sourire à ce visage, qu'une barbe de quatre jours salissait, où une expression de tendresse réconfortante était venue apaiser ses angoisses nouvelles.

CHAPITRE IX

Dès la naissance du jour, l'animation était devenue très forte autour du chalet. Par la petite route que les chasse-neige avaient déblayée durant la nuit, des voitures, les pneus garnis de chaînes, arrivaient pour transporter les rescapés.

Au moment de se séparer, après ces heures vécues en commun, ils éprouvaient tous une émotion réelle. La mort à laquelle ils avaient échappé par miracle, les alternatives de découragement et d'espoir qui avaient rythmé leurs existences suspendues à un fil, avaient formé entre eux des liens qu'il paraissait douloureux de briser.

Sans doute, le souvenir s'estomperait-il rapidement, mais à ce moment où, sains et saufs, leurs routes devenaient divergentes, pour peut-être ne plus jamais se rencontrer, ils ressentaient une certaine tristesse.

Arlette n'échappait pas à ce sentiment général. Encore n'avait-elle pas supposé que c'était dans ce refuge de montagne que Fred Algand lui ferait ses adieux. Elle avait cru que la voiture qui la ramènerait à Digne, où devaient l'attendre ses parents, emmènerait également le romancier. Après cette nuit de sommeil réparateur, la première depuis l'accident qu'elle n'avait pas passée contre le romancier, il vint lui souhaiter le bonjour, en ajoutant:

— La voiture qui doit vous conduire est arrivée.

Elle resta un instant sans comprendre et demanda vivement:

— Et vous?

— Je n'ai plus de raison d'aller à Paris, les rendez-vous que j'y avais sont manqués. Par contre, il faut que je retourne à Nice. Vous présenterez mes excuses à vos parents, j'avais promis de veiller sur vous, je ne remplis pas mon devoir jusqu'au bout.

Elle ne songeait pas à sourire et le regardait intensément, réalisant mal que, dans quelques instants, elle ne le verrait plus. Une impression confuse de souffrance prochaine s'insinuait en elle; elle prononça, incrédule:

— Vous me quittez?

— Nous nous quittons, rectifia-t-il, nous nous séparons tous. L'aventure s'est terminée au mieux. Vraiment, à certaines heures, j'ai cru que nous n'en réchapperions pas. N'avez-vous pas eu cette sensation?

— Avec vous, je n'ai jamais eu peur.

Elle parlait comme absente d'elle-même, sans bien se rendre compte de ce que les mots prononcés pouvaient signifier pour son interlocuteur et pour elle. Dans son petit visage pâli et émacié par les privations subies, ses yeux le fixaient avec une intensité qui lui fit détourner la tête. Il dit avec douceur:

— Nous sommes donc devenus amis, petite Arlette?

Elle répéta:

— Amis? Je ne sais pas si c'est ça de l'amitié.

Son accent était si étrange qu'il tressaillit et ramena son regard vers elle. Comme la veille, il vit des larmes emplir ses yeux et il murmura, bouleversé, en refaisant le geste familier qui, chaque soir, l'avait rapprochée de lui:

— Qu'avez-vous, petite chérie?

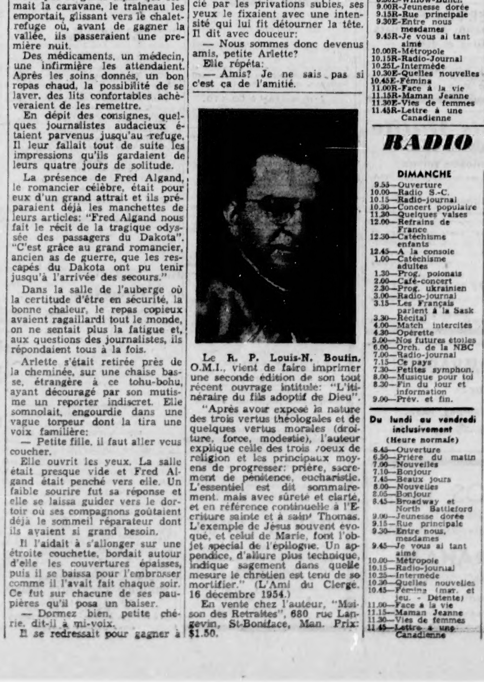
Elle résistait à cette étreinte et pleurait en face de lui, sans ciller, indifférente aux larmes qui coulaient le long de ses joues.

— Mon enfant, vous êtes lasse, vous êtes souffrante. Cette épreuve était trop rude pour vos nerfs et vous avez été si courageuse!

Il ne savait plus très bien ce qu'il disait, toutes ses pensées en déroute devant ce chagrin qu'il était impuissant à apaiser.

— Que dois-je faire? Pourquoi avez-vous de la peine? Vous allez retrouver vos parents; j'aurais voulu vous remettre entre leurs mains, mais il faut que je parte. Oui, je dois m'en aller dans une autre direction. Vous me comprenez, Arlette, vous ne m'en voulez pas... Parlez, je vous en supplie! Je ne peux pas supporter de vous voir pleurer.

(à suivre)



Le R. P. Louis-N. Boutin, O.M.I., vient de faire imprimer une seconde édition de son tout récent ouvrage intitulé: "L'itinéraire du fils adoptif de Dieu".

"Après avoir exposé la nature des trois vertus théologales et de quelques vertus morales (droiture, force, modestie), l'auteur explique celle des trois voeux de religion et les principaux moyens de progresser: prière, sacrement de pénitence, eucharistie. L'essentiel est dit sommairement, mais avec sûreté et clarté, et en référence continuelle à l'Ecriture sainte et à saint Thomas. L'exemple de Jésus souvent évoqué, et celui de Marie, font l'objet spécial de l'épilogue. Un appendice, d'allure plus technique, indique sagement dans quelle mesure le chrétien est tenu de se mortifier." (L'Ami du Clergé, 16 décembre 1954.)

En vente chez l'auteur, "Maison des Retraites", 680 rue Langevin, St-Boniface, Man. Prix: $1.50.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Récital
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Le monde au jeu
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.20—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclairs
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Femina
7.30—Flagrant délit
8.00—CKSB présente...
8.15—Le coin du disque
8.30—En trois-quartre
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents

P. M.

4.45—Sur nos ondes
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—A propos de livre
9.30—Mus. de ballet
10.00—Concert intern.

MERCREDI

10.50—A votre santé

P. M.

4.45—Femina
7.30—Blague à part
8.00—Harmonie de Radio-Canada
8.30—Concert du bon vieux temps
9.15—Elèves en récital
9.30—Nos nations au micro (Italiens)
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—Ref. populaires
7.45—Les virtuoses
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—Collège d'accordéon Kent
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Idées en marche
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Femina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—En vagabondant à travers la France
8.15—Les virtuoses
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Rapide Lafayette
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes

P. M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-Journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Orchestre Phil. de New-York
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-Journal
3.05L-Intermède
3.15R-Fantaisies
3.30R-Arthur Davison
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orch. NBC
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-Ptes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chansons can.
8.30L-Mus. populaire
9.00L-Nouvelles et prév. de la météo

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30E-Entre nous mesdames
9.45R-Je vous ai tant aimé
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30E-Quelles nouvelles
10.45E-Fémina
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30E-Vies de femmes
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Visages de l'amour
12.30R-Réveil rural
12.59L-Annonce-éclair
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00—Radio-Journal
3.10L-Au hasard
3.30L-Les beaux jours
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Famille Plouffe
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-Journal

LUNDI

7.15R-Hors-série
8.00E-En trois-quarts
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Orchestre de Radio-Canada
10.00L-Nouvelles

MARDI

10.45E-Quart d'heure de détente
7.15L-A votre santé
7.30R-Mus. de ballet
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert international
9.30E-Revue des arts et des lettres
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

4.30E-Refrains pop.
7.15R-Vie économique
7.30R-Récital
8.00E-Blague à part
8.30E-Harmonie de Radio-Canada
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Petit concert
10.00L-Nouvelles

JEUDI

10.45R-Quart d'heure de détente
7.15R-Journal d'un père de famille
7.30R-Récital de Londres
8.00E-Idées en marche
8.30E-Au bord de la rivière
9.00L-Mus. populaire
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

7.15R-Affaires de l'Etat
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Carrefour
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Ondes enfantines
9.30R-Réveil rural
9.50L-Intermède
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00R-Classiques pop.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
6.00R-Radio-Journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Neil Chotem et son orchestre
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Sér. pour cordes
9.00E-Mag. des sports
9.30E-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Quelques valses
12.00—Refrains de France
12.30—Catéchisme enfants
12.45—A la console
1.00—Catéchisme adultes
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—Les Français parlent à la Sask
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin.

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Beaux jours
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Entre nous, mesdames
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Quelles nouvelles
10.45—Femina (mar. et jeu. - Détente)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Campagne de sécurité
1.45—Rapsodie
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask.
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Famille Plouffe
4.30—Ref. populaires
4.45—Boîte à chansons
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—Mus. de ballet
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern.
9.30—Arts et lettres
10.00—Nouvelles et fin.

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Petit concert
10.00—Nouvelles et fin.

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Père de famille
7.30—Récital de Londres
8.00—Courts métrages
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Concerto
10.00—Nouvelles et fin.

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin.

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Mag. des sports
9.30—Tout le monde en place
10.00—Nouvelles et fin.

Le R. P. J. Leahy, s.j., devient président de l'Association des Hôpitaux Catholiques

OTTAWA (Spécial) — Vingt-trois religieuses et huit prêtres, représentant au delà de 200 hôpitaux catholiques du Canada, ont pris part au congrès de l'Association des Hôpitaux Catholiques tenu à Ottawa, les 6 et 7 mai, sous la présidence de Mgr V. Germain, de Québec. S. Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, en sa qualité de secrétaire de la Commission Episcopale sur la Santé, prit part aux assises. A la clôture du congrès, le R. P. J. Leahy, S.J., de la paroisse de l'Immaculée Conception de Vancouver, représentant les évêques de cette province, fut élu président. (Le P. Leahy fut autrefois professeur au Collège St-Boniface et, plus tard, vicaire à la paroisse St-Ignace de Winnipeg.)

Association de gardes-malades

Les délibérations du congrès ont porté en grande partie sur l'organisation d'une association de gardes-malades catholiques, sous le titre de Conférence des Infirmières Catholiques, comité permanent de l'Association des Hôpitaux. On approuva aussi, en principe, la mise sur pied d'un programme qui permettrait la standardisation des écoles catholiques d'infirmières en vue d'établir une certaine uniformité d'entraînement dans toutes les provinces.

Etude du code moral

Le nouveau code de morale médicale, approuvé en octobre dernier par l'épiscopat canadien, fut le sujet mis à l'étude, en français et en anglais, sous la direction du R. P. L. Paquin, S.J., et de M. l'abbé G. Barnett, respectivement. Toutes les délibérations du congrès furent bilingues. Une autre étude traitant des moyens à prendre pour obtenir l'observance du code dans les hôpitaux fut remise à cause de la mort subite du conférencier, le R. P. Léon Loranger, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa et co-auteur du Code.

Le comité des représentants des évêques a fait un résumé de la législation de chaque province relativement aux soins des malades indigents.

Le R. P. H. Légaré, O.M.I., administrateur de l'Association, avait organisé le congrès.

Président de la C.H.A.

Le Dr William Turner a été élu président de la "Canadian Hospital Association" au congrès qui a suivi celui des hôpitaux catholiques.

Contrairement à sa coutume, le comité des nominations de cette association n'a pas proposé un candidat unique — le premier vice-président, dans l'occurrence, le R. P. H. Bertrand, S.J., — mais bien celui-ci et le Dr Turner. Le père Bertrand s'est ensuite rétiré.

Le P. Bertrand est président-fondateur du comité provincial des hôpitaux de Québec. Son comité ne fait pas partie de l'Association des Hôpitaux Catholiques du pays, organisme national bilingue, sous l'autorité de l'épiscopat canadien, et le P. Bertrand ne représentait pas les hôpitaux catholiques au sein de la "Canadian Hospital Association".



M. N. R. Crump est le nouveau président de la compagnie du C.P.R. dont l'évaluation se chiffre à $2,000,000. Il succède à M. W. R. Mather. A 16 ans, M. Crump commençait sa carrière comme apprenti-mécanicien à Revelstoke, C.B., et à 50 ans, il est un des plus jeunes présidents de l'histoire du C.P.R. (CPC)

Fêtes paroissiales à caractère religieux pour le bicentenaire acadien

MONCTON — S. Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, N.-B., a demandé aux curés de son archidiocèse de former dans chaque paroisse un comité du bicentenaire acadien et de préparer une fête paroissiale au cours de l'été, de préférence avant les fêtes générales du mois d'août.

Fête commune

Déjà, les diverses régions de l'archidiocèse ont prévu une fête commune, avec participation de toutes les paroisses des environs.

"Il est important, a souligné l'archevêque, de donner à ces manifestations régionales et paroissiales un caractère nettement religieux. La religion a eu une trop large part dans l'histoire de notre peuple pour que nous n'en fassions pas le thème de nos réminiscences nationales."

La reconnaissance

Mgr Robichaud demande aussi de mettre l'accent sur la reconnaissance. "Nous devons tant à Dieu, explique-t-il, par Notre-Dame de l'Assomption. Et aussi à notre Mère la sainte Eglise, qui a donné ses missionnaires à nos ancêtres, qui a soutenu nos pères dans l'épreuve, et qui a présidé à notre survivance au moment de nos malheurs."

Depuis la première messe célébrée probablement à Port-Royal, en Acadie, le 15 août 1632, jusqu'à l'érection de la province ecclésiastique de Moncton en 1936, et le Décret de la Patronne céleste du 19 janvier 1938, c'est une chaine ininterrompue de faveurs spirituelles que les Acadiens doivent à l'Eglise, rappelle Mgr Robichaud.

Décès à Ottawa du R. P. L. Loranger, O.M.I.

OTTAWA — Le R. P. Léon Loranger, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, conférencier bien connu, est décédé, le vendredi 6 mai, après une brève maladie. Il était âgé de 52 ans.

Né à Lowell, Mass., le R. P. Loranger était entré chez les Oblats en 1920 et avait été ordonné à Lowell, en 1927.

Les funérailles ont eu lieu, lundi dernier, à Ottawa. L'inhumation se fit à Lowell.

AVIS

Les rubriques ordinaires de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg et la chronique du conseil Provencher des Chevaliers de Colomb paraissent en page 6.

Représentant canadien au congrès de l'U.N.E.F.

Le congrès de l'Union Nationale des Etudiants Français, qui se tint à Nice du 14 au 18 avril, rassembla quelque 300 délégués français ainsi que des représentants d'une douzaine de pays étrangers, nommément, les Etats-Unis, l'Espagne, l'Italie, la Yougoslavie, la Pologne, l'Allemagne, l'Inde et le Canada. M. Marcel Leblanc, ancien élève du collège de Gravelbourg et diplômé de l'université de la Saskatchewan, assista à ce congrès en qualité de délégué de la Fédération Nationale des Etudiants Universitaires Canadiens dont il est le commissaire à l'étranger. M. Leblanc poursuit actuellement ses études à l'Institut Max Planck de Physique, de Goettingen, Allemagne.

Le représentant canadien, nous apprend un journal de France, fut très touché de l'accueil de ses confrères français qui applaudirent avec enthousiasme son discours prononcé en français et qui ne manquèrent aucune occasion de lui manifester leur amitié et leur admiration pour les étudiants canadiens, le Canada et surtout le Canada français.

— La politesse est la fleur de la charité. — GIOJA.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

VOL. XLII—No 7

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.80 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Fille pour travail domestique général. Sachant faire la cuisine, préférablement. Epouse du propriétaire parle le français. Travail commençant 1er juin environ. Bon salaire. Semaine de 44 h. Tous les dimanches libres. S'adresser à l'hôtel McGregor, McGregor, Man. Tél. 70. 6-76-8C.

ON DEMANDE — Dame d'âge moyen pour prendre soin de 3 enfants, 2 semaines par mois, de 4 h. à minuit. Chambre et pension fournies, plus gages. Télyéphoner à 23-6163. 7-102-7C.

ON DEMANDE — Fille pour travail général de maison. Foyer catholique de langue anglaise. Téléphoner à 40-6129. 7-97-7C.

ATTENTION FILLES DE 16 A 26 ANS INTERESSEES A LA COUTURE — Toutes filles ayant suivi un cours technique en couture, ou ayant fait de la couture sur machine électrique à la maison, demandées pour être entraînées comme opératrices. S'il vous plaît se présenter pour interview. Perspective de bon salaire. Emploi permanent (non pour l'été seulement), notre atelier étant en voie d'agrandissement. Avons besoin d'opératrices expérimentées, qui travailleront sous la direction et avec l'aide de surveillantes parlant toutes les langues. S'adresser à Olympic Sports Togs Limited, 281, rue McDermot, Winnipeg. 7-80-7C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Maison moderne avec téléphone. Centre de St-Boniface. Téléphoner à 23-3053. 7-101-7C.

CHAMBRES A LOUER pour jeunes filles. Près de l'hôpital. Téléphoner à 23-4757. 7-94-7C.

A LOUER — Suite de 3 grandes pièces, plus chambre de débarras. Salle de bain et entrée privées. 1er plancher. S'adresser à 341, rue Langevin, St-Boniface. 6-100-7C.

A LOUER — Spacieuse chambre-salon meublée; 1er plancher, devant de maison; facilités pour cuisine; 1 minute de l'autobus. Libre le 1er juin. S'adresser à 472, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 23-3054. 7-99-7C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, dans maison neuve. Quelques meubles. Pour jusqu'au 1er novembre. Centre de St-Boniface. Téléphoner à 20-7380. 7-98-7C.

A LOUER — Grande chambre, convenable pour 2 personnes. Près parcours autobus Auineau. S'adresser à 308, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 20-6190. 7-96-7C.

A LOUER — Grande chambre dans maison tranquille. S'adresser à 268, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 92-6718. 7-95-7C.

A LOUER — 2 chambres, libres le 1er juin. Près hôpital. S'adresser à 198, rue Goulet, St-Boniface. 7-93-8C.

ON DEMANDE à louer, aussitôt que possible, terrain à St-Boniface, pour faire petit jardin. Téléphoner à 20-4919. 7-106-7P.

A VENDRE — Chesterfield rouge vin et fauteuil. Bonne condition. Téléphoner, après 5 h., à 20-3729. 7-92-7C.

A VENDRE — Glacière capacité 50 lbs de glace; modèle réfrigérateur; parfaite condition. Prix raisonnable. S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface. 7-91-7C.

A VENDRE — Voiturette de bébé, grise, marque Lloyd Regal Deluxe. Pare-soleil. Panier en dessous pour paquets, converti en "stroller". N'a servi que quelques mois; comme neuf. Prix raisonnable. — Robe de mariée, blanche. S'adresser à 440, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 23-1122. 7-90-7C.

A VENDRE — Chalet de 5 pièces, à la Plage Albert. Téléphoner à 43-1711. 6-55-8P.

A VENDRE — Plants de fraisiers Gem (Quatre-saisons). Variété très productive rustique et populaire. Prix: $1.25 pour 25; $2.00 pour 50; $3.75 le cent, frais de port payés. Les Petites Missionnaires de St-Joseph, Maison Nazareth, Otterburne, Man. 6-48-7C.

A VENDRE — Chesterfield 4 pièces, rouge, (rég. $410), $290; radio tourne-disques R.C.A. Victor ($400), $280; réfrigérateur McClary ($430), $290; tapis 9 x 12 avec feutre ($175), $90; mobilier de salle à manger et salon, érable — nombreux autres meubles. S'adresser à 62, rue Taché, St-Boniface. Tél. 42-8100. 7-83-7C.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour école Cléophas; grades I à VIII. 20 élèves. Pour plus de renseignements, s'adresser à N. Messner, sec., Somerset, Man. 7-104-10C.

A VENDRE — Patates de semence et de table. Variété Manota. Bien conservées en caveau. 4c la lb. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. 6-32-8C.

A VENDRE — Poêle électrique "Moffat" de 4 ronds et 2 ronds pour chauffage au bois. En très bonne condition. Prix, $65.00. S'adresser à 109, rue Marion (arrière) ou téléphoner à 40-3404. 6-37-7C.

GRAINS DE SEMENCE — Blé Lee, $1.80. Orge Montcalm, $1.30. Lin Redwood, $3.75. Ces grains sont garantis par un essai de germination officiel. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. 3-10-7C.

A VENDRE — dans paroisse canadienne-française: ½ section, 150 acres en culture; machineries agricoles; eau courante à la maison. Libre immédiatement. S'adresser à Robert Papineau, St-Georges, Man. Tél. Pine Falls — 536. 6-53-8C.

A VENDRE — Village de La Salle — Lot 100 x 40 avec maison 24 x 16. Garage 20 x 12 attenant. Prix, $1,500.00. S'adresser à Gaston Rochon, La Salle, Man. 7-82-7P.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. S'adresser à Mme Sophronie Desorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 130, ave Provencher, St-Boniface. 52-917-T.F.

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. S'adresser à 156, boul. Dollard, St-Boniface. 1-340-T.F.

A VENDRE — Rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface — Maison moderne de 7 pièces. Taxes $140. Bel emplacement. $9,800.00; comptant: $5,300.00. Ecrire à Boite 89, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 7-89-8C.

A VENDRE — St-Boniface — Maison de stuc de 4 pièces; salon, cuisine-dinette, 2 chambres à coucher. Grande cave. Sur 1½ lot. Vaut la peine d'être vue. Téléphoner au propriétaire: 23-1081. 7-103-7C.

MAISON A ST-BONIFACE valeur $9,000.00, à échanger pour ¼ de section de terrain à culture mixte dans centre canadien-français; ou pour roulant et stock d'animaux, avec chance de louer terrain. Ecrire à Boite 81, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 7-81-10P.

A VENDRE — à St-Boniface — Duplexe nouveau style 10 pièces (5 et 5); place Gaboury. La seule maison à St-Boniface du genre de celle qui fut raflée l'automne dernier — même architecte, Nikola Zunick. Termes de paiements faciles. J.-E. Beaulieu, 397, Place Gaboury, St-Boniface (1 rue au sud de Place Cabana). Téléphone: 23-4656. 5-37-T.F.

A VENDRE — St-Vital — Bungalow entièrement moderne; 2 chambres à coucher; salon 12 x 18; cuisine; salle de bain; solarium chauffé. Revêtement extérieur de cèdre. Fournaise à l'huile. Garage. Taxes peu élevées. Joliment paysagé. Arbres fruitiers. Espace pour grand jardin. 1¾ acres. 1508, chemin Ste-Marie. Tél. 20-2171 ou 20-1778. 6-88-7C.

A VENDRE A OTTERBURNE — Magasin général avec grand logis très moderne; centre de culture mixte. Puits artésien. Près église et excellente école avec classes supérieures sous la direction de religieuses. Bon chiffre d'affaires. Prix: bâtiments et aménagements, $14,000.00. S'adresser à J.-H. Turenne, Otterburne, Man. 655-T.F.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 651-T.F.

Bruce H. Roberts & J. E. Elders
305, édifice Power
Téléphone: 92-5249
(M. O.-J. De Steur — rep. français)

A VENDRE

St-Boniface — Restaurant: $18,700.00. Emplacement excellent au centre de tout. 21 sièges. Maison 6 pièces. 8 ans. Salon 14 x 16. Spacieuse cuisine moderne. 3 grandes chambres à coucher, plus une au soubassement. Entrée privée. Chiffre d'affaires: $35,000 à $40,000 par an. Prendrait maison en échange — St-Boniface ou Norwood. Comptant requis: $7,000.00.

40 milles de Winnipeg — Près village canadien-français — Ferme de 240 acres. Sol excellent. Bonne maison, 2 étages, 7 pièces; eau chaude et froide. Chauffage air chaud, stoker; électricité. Graineries; 2 poulaillers; étable; garage; hangar pour machines. Eau en abondance. Assortiment complet de machines. 60 acres en labour d'automne. 1 mille de l'école. Le tout: $22,000.00; comptant requis: $16,000.

S'adresser à
O.-J. DE STEUR
36, ave Lawndale, Norwood
Téléphone: 42-2285
7-85-7C.

MAISON A VENDRE

Duplexe — Paroisse-école du Précieux-Sang, Norwood — Tout près église, autobus, etc. 2 appartements privés: 1 de 5 pièces, salle de bain, grande chambre au soubassement; 1 de 3 pièces, salle de bain et solarium, loué à ménage c.-f. $55. Garage double. Beau lot sur hauteur 53 x 120. Chauffage automatique. Cause: départ. Prix réduit, $10,500.00, moitié comptant. Bonne occasion pour famille catholique c.-f.

Adressez-vous à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphone 92-7125
ou 130, ave Ferndale - Tél. 42-5254
7-84-7C.

ROYAL REALTY CO.
518, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Près de Winnipeg — Hôtel neuf de 10 chambres. Dans gros village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Prix, $59,000.00; à termes faciles.

St-Boniface — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas et salle de bain; 3 en haut et salle de bain. Sur 2 lots. Entrées privées. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Garage. Seulement $7,800.00; comptant requis, $2,500.00; balance à termes faciles.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites plus maison de 7 pièces contigue sur second lot. Suites entièrement privées, tout à fait modernes. Rapportera au-dessus de 10% de revenus sur placement. Seulement $31,000.00; comptant requis, $20,000.00.

40 milles de Winnipeg — Magasin général entièrement moderne, dans district français. Chiffre d'affaires annuel de $60,000.00. Propriétaire ayant autres intérêts sacrifiera pour $12,000.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1878
7-86-7C.

M. N. BERNIER
Tél. rés. 23-2027; bureau 92-6170

A VENDRE

Rue Youville — Maison 4 pièces; 2 chambres à coucher, salon et cuisine. 2 chambres au soubassement louées à $35. Bon garage. Grand lot. Chauffage à huile. $8,100.00.

Tout près basilique — Maison moderne 5 pièces; 3 chambres à coucher. Chauffage à huile. Très beau lot. $12,000.00.

Rue Dumoulin — Maison moderne 4 pièces; cave à la grandeur. Très beau lot pour jardin. Tout près écoles et transport. $8,500.00.

Magasin, à St-Boniface — Chiffre d'affaires par mois, $4,000.00. Prix, $11,000.00, y compris bâtiment et aménagements, à termes.

Magasin, à St-Boniface — Très bon chiffre d'affaires — $4,000 à $5,000 par mois. $14,000.00, y compris bâtiment et aménagements. Stock en plus.

Restaurant à St-Boniface — Très bon chiffre d'affaires.

FRANK SIMONITE LIMITED
202, édifice Norlyn
309, rue Hargrave, Winnipeg, Man.
Le soir — M. BERNIER, tél. 23-2027
7-105-7C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces, près des écoles. Prix, $7,500.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix, $8,500.00.

Norwood — Cottage moderne de 5 pièces. Chauffage à air climatisé à l'huile. Prix, $10,500.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,500.00.

St-Vital — Maison moderne de 8 pièces et 1 acre de terrain. Prix, $5,000.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

Près de Winnipeg — Village canadien-français — Magasin général et logis moderne de 5 pièces; loyer $50.00 par mois. Ameublement: $3,500.00; marchandises au prix coûtant.

30 milles de Winnipeg — près chemin Trans-Canada — 160 acres à vendre ou à échanger pour autre propriété.

30 milles de Winnipeg — dans village canadien-français — Bâtiment 25' x 60' pour fins de commerce. Rue principale. Aussi maison moderne de 10 pièces. Aubaine pour quiconque voudrait ouvrir un commerce. $9,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
180, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindat: 20-3458
1-81-7C.

A VENDRE

Toutes sortes de machines — certaines ayant servi pour fins de démonstration

	Prix régulier	Prix réduit
Herse à disques 12', avec boite à grain	$1,060	$760
Herse à disques 9', avec boite à grain	$932	$650
Cultivateur 11'	$390	$290
Cultivateur 9½'	$354	$250
Cultivateur 7'	$265	$200
Herse multi-disques 33, 8' (one way)	$680	$450

Tracteur "30", gasoline — $380 de moins que prix régulier.
Tracteur "40," gasoline — $300 de moins que prix régulier.
"40" diésel 1953 — Prix, $2,500.

Garantie complète sur machines susmentionnées

Machines usagées

Herse multi-disques Case 8', boite à grain	$325
Cultivateur double I.H.C. 14'	$160
Cultivateur I.H.C. 12'	$140
Charrue 3 oreilles	$100
Herse à disques Gregg 18'	$125

Centrifuge à prix réduit

Nous avons aussi des tracteurs usagés Cockshutt 20, 30, 40 et 50 et nombre d'autres machines.

Aussi toutes sortes d'INSTRUMENTS ARATOIRES usagés, de toutes marques et grandeurs; AUTOMOBILES, CAMIONS; BETAIL; CHEVAUX.

ECHANGE — TERMES

Allard Farm Equipment
WINNIPEG COCKSHUTT DEALER
Téléphone 74-6748
1340, ave Notre-Dame, Winnipeg
Nous parlons français